3 1761 03561 3421

PQ
1463
G45
A14

SOCIÉTÉ

DES

# ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

---

## CHANSONS ET DESCORTS

## DE GAUTIER DE DARGIES

Le Puy, imp. R. Marchessou. — Peyriller, Rouchon et Gamon, successeurs.

# CHANSONS ET DESCORTS

DE

# GAUTIER DE DARGIES

PUBLIÉS PAR

GÉDÉON HUET

132183
27/3/14

PARIS
LIBRAIRIE DE FIRMIN-DIDOT ET Cie
RUE JACOB, 56

M DCCCCXII

Publication proposée à la Société le 17 mai 1912.

Approuvée par le Conseil dans sa séance du 30 novembre suivant sur le rapport d'une Commission composée de MM. Bédier, Jeanroy, et Meyer.

*Commissaire responsable :*
M. Jeanroy.

PQ
1463
G45A14

# INTRODUCTION

## I. — Origine et époque de Gautier de Dargies.

Mon seigneur Gautier de Dargies[1] — il était chevalier, ainsi que le prouve ce titre de *mon seigneur* que lui donnent les manuscrits[2] — appartenait certainement à la famille seigneuriale de Dargies[3] dans le Beauvaisis, qui était au XIII^e^ siècle en relations avec l'abbaye de Beaupré, ainsi qu'en témoigne le cartulaire de cette abbaye[4]. L'époque à laquelle vivait notre chansonnier peut également être fixée avec certitude : deux de ses pièces (I et IV) sont adressées à Gace Brulé et Gace est encore nommé dans une troisième pièce (IX). Comme il est certain que Gace était

1. Voir, sur la véritable forme du nom, l'Appendice à l'Introduction.

2. Voir les suscriptions de la collection de ses chansons dans les mss. *A*, *M* et *T* (famille α), dans les mss de la famille β et certaines rubriques du ms *C* (famille δ).

3. « Dargies, Oise, canton Grandvillers, 407 habitants », *Dictionnaire des Postes*, édit. 1905.

4. Bibl. Nationale, ms. latin 9973. Voir le même Appendice.

déjà célèbre dès les premières années du XIII^e^ siècle [1], il en résulte nécessairement que l'activité poétique de Gautier de Dargies se place à la même époque. On peut le reconnaître — ainsi que l'a déjà fait P. Paris [2], — dans le Gautier de Dargies qui, en juillet 1201, donne son approbation à une cession faite par son frère à l'abbaye de Beaupré [3]. Il est probable qu'il est également identique à un *Galterus de Dargies miles* qui donne au mois d'août 1232 une charte relative aux obligations que doit remplir à l'égard de l'abbaye de Beaupré un certain *Johannes Emeline de Poiz* [4].

En dehors de celui de Gace Brulé les envois des chansons de Gautier ne contiennent aucun autre nom contemporain [5].

## II. — Les Manuscrits.

Les chansons de Gautier de Dargies nous sont parvenues dans seize manuscrits — quelques-uns,

1. Voir *Chansons de Gace Brulé, publiées par G. Huet* (Paris 1902) p. v et vi.

2. *Histoire littéraire de la France*, XXIII, 569.

3. La partie du cartulaire qui contenait cette charte n'existe plus aujourd'hui, mais nous en connaissons l'essentiel par une notice généalogique du XVIII^e^ siècle, qui se trouve dans le manuscrit de la Bibl. Nat. fr. 26574, dossier « Argies » fol. 6 : « Extrait du Cartulaire de l'abbaye de Beaupré. Villardus de Dargies, clerc, cède à l'ab*baye* de Beaupré au mois de *juillet* 1201 le quart de la dixme de Rembervillier, qu'il tenoit en fief de lad*ite* ab*baye*, du consentement de Gautier son frère. » — Voir, sur cette question, l'Appendice à l'Introduction.

4. Voir l'Appendice.

5. Le « Richart » de la *tençon* (n° XXIII de la présente édition) reste indéterminé.

il est vrai ne contiennent que une ou deux pièces — qui se groupent dans trois familles principales, désignées, dans cette édition, par les lettres grecques déjà employées dans l'édition de Gace Brulé.

*Famille* α. — Bibl. Nat. fr. 844 (*M*). Ce manuscrit, de la fin du XIII[e] siècle, attribue à Gautier de Dargies 20 pièces (*chansons* et *descorts*); on en trouvera la liste dans la *Bibliographie* de G. Raynaud [1]. La table, contemporaine du manuscrit, placée en tête du volume et classée par auteurs, mentionne 21 pièces : la dernière, *Ceste gent ont*, ne se trouve pas dans le corps du volume. Il n'en faudrait pas conclure que le texte des chansons de Gautier ne nous est parvenu que mutilé à la fin, ainsi qu'il est arrivé pour d'autres parties du manuscrit : ce texte est complet, ainsi qu'en témoigne l'état du manuscrit [2]; par un heureux hasard, la miniature, placée en tête de la collection, et qui représente notre chansonnier, a également échappé au barbare qui a si gravement endommagé le manuscrit *M*.

Pour l'aspect général de ce manuscrit, et pour

1. *Bibliographie des chansonniers français*, Paris, 1884, 2 vol. in-8°. 1, 84-85.

2. La dernière ligne de la dernière chanson de la série de Gautier est immédiatement suivie de la rubrique (erronée) *li castelains de Couci*, écrite au-dessus d'une miniature qui a été coupée (fol. 97 r°, col. *a*). Voici l'indication des pièces dans le texte de *M*, dans l'ordre où elles sont dans ce manuscrit, les chiffres romains étant ceux de l'édition actuelle : I, XVI, II, XIV, IV, XVIII, XXIV, (*desc.*), XXVI (*desc.*), XXV (*desc.*), XI, VIII, X, VII, VI, III, XVII, *N'est pas a soi qui aime coraument* (pièce non admise), V, XVIII, XV.

les observations générales que suggère le texte, on peut se référer à ce qui a été dit dans l'édition de Gace Brulé, *Introd.*, p. xx et suiv.

Bibl. Nat. ms. fr. 12615 (*T*), manuscrit de la fin du XIII^e^ siècle. Contient, sous le nom de Gautier de Dargies, 16 pièces, *chansons* et *descorts*, qui se retrouvent toutes dans *M*, mais dans l'ordre suivant, en désignant les pièces par leurs numéros d'ordre dans le ms. *M* : 1-4, 7, 13-16, 8-12.

Comme pour Gace, ces deux manuscrits sont très étroitement apparentés ; mais, comme pour Gace, ils ne sont pas copiés l'un sur l'autre. C'est ainsi que *T* présente des passages en blanc, là où *M* donne un texte complet (XI, 28, 41) ; d'autre part, il y a des passages (I, 18, II, 9 etc.) où la leçon de *T* est meilleure que celle de *M*.

Deux autres manuscrits appartiennent à la même famille que *MT*. Le premier est le chansonnier de la Bibliothèque du Vatican, Reg. 1490, comp. Gace Brulé, *Introd.*, p. XXI. Ce manuscrit, de la même date que les précédents, contenait, probablement sous le nom de Gautier de Dargies, 5 chansons, à savoir les chansons 6, 10, 11, 9, 7 de *M* ; la première a été presque entièrement arrachée, par la même main probablement qui a enlevé la miniature représentant notre poète et la rubrique. — Pour la présente édition, je me suis servi de la copie provenant de Sainte-Palaye (Bibliothèque de l'Arsenal, 3101.)

On peut enfin ranger dans cette famille le manuscrit 657 de la bibliothèque d'Arras (*A*) [1], de

1. Raynaud, *Bibliographie*, I, p. 1.

la fin du XIII^e^ ou du commencement du XIV^e^ siècle. Déjà Ed. Schwan[1] a constaté que ce manuscrit se rattache à la famille α. Il contient sous la rubrique *Ce sont les kançons mon seigneur Gautier de Dargies* (fol. 156 r° et suiv.), cinq chansons, qui se retrouvent toutes dans *M* et *T*; ce sont les pièces 5, 6, 10, 11, 9 de *M*. En tête de ce groupe de chansons est placée une miniature qui représente Gautier et qui a été évidemment copiée sur le même modèle que celle qui se trouve dans *M* : nouvelle preuve que les deux manuscrits sont apparentés[2]. La langue à un caractère septentrional beaucoup plus prononcé que celle de *M* et même celle de *T*.

Famille β. — Les manuscrits Arsenal 5198, fol. 126 et suiv. (*K*), Bibliothèque Nationale fr. 845 fol. 74 (*N*), Bibl. Nat., fr. nouv. acq. 1050 fol. 88 (*X*) donnent sous le nom de *Mon seigneur Gautier d'Argies* un groupe de huit chansons, toujours les mêmes et dans le même ordre, à savoir : *Bien font amors lor talent* (exclue de cette édition), et les chansons IV, V, II, III, IX, X, XIX de la présente édition[3].

Le manuscrit Bibl. Nat. fr. 847 (*P*) fol. 52 attribue à Gautier un groupe de *neuf* chansons, à savoir (le chiffre arabe désignant le numéro d'ordre des

1. *Die altfranzösischen Liederhandschriften* (Berlin, 1886) p. 72, 73.

2. Il est inutile de donner ici des preuves détaillées de la parenté de *A* et de *M T*: elles ressortent de l'ensemble des variantes pour chaque pièce que ces manuscrits ont en commun. Pour une faute particulièrement grave, commune à *MTA*, voir VIII, 39-41.

3. Comp. Raynaud, *Bibliographie* I 59, 100, 206.

pièces dans les trois manuscrits *KNX*) : 1, XIII de la présente édition, 2, 3, XII de notre édition, 4, 5, 6,7. On voit que la chanson 8 de *KNX* manque et que deux autres chansons ont été ajoutées.

Le groupe de chansons que *KNPX* attribuent à Gautier manque dans le ms, B. N. fr. 24406, manuscrit de la famille β classé par auteurs, mais où les noms des auteurs ont été laissés de côté; il ne contient que deux chansons isolées, attribuées à Gautier par d'autres manuscrits (XI et XXII).

Ce qui est beaucoup plus regrettable, c'est l'absence de chansons attribuables à Gautier dans le manuscrit B. N. fr. 846. Ce recueil, dont la source principale était apparentée à la famille β, mais donnait un texte bien supérieur aux manuscrits actuellement existants de ce groupe, constituait pour Gace une famille à lui tout seul (famille γ.) Son mutisme dans le cas présent est, pour la critique des chansons de Gautier de Dargies, une lacune sérieuse.

Famille δ. Pratiquement, cette famille se réduit pour nous à deux manuscrits : le grand manuscrit de Berne (*C*) et le « chansonnier de Saint-Germain » (B. N. fr. 20050). Renvoyant, pour les questions plus générales auxquelles peuvent donner lieu ces manuscrits, à l'*Introduction* aux Chansons de Gace Brulé (p. XXXVIII et XL) nous nous bornons ici aux détails qui concernent directement Gautier de Dargies.

*C* contient *neuf* pièces qui portent le nom de Gautier de Dargies plus ou moins défiguré (Raynaud, nos 58, 264, 418, 419, 700, 1008, 1223, 1380,

1969). De ces neuf pièces [1] *cinq* chansons se trouvent dans des manuscrits d'autres familles avec le nom de Gautier de Dargies. Ce résultat, qui ne peut être l'effet du hasard, est remarquable : il montre que les attributions de *C* ne méritent pas le mépris absolu que les philologues leur ont parfois prodigué [2]. Les attributions de *C*, fort discutables quand elles sont isolées, ont une certaine valeur quand elles sont d'accord avec celles des familles α ou β : elles peuvent en effet dériver d'une source indépendante des archétypes de ces deux groupes de manuscrits et servir à les appuyer contre le témoignage divergent d'autres familles.

En outre, *C* contient, anonymes ou sous des noms divers, *huit* pièces que d'autres manuscrits attribuent à Gautier (Raynaud 359 [*descort*], 684, 738, 1575, 1624, 1626, 1989, 2036; dans l'ordre de l'édition actuelle : V, VI, XVI, XVII, XIX, XXII, XXIV ; une pièce n'a pas été admise).

Le manuscrit 20050, où les chansons sont, comme on sait, anonymes, contient *neuf* chansons attribuées ailleurs à Gautier ; elles se retrouvent toutes dans *C* (Raynaud, nos 58, 264, 418, 419, 700, 738, 1380, 1969, 1989; dans notre édition, IV, VII, VIII, XI, XVI, XXI; trois chansons n'ont pas été admises). Il contient en outre un *descort* (Raynaud 1421, notre XXIV) qui n'est pas dans *C*. A une exception près (Raynaud 1969, XI), toutes les chansons se trouvent dans la première partie du ma-

1. Ces pièces sont, dans l'ordre et avec les chiffres de notre édition : I, IV, VII, VIII, XI, XX, XXI ; les chansons *Je chantasse volentiers liëment* et *Pieça que je n'en amai* n'ont pas été admises

2. Voir *Chansons de Gace Brulé*, Introd., p. XXXIX et XCIII.

nuscrit (fol. 4-91) qui est ancienne (milieu du XIII^e siècle) et écrite avec soin ; ce qui est pour notre texte une garantie précieuse.

Le manuscrit d'Oxford (I)[1], de la même famille que *C* et *U* et où les chansons sont anonymes, contient *une* chanson (Rayn. 1969) attribuée ailleurs à Gautier.

Les autres manuscrits ne contiennent que des chansons isolées, et ne peuvent être classés en familles. Mentionnons cependant le ms. B. N. fr. 1591 (*R*)[2] qui contient trois chansons que d'autres manuscrits attribuent à Gautier (Raynaud 376, 1575, 1969 dans notre édition, II, XI, XXII) ; deux sont attribuées dans *R* au Chastelain, une est anonyme. Les leçons de ce manuscrit se rapprochent parfois de α, le plus souvent de β (comp. Gace Brulé, *Introd.*, p. XLIII, XLIV).

## III. — Attributions. — Versification. Langue.

En rapprochant les attributions de la famille α de celles de la famille β et des ms. *C* (en négligeant celles qui sont propres à ce manuscrit), nous obtenons une première liste de chansons attribuées à Gautier par deux familles au moins :

1. Biblioth. Bodleienne, Douce, 308. Comp. Raynaud, *Bibliogr.* I, 40.

2. On ne mentionne ici que pour mémoire les manuscrits B. N. fr. 765 (*L*) (Raynaud, I, 73) de la famille β pour Gace, mais qui ne nous intéresse ici que pour une pièce, *Vat.*[3] (Raynaud, I, 232), pour la *tençon* et enfin le manuscrit de Sienne (*Z*) (Raynaud, I, 237), pour la pièce XVII.

*Ainc mais ne fis chançon jour de ma vie* : α *C* (I de notre édit.)
*Chançon ferai mout maris* : α β (III)
*Dusques ci ai tous jours chanté* : α β *C* (IV)
*Hé Diex ! tant sunt maiz de vilainnes genz* : α β (V)
*La gens dient pour coi je ne faiz chanz* : α *C* (VII)
*Maintes foiz m'a l'en demandé* : α *C* (VIII)
*Quant la saison s'est demise* : α β (X).

La première et la troisième de ces chansons sont celles qui ont un envoi à Gace Brulé.

A ce premier groupe de sept pièces, on peut ajouter :

*Autres que je ne sueill fas* (II), chanson attribuée à Gautier par α et β, au Châtelain par *R* (manuscrit sans autorité) et qui présente un trait linguistique propre à Gautier (rimes en *s* provenant à la fois de *s* latin et de *t* + *s* latins).

*Humilités et franchise* (VI), chanson attribuée à Gautier par la famille α (*MTA*) ; anonyme dans *C*, elle n'est pas dans β. Pour notre auteur, quelque peu septentrional par ses origines, la famille α, elle aussi d'origine septentrionale (G. Brulé, *Introd.*, p. XXI, XXII) a une autorité spéciale. Pour la même raison, nous pouvons admettre parmi les pièces authentiques *Quant li tans pert sa chalour* (XI), attribuée à Gautier par α (*AMT*) et par *C*, à Sauvage d'Arras par β. Les manuscrits de cette dernière famille, qui semble originaire de l'Est, n'ont pour Gautier de Dargies qu'une autorité secondaire, surtout ici, où leur témoignage est isolé, contre celui des deux autres familles réunies.

Enfin nous rangeons parmi les pièces qui présentent une présomption d'authenticité, la chanson *Or chant novel car longuement* (IX), qui ne se trouve

ni dans α ni dans δ, qui est attribuée à Gautier de Dargies par β et dans laquelle Gace est nommé ; elle présente donc une double garantie, qui compense l'absence dans α.

Nous obtenons ainsi un groupe de *onze* chansons, qui offrent, après examen, des traits communs, en ce qui concerne la structure des couplets et aussi par rapport à la langue, autant qu'on peut l'établir par l'étude des rimes.

L'arrangement ordinaire des *pedes*[1] se trouve dans les pièces I, II, VI, VIII-XI, qui ont l'enchaînement des rimes *abab* et III, IV, VII qui ont l'enchaînement *abba*.

Un arrangement spécial est celui de la chanson V : *He Diex! tant sunt maiz de vilainnes gens :* le couplet a onze vers, ainsi arrrangés (les chiffres désignent le nombre de syllabes de chaque vers, la lettre en italique la rime féminine) :

a a *b* a a *b* *b* a a *b* *b*
10. 6. 6. 10. 6. 6. 10. 10. 10. 10. 10.

On n'obtient un arrangement symétrique qu'en admettant que les vers 1-6 sont les *pedes* et que chaque *pes* a 3 vers, comme c'est si souvent le cas dans la *canzone* italienne[2].

Quant à l'arrangement de la *cauda*, Gautier, dans les couplets d'une certaine longueur, sait varier ingénieusement les rimes, de manière à éviter la

1. Voir, pour le tableau général de la structure des couplets, l'Appendice à l'Introduction.

2. La répétition, au v. 7, de la dernière rime des *pedes* (*ie*), rappelle encore la *canzone*.

monotonie qui résulterait d'une longue série de vers monorimes (voir par exemple les pièces VIII et XI).

Gautier affectionne les vers de longueur inégale, ce qui donne à certaines de ses pièces un aspect différent de celles de Gace. Outre la chanson V, dont nous venons de parler, nous trouvons :

III : 7. 7. 7. 4 8. 8. 10.
IV : 8. 10. 4. 8 10. 10. 10. 10.
VIII : 8. 8. 8. 2 10. 4. 8. 4. 4. 4. 8. 10.
XI : 7. 7. 7. 7 7. 7. 10. 10.

On peut remarquer que Gautier, en trois cas, ne tient pas compte de la symétrie des *pedes* en ce qui concerne la longueur des vers ; dans les chansons III, IV. VIII l'arrangement des rimes est soit *abab* soit *abba*, et cependant la longueur des vers est 7. 7. 7. 4 — 8. 10. 4. 8 — 8. 8. 8. 2.

Ainsi que Gace l'a fait une fois (chanson n° VI, comp. *Introd.*, p. LXX) Gautier a construit deux fois des couplets dont les vers masculins ont 8 syllabes, les féminins 7 (8 en comptant la syllabe finale non accentuée) : c'est ainsi que sont construites les chansons IX et X; cependant, dans cette dernière pièce, le vers 6 de chaque couplet, qui est féminin, à huit syllabes, en ne comptant pas la syllabe non accentuée.

Les pièces I, VI, IX, X, XI présentent un mélange de rimes masculines et féminines ; les autres sont en rimes masculines seulement. Aucune pièce n'est entièrement en rimes féminines.

Aucune pièce n'est à refrain.

Tous les couplets sont sur les mêmes rimes dans les chansons I (5 couplets), III (5 coupl.), IV (5

coupl.), V (4 coupl.), VI (5 coupl.), VIII (5 coupl.), IX (5 coupl.), X (3 coupl.), XI (6 coupl.).

Dans une chanson seulement les couplets riment deux par deux (II, 5 coupl.). La pièce VII a la structure spéciale de la *redonda* des troubadours [1] : dans les couplets pairs la rime *b* prend la place de la rime *a* des couplets impairs et vice-versa.

*Rimes.* — Gautier ne recherche pas la rime riche; à la différence de Gace il se permet même des rimes inexactes, de véritables assonances : dans la chanson II on trouve (coupl. 2) le mot *reguars* au milieu des rimes en *as* (les manuscrits ne donnent aucune variante); de même, chanson V (coupl. 2 et 3) on trouve des rimes en *ent* au milieu des rimes en *ens* qu'exige la structure générale de la pièce, dont tout les couplets sont sur les mêmes rimes [2].

Remarquons encore que Gautier ne se fait pas scrupule d'employer le même mot plus d'une fois non seulement dans la même chanson, mais dans le même couplet : X, v. 5 et 9 *chant* (1re pers. du présent de l'indicatif); les manuscrits ne donnent aucune variante. On peut comparer ce qui a été dit dans l'édition de Gace Brulé, p. LXVI et LXVII.

Pour la structure des vers, on peut observer que la coupe 5/5 des vers de dix syllabes (comp. Gace

1. Comp. P. Meyer dans *Romania* XIX, 19. La chanson que M. Meyer donne comme type de la *redonda* est cependant d'une structure plus parfaite que celle de Gautier de Dargies.

2. De même, dans un *descort* (XXVI 20 de notre édition), la grammaire exige impérieusement *tresors* (cas sujet), au milieu de rimes en *or*; c'est, du reste, la leçon du ms. *C* (*mes riches tresors*); la famille α, pour rester fidèle à la rime et probablement déjà sous l'influence des habitudes de la langue de son temps (fin du XIIIe siècle), a mis le cas régime : *mon riche tresor*.

Brulé, Introd. p. LXXII) ne se trouve, chez Gautier, dans aucune chanson indubitablement authentique, mais dans un *descort* (XXIV, 1-5). La non-élision devant monosyllabe (Gace Brulé, Introd. p. LXXIII) se trouve VI 40 et peut être XI 28 (voir la note sur ce passage).

*Les rimes au point de vue de la phonétique.* — Voyelles : *a*. Ce son a en général les mêmes sources que chez Gace (rimes AGE, AS). Comme chez Gace, *fas* de f a c i o rime en *as* (II, 1). Dans la même chanson (II, 8), même rime, remarquer *menas* (1re pers ind. prés.).

*a* nasal entravé de *a* latin seulement, par conséquent distinction des rimes *ant* et *ent*, *ans* et *ens*, comme chez Gace. Il faut naturellement tenir compte des mots exceptionnels, signalés par M. P. Meyer (*Mémoires de la Société de Linguistique*, I, 273) qui riment à la fois en *ant* et en *ent*. *Tans* de t e m p u s rime avec *chans* de c a n t o s, VII, 34, avec *gent*, V, 2; *talant* rime avec *demant* etc. X, 11, mais avec *gent*, etc., IX, 13

*e* fermé, de *a* latin libre (rimes É, ER, EZ). Gautier admet la confusion de *ai* et *é* : VIII 42, *esguardai* (1re pers. sing. du parfait) rime avec *trouvé*, *maumené*, etc. Gace n'admet pas ce mélange (Introd., p. LII).

*e* nasalisé exclusivement de *e* + *n* + consonne, voir plus haut[1].

1 Dans un *descort* (XXIV de notre édit.) on trouve, v. 2-13, v. 37-34, deux séries de rimes en *ent*; mais au milieu de ces 12 rimes en *ent*, v. 27 le mot *samblant*. L'authenticité des descorts, qui sont attribués à Gautier par les deux mss. *M* et *T*, particulièrement dignes de confiance, n'est pas discutable. Devons-nous

*i*, des mêmes sons latins que chez Gace. *Li* (féminin de *lui*) rime en *i* (XXI, 22, pièce douteuse); de même *mi* = *moi* (même chanson, v. 24). Gautier admet *iée* (féminin du participe passé = *ie* : *apeticie*, rime avec *mie*, *baillie*, etc. (XI, 15). Cette rime ne se trouve chez Gace qu'une fois dans une chanson dont l'authenticité n'est pas absolument certaine (*Intr.*, p. LXXX note, *laissie* pour *laissiée*). C'est un trait septentrional [1].

*o* fermé, écrit aussi *ou* (le ms. *M* hésite entre les deux graphies) : rime OUR, dans la chanson XI et aussi dans les chansons XVI et XXI (douteuse). Ce son provient des mêmes sources que chez Gace (*Introd.*, LII); on trouve la rime habituelle *amour* : *jour*. Remarquer XI, 46 *aour* (de adoro).

*o* entravé : rime ORT, dans une pièce douteuse (XIV, coupl. 3).

*o* nasalisé : rime ON, dans une pièce douteuse, XXI (coupl. 3). Aucune remarque intéressante à faire.

Diphthongues. — *ai*. Nous avons déjà vu que *ai* final en français rime avec *é*; là ou *ai* n'est pas final (rime AIRE, XII, XXI, pièces douteuses) ce mélange ne se trouve pas : on n'a pas de rime *faire* : *clere*. Pour *esclaire* (XXI, 41) et *traire* (XII, 10, 13), voir Gace, *Intr.*, LII, note.

pour cette raison renoncer à la règle établie ? Je ne le crois pas; je crois plutôt que nous sommes en face d'une véritable licence, comme nos poètes modernes s'en permettent, quand ils sont gênés par la rime. Plus loin, en discutant les chansons douteuses, nous verrons un autre exemple du même fait.

1. On le retrouve chez Beaumanoir, également du Beauvaisis; voir *Œuvres poét. de Philippe de Remi, sire de Beaumanoir*, publ. par H. Suchier, t. I, Introd., p. CXXXVI.

*ai* nasalisé : rime AINE dans les pièces XV et XXI (douteuses) ; de *a* + *n*, *ẽ* + *n*, *ĩ* + *n* comme chez Gace (*Introd.*, LIII). Remarquons la rime *rainne* de regnum, XV 44; la prononciation devait être *raigne,* avec mouillement; elle rentre donc dans les rimes inexactes dont nous avons parlé plus haut.

*ié* : rimes IER (IV et XVIII, pièce douteuse) et IÉ (XIV, pièce douteuse); comp. Gace, *Introd.*, LIII. XVIII 11, *cuidier* rime en *ier* (chez Gace toujours en *er*, *Introd.*, LI).

*oi* : rimes OIR (II, III), OIE (XXI, XXII, douteuses). Même sources que chez Gace, *Intr.*, LIII. Remarquer XX, 26 *coie* = quieta.

*uei* dans la rime UEILLE (XX, douteuse), de *o* + *i* posttonique.

Pour les consonnes, le seul fait intéressant, quand on compare Gautier à Gace, est que, pour Gautier, à la différence de Gace, *s* dérivant de *s* latin seulement, et ʒ provenant de *t* + *s* latins, donnent le même son : *tans* (tempus) rime avec *ioianʒ*, *maltalanʒ* (VII, coupl. 4) ; *remés* (remansus) avec *debonairetés, cruautés* (VI, coupl. 1) ; *pris* avec *amatis* (partic. passé), *ris* avec *trahis* (partic. passé (III, coupl. 3 et 4), *plus* avec *secourus*, *desus* avec *pendus* (II, coupl. 3 et 4). De même dans un *descort*, XXV, v. 76-83 [1].

La non-confusion de *en* et *an*, la confusion de *ai* final et *é* final, la confusion de *-s* et *-ʒ* (c'est ainsi que nous dirons, pour la commodité dans la suite), voilà les faits principaux que nous a donnés

1. Même fait chez Beaumanoir; voir *Œuvres*, édit. Suchier, t. I, Introd., p. CXXXVIII.

l'examen des onze chansons dont on peut considérer l'authenticité comme assurée.

## IV. — Examen des chansons douteuses et rejetées.

Nous avons classé parmi les pièces douteuses quelques chansons qui ne donnent lieu à aucune observation, mais qui ne se trouvent que dans un seul manuscrit; ce sont : XV, XVIII, qui ne sont que dans *M*, XII qui n'est que dans $P^1$, XX qui n'est que dans *C*, manuscrit dont les attributions n'ont que peu de valeur, mais ne sont cependant pas indignes de toute créance.

Pour d'autres chansons, le cas est plus compliqué et nous donnons quelques observations supplémentaires.

XIII. *Au tans gent que raverdoie.* Chanson propre à la famille β; elle ne fait pas partie du groupe de chansons attribué à Gautier de Dargies par *KNX; K* et *N* l'attribuent à Gautier de Soignies; seul *P* la place parmi les chansons de Gautier de Dargies.

Au couplet 2, on a des rimes en *ai* sans mélange de *é*, mais ceci peut être la conséquence d'un effet de style : les mots à la rime sont tous des verbes à la première personne singulier du futur. Le fait que les vers sont de longueur inégale (couplets de 9 vers, les vers 7 et 9 ont 3 syllabes, les autres 7 syllabes)

1. Dans la chanson XII, coupl. 3, on a des rimes en *-s* sans mélange de *-z*, mais comme elles sont peu nombreuses (trois) elles ne prouvent pas grand chose contre l'attribution de la pièce à Gautier.

plaide quelque peu en faveur de Gautier. En somme, chanson très douteuse.

XIV. *Bien me cuidai de chanter*. Chanson propre à α (*MT*, attribuée à Gautier par les deux manuscrits). La construction des couplets est compliquée et ingénieuse :

| 1 2 3 4 | 5 6 7 8 | 9 10 11 12 | 13 14 15 16 | 17 18 19 |
|---|---|---|---|---|
| a b a b | a b a b | a a a b | a a a b | a a b |
| 7 4 7 4 | 7 4 7 4 | 4 4 4 4 | 4 4 4 4 | 4 4 8 |

Il y a cinq couplets et un envoi (l'envoi reproduit les vers 9-19 du dernier couplet), chaque couplet est sur des rimes spéciales [1]. Cette structure complexe, les vers de longueur inégale plaident pour Gautier, de même que la présence de la chanson dans α. Deux particularités linguistiques sont également conformes aux habitudes de Gautier : l'auteur distingue entre les rimes *ant* (coupl. 2) et *ent* (coupl. 5) [2]; dans le coupl. 4, il y a mélange de rimes en *is* et *iz* : *maris*, *partis* (participes passés) riment avec *pis* de peius, *vis* de visum. Mais l'auteur distingue les rimes en *ai* (coupl. 2) de celles en *é* (coupl. 5). La pièce est donc douteuse.

1. Le couplet 4 est probablement interpolé, quel que soit l'auteur de la pièce. La rime *a*, qui dans les autres couplets est masculine, est ici féminine; aux vers de 4 syllabes se mêlent des vers de 3 syllabes. Il est du reste médiocre.

2. La rime *doucement* (v. 24), au milieu des rimes en *ant* du couplet 2, est une véritable licence, une incorrection évidemment contraire aux intentions générales de l'auteur. Comp. ce qui a été dit plus haut (p. XIII, note) sur un cas analogue dans un *descort* authentique.

XVI, *En icel tans que je voi la froidour*. Pièce donnée à Gautier de Dargies par α (*MT*), anonyme dans *C* et (naturellement) dans *U*; elle manque dans β. La structure de la chanson (couplets de 9 vers, chaque vers ayant 10 syllabes) ne fournit aucun argument décisif en faveur de Gautier, les rimes n'apportent aucun argument contre. Dans α, la chanson a 5 couplets ; *CU* ajoutent un sixième, d'un ton sensiblement différent du reste de la pièce et qui a tout l'air d'une fabrication postérieure, mais qui doit remonter assez haut, la chanson se trouvant dans la première partie, ancienne de *U*. Ce couplet n'est pas clair : on y adresse la parole à un certain Gautier, qui pourrait bien être l'auteur lui-même. Si cette explication est juste, elle prouverait que déjà anciennement la chanson était attribuée à un « Gautier », ce qui plaiderait pour Gautier de Dargies. Mais tout cela étant très incertain, nous avons classé la chanson parmi les douteuses.

XVII. *Haute chose ai dedenz mon cuer emprise*. — Chanson attribuée à Gautier de Dargies par α (*MT*), anonyme dans *C* et *Z*. La structure des couplets plaide assez en faveur de Gautier : les vers courts sont mêlés ingénieusement aux vers longs, les vers 1, 2, 3, 4, 6, 8, 9 de chaque couplet ayant dix syllabes, les vers 5 et 7 en ayant 4. Les rimes ne donnent lieu à aucune observation.

XIX. *Quant il ne pert feuille ne flours*. — Chanson attribuée à Gautier par trois manuscrits de β (*KNX; P* la donne à Gautier de Soignies); elle manque dans la série de pièces que *TM* attribuent à Gautier, mais ce dernier manuscrit la donne

ailleurs parmi les chansons de Raoul de Ferrières. Les rimes *a* du couplet 2 sont imparfaites (dans le coupl. 1, toutes les rimes sont *ours;* dans le coupl. 2 on a *estours*, *touz*, *estous*, *couvoitous*, *hounours*) mais ceci, nous l'avons dit plus haut, serait plustôt un argument en faveur de Gautier, de même que les rimes *ie* = *iée* (coupl. 5-6).

XX. *Quant je voi l'erbe et la fueille.* Attribuée à Gautier par *C*, le seul manuscrit qui donne la chanson. La structure des couplets a quelque chose d'imprévu (le v. 5 est plus long d'une syllabe que les autres) qui fait croire que la pièce est réellement de Gautier.

XXI. *Quant li douz estés decline.* Chanson attribuée à Gautier de Dargies par *C*, à « Guios de Digon » par *M*, à Chrétien de Troyes par *T*; elle manque dans β. Les manuscrits de la famille α étant en désaccord, il est toujours possible que *C* ait par hasard conservé la bonne attribution. Les rimes ne donnent lieu à aucune observation. Les couplets riment deux par deux, mais la rime *c* est *ie* dans les couplets 1, 2, 5 et dans l'envoi, *oie* dans les couplets 3 et 4.

XXII. *Se j'ai esté lonc tanz hors du païs.* Chanson attribuée à Gautier par α (*MT*), à Gace par β, au Châtelain de Couci par *C* et *R*. Comme elle présente le mélange des rimes en *-s* et en *-z* (rime *is*) elle ne saurait être de Gace (*Chansons de G. B. Introd.*, p. XCVIII); les attributions de *C* et *R* n'ayant que peu d'autorité quand elles sont isolées, et α, en revanche, en ayant, quand il s'agit de Gautier de Dargies, nous avons admis la pièce.

Nous donnons enfin quelques détails sur les

*chansons rejetées*, comme n'étant certainement pas de Gautier.

*Bien font amors lor talent* (Rayn. 738). Chanson attribuée à Gautier par β, à Tibaut de Blasons par α, à Cherdon de Croisilles par *C*. Ne saurait être de Gautier de Dargies, à cause des rimes en *is* sans mélange de *iz* dans tous les couplets.

*Contre tens que voi frimer* (Rayn. 857). Chanson attribuée à Gautier par *P*. Elle est de Gace, qui se désigne comme auteur dans l'envoi (édition, p. 13).

*Je chantasse volentiers liëment* (Rayn. 700). Chanson attribuée à Moniot d'Arras par α, au Châtelain de Couci par β, à Gautier de Dargies par *C* seulement. Cette chanson, d'une construction très ingénieuse, ne saurait être de Gautier, à cause des rimes en *is* sans mélange de *iz* des couplets 2, 3 et 4.

*N'est pas a soi qui aime coraument* (Ray. 653). Chanson attribuée à Gautier par *M* seulement ; elle est de Gace (édition p. 48).

*Pieça que je n'en amai* (Rayn. 58). Cette chanson ne se trouve que dans *U* et dans *C*, dans ce dernier manuscrit avec attribution à Gautier de Dargies. Dans les deux premiers couplets, il y a des rimes en *ai*, distinctes des rimes en *é;* en outre, l'autorité de *C* isolé est des plus faibles. Nous n'avons donc pas admis la pièce.

Disons finalement quelques mots sur l'aspect extérieur de cette édition. Nous avons pris pour base de notre travail le manuscrit *M*, celui qui donne le plus grand nombre de pièces de Gautier de Dargies, manuscrit écrit d'ailleurs avec soin et

appartenant à une famille qui, dans le cas de notre chansonnier, possède une autorité particulière. Nous n'avons pas cru nécessaire de ramener à la graphie de *M* les chansons que nous donnons et qui manquent dans ce manuscrit, les divergences n'étant pas trop choquantes; nous avons cependant cru devoir écarter les formes par trop lorraines et étranges à l'œil du manuscrit *C*, pour la seule pièce qui ne se trouve que dans ce manuscrit (XX).

Pour les variantes, notre principe a été d'être complet, tout en ménageant l'attention et la patience du lecteur; c'est ainsi que, pour des passages qui n'offraient aucune difficulté particulière, et spécialement en ce qui concerne la famille β, représentée par des manuscrits nombreux et peu divergents, nous n'avons pas toujours donné les variantes individuelles et manifestement mauvaises de tel manuscrit, quand la leçon générale de la famille se montrait avec évidence.

Nous avons longtemps hésité avant d'admettre la *tençon* [1] (XXIII) pour la bonne raison que Gautier de Dargies n'y figure que comme second interlocuteur, et que la démonstration du regretté P. Aubry [2], d'après laquelle jeux-partis et tençons sont toujours l'œuvre du premier interlocuteur exclusivement, nous avait convaincus. Mais à d'autres le raisonnement de P. Aubry paraîtra peut-être moins décisif; et nous avons finalement

1. C'est ce nom plutôt que celui de « jeu-parti » qui convient à la classe des pièces dont fait partie notre nº XXIII; voir ce que dit M. Jeanroy dans Petit de Julleville, *Histoire de la littérature française*, I, 384-385, où notre pièce est citée.

2. *Trouvères et troubadours*, 1re édit., Paris, 1909, p. 109.

admis la pièce, pour qu'on puisse trouver ici tout ce qui nous est transmis avec quelque vraisemblance sous le nom de Gautier de Dargies.

Nous avons également hésité devant les *descorts*; non que l'authenticité de ces pièces (attribuées à Gautier par les manuscrits *MT*, qui ont, en ce qui concerne notre auteur, une autorité spéciale), nous semble douteuse; mais ces morceaux avaient déjà été publiés dans un volume bien connu [1]. Ici encore, la commodité du lecteur nous a fait pencher pour l'admission. Inutile de dire que nous avons donné les trois *descorts* d'après notre version personnelle : l'aspect des morceaux diffère légèrement de celui qu'ils ont dans l'édition citée, qui, pour deux des trois pièces a été faite d'après le manuscrit *T*, tandis que, restant fidèles à notre système général, nous avons adopté, pour les trois morceaux, la graphie de *M*.

Le style, souvent obscur et elliptique, de Gautier de Dargies nous a semblé appeler, en certains endroits, un commentaire spécial; nous avons donc joint au texte, en dehors du Glossaire, quelques notes critiques et explicatives.

Nous avions proposé ce travail à la Société des Anciens Textes, le 17 mai 1912 [2]; de son côté, M. E. Vaillant fit paraître une édition dans les premiers jours de 1913 [3]. Ce n'est pas ici le lieu de

1. *Lais et descorts français du* XIII^e^ *siècle, publiés par Alfred Jeanroy,... Louis Brandin et Pierre Aubry,...* — Paris, Welter, 1901. In-fol.

2. Voir *Bulletin de la Société des Anciens Textes*, année 1912, p. 44.

3. *Chansons inédites de Gauthier d'Argies, trouvère picard du* XIII^e^ *siècle, publiées par Eugène Vaillant,..* — Paris, A. Mes-

critiquer cette publication ; ceux qui en ont pris connaissance seront, croyons nous, d'avis que l'édition de M. Vaillant ne rend pas superflue une édition nouvelle.

Il ne nous reste plus qu'à exprimer notre gratitude à notre commissaire responsable, M. A. Jeanroy ; notre travail a largement profité de son ingénieuse érudition et de son attention toujours en éveil.

sein, 1913. In-8°. 137 p. — Sur cette édition, voir *Romania*, XLII, 320.

# APPENDICE

## I. — Le nom de « Dargies » et le cartulaire de Beaupré.

Le nom de notre chansonnier est le plus souvent écrit *Gautier dargies* = *d'Argies*. La suscription des chansons qui lui sont attribuées dans le ms. *X* porte « Ci comencent les chansons monseigneur Gautier *dargies* » et la même forme se trouve dans les autres manuscrits de cette famille. La même forme « Gautier *dargies* » est régulièrement employée dans les deux manuscrits principaux de la famille α, *M* et *T*. Cette forme, bien qu'ayant longtemps prévalu [1], est erronée : il n'y a pas en France de localité du nom d'Argies. La vraie forme se trouve dans le ms. d'Arras : « Ce sont les kançons mon seigneur Gautier *de Dargies* ». La preuve

1. Le dossier consacré à la famille de notre chansonnier dans le ms. fr. 26574, faisant partie de la série généalogique « Pièces Originales » de la Bibliothèque Nationale, est classé au mot « Argies » et Paulin Paris met en tête de son article (*Hist. littér. de la France*, XXIII, 569) le nom « Gautier d'Argies ».

nous est fournie par les deux premiers vers de la *tençon* de Richard et de Gautier de Dargies (XXIII) :

A vous, messire Gautier
De Dargies, conseil quier...

Si l'on lit « D'Argies », le vers est trop court d'un pied. La faute « d'Argies » pour « de Dargies » était en quelque sorte fatale, à cause de la présence des deux *d*, dont l'un devait sembler une superfétation [1].

Le fait que notre chansonnier appartenait bien réellement à la maison « de Dargies », plus tard d'Argies, du Beauvaisis, est prouvé, comme l'a déjà remarqué P. Paris, par le blason : cette maison portait « d'or à l'orle de merlettes de sable ». (Bibl. Nat. ms. fr. 26574, dossier « Argies » fol. 9). Les merlettes se retrouvent sur la cotte d'armes dans les miniatures presque identiques qui représentent notre chansonnier dans les manuscrits *M* et *A*.

Le cartulaire de l'abbaye de Beaupré (Bibl. Nat. ms. latin 9973) qui serait si important pour nous s'il était intact, ne nous est arrivé malheureusement

1. La bonne forme se trouve également dans la suscription de la *tençon* dans le ms. Vatican Chr. 1490 : « Richars de Dargies ». Il est assez remarquable que ce soient deux manuscrits de la famille α, d'origine septentrionale, qui ont conservé cette forme. — Le ms. *C* donne le nom sous différentes formes estropiées, qui se ramènent tantôt à « Gautier de Dargies », tantôt à « G. d'Argies ». — La forme fautive, « Argies », fut employée par la famille elle-même, dès les premières années du xv^e^ siècle, au moins. Dans une charte originale du 26 septembre 1409 on lit « Jehanne d'Argies » (Bibl. Nat. ms. fr. 26574, dossier «Argies » fol. 3) ; dans une autre charte originale du « dernier jour de septembre 1410 », la même personne se nomme : « Je Jehanne le Forestier, vefve de feu Jehan d'Argies » (même dossier, fol. 4).

qu'incomplet, ainsi que le prouve l'ancienne pagination, qui présente des transpositions et des lacunes. Du reste, le texte même fournit la preuve que nous n'avons plus le cartulaire tel qu'il avait été écrit. Les chartes copiées sont classées sous diverses rubriques géographiques; d'une rubrique on renvoie à une autre. C'est ainsi qu'on lit fol. 7 v° le résumé suivant d'une pièce qui n'est pas donnée en entier : « Confirmatio domini Balduini de Dargies de camparto dato ab ipso Balduino de Dargies quod habebat in terris Altivillaris. *In carta de Dargies X*ª. » Cette pièce était donc la dixième de la rubrique « *De Dargies* ». Or, cette rubrique entière manque aujourd'hui dans le cartulaire, qui doit l'avoir contenue autrefois. Nous pouvons donc admettre que le généalogiste du XVIIIe siècle a consulté le manuscrit lorsqu'il contenait encore plusieurs cahiers qui lui manquent maintenant [1] et que c'est dans un des cahiers perdus que se trouvait copiée la charte de 1201 dont il nous a conservé le résumé. Elle était placée probablement dans cette rubrique « *De Dargies* » qui a disparu et qui serait si intéressante pour nous.

Dans son état actuel, le cartulaire contient une charte émanant d'un « Galterus de Dargiés, miles » et datant d'août 1236 [2]; mais ce « Galterus

1. La reliure actuelle du ms. lat. 9973 date du premier Empire; il est fort possible que le manuscrit soit entré à la Bibliothèque en mauvais état.

2. En voici le texte (B. N. lat. 9973 fol. 87 v° col. *b*) : Ego Galterus de Dargies miles notum facio universis presens scriptum visuris quod Johannes Emeline de Poiz se obligavit et tenetur reddere singulis annis fratribus Ecclesie beate Marie de Prato ad Pascha decem solidos censuales, quos eisdem fratribus legavit

de Dargies » est-il identique au Gautier de Dargies de 1201 ? Cela est probable, mais non certain. Le cartulaire, dans son état actuel, contient encore les mentions suivantes, relatives à la famille de Dargies :

Fol. 88 col. *a* : charte de « Symon de Dargies » (1217).

Fol. 99 col. *c* : charte de « Symon miles, dominus de Dargies » (1227, mense ianuario).

Fol. 100 col. *d* : charte de « Symon miles, dominus de Dargies » (1231, mense aprili).

Fol. 101 col. *c* : charte de « Symon miles, dominus de Dargies » (1230, mense martio).

Fol. 102 col. *c* : charte de « Symon miles, dominus de Dargies » (1232).

Fol. 105 v° (copie du XVII^e siècle) : charte de « Renaldhus, miles, de Dargies et dominus de Catheu » (?) (1259, mense julii).

De son côté, le généalogiste déjà cité du XVIII^e siècle a noté, probablement d'après la rubrique perdue *De Dargies* du cartulaire, d'autres mentions encore; je me borne à citer ici : « En août 1293, Renaud, seigneur de Dargies, ratifie une donation faite par feu Gibert, seigneur de Dargies, son frère, à l'abbaye. » — « Jeanne, dame de Dargies, comtesse de Soissons, ratifie le 22 mai 1320 les donations faites par Renault, seigneur d'Argies, son père, à la dite abbaye » (dossier *d'Argies* cité, fol. 6).

ad elemosinam perpetuam Maria Abelarde, super terram quam colebat Hugo Louchez et quam idem Johannes modo colit et tenet de me in territorio de Bergicourt. In cuius rei testimonium presens scriptum memoratis fratribus ad petitionem dicti Johannis tradidi, sigilli mei munimine roboratum. Actum anno gratie M° CC° XXXVI° mense Augusto.

## II. — Tableau de la structure des couplets.

(*Les lettres italiques désignent les rimes féminines*).

Couplets de 19 vers :

XIV. abab abab aaab aaab aab; *envoi* aaab aaab aab.

Vers de longueur inégale; voir plus haut, p. xvii.

Couplets de 12 vers :

VIII. abab aab abb aa.

Vers de longueur inégale; voir plus haut, p. xi.

Couplets de 11 vers :

II. abab ababbb.

Vers de 7 syllabes.

V. aa*b* aa*b* aa*bb*.

Vers de longueur inégale; voir plus haut, p. x.

XV. *a*ba*b* b*aba*bb*a*.

Vers de 7 syllabes.

Couplets de 10 vers :

| | | |
|---|---|---|
| XIX. | 1. 2. 3. 4. | 5. 6. 7. 8. 9. 10. |
| | a *b* a *b* | *b* a a *b b* a. |
| | 8. 7. 8. 7. | 7. 8. 8. 7. 7. 8. |

Couplets de 9 vers :

VI. *a*ba*b* b*aa*bb ; *envoi* b*aa*bb.

Vers de 7 syllabes.

VII. *Couplets impairs*, abba abba ; *couplets pairs*, baab baabb ; *envoi* aa.

Vers de 10 syllabes.

X. 1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9.
*a* b *a* b b *a* b *a* b.
7. 8. 7. 8. 8. 8. 8. 7. 8.

XIII. *a*b*a*b *aa*b*a*b.

Vers de longueur inégale ; voir plus haut, p. XVI.

XVI. a*b*a*b b*aa*bb*.

Vers de 10 syllabes.

XVII. *a*bb*a* ba*b*bb.

Vers de longueur inégale ; voir plus haut, p. XVIII.

XXI. *a*b*a*b *a*bbc*b* ; *envoi* bcb.

Vers de 7 syllabes.

XXII. a*b*a*b b*aa*bb*.

Vers de 10 syllabes.

XXIII. 1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9.
a a b b a a c c a
7. 7. 7. 7. 4. 7. 7. 7. 8.

Couplets de 8 vers :

I. *a*b*a*b ba*b*b ; *envoi* ba*b*b.

Vers de 10 syllabes.

IV. abba babb ; *envoi* abb.

Vers de longueur inégale ; voir plus haut, p. XI.

XI. a*b*a*b* aa*bb* ; *envoi* a*bb*.

Vers de longueur inégale ; voir plus haut, p. XI.

XX. 1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8.
*a* b *a* b b *a* b b
7. 7. 7. 7. 8. 7. 7. 7.

Couplets de 7 vers :

III. abba abb.

Vers de longueur inégale ; voir plus haut, p. XI.

| | | |
|---|---|---|
| IX. | 1. 2. 3. 4. | 5. 6. 7. |
| | a *b* a *b*. | a a *b*. |
| | 8. 7. 8. 7. | 8. 8. 7. |

XII. *a*ba*b* b*aa*.
Vers de 10 syllabes.

XVIII. abab baa.
Vers de 10 syllabes.

# CHANSONS

DE

# GAUTIER DE DARGIES

## I

I Ainc mais ne fis chançon jour de ma vie
Dont je me trouvaisse si esgaré,
Qu'a painnes sai se sui u ne sui mie,
4 Car ire m'a et meschiés tel mené
Et ce que voi tout le mont atourné

*A* = Arras, 657; *C* = Berne, 389; I = Oxford, Bodleienne, Douce, 308; *K* = Paris, Arsenal, 5198; *L* = Paris, B. N. fr. 765; *M* = B. N. fr. 844; *N* = B. N. fr. 845; *P* = B. N. fr. 847; *R* = B. N. fr. 1591; *T* = B. N. fr. 12615; *U* = B. N. fr. 20050; *V* = B. N. fr. 24406; *X* = B. N. nouv. acq. fr. 1050; *Z* = Sienne H. X. 36; *Vat.* = Rome, Vatican, Regina 1490; *Vat.*$^2$ = Vatican, Regina 1522.

α (*MT*) *C* 1, 2, 3, 4, 5, *envoi.*

I. 1. *C* Ains — 2 α Donc — 3 *C* C'a poene s. si s. — 4 *C* a meschief si m. — meschies] *T* meschief

En tristece, en mesdit, en envie :
D'autre chose n'i avra mais parlé,
Ainz ont Amours et tout bien adossé.

II Ha! bone Amour, cil qui vous ont trahie,
Li felon faus sont mout petit sené;
De vous se muet granz confors, granz aïe :
Qui vous sert, tost l'avez guerredoné;
Pour ce me tieig adès en loiauté,
Car par ghiler n'en quier avoir aïe ;
Je ne voil pas le don dessavoré
Que on conquiert aveques fausseté.

III Ainc vers Amours ne fis jour trecherie,
Ainz ai touz jours de mout fin cuer amé
La tres vaillant, la blonde, l'eschavie,
Au vis riant, fres et encoulouré;
Seur toutes est roïne de biauté;
S'est debonaire et sage et envoisie ;
Mais ce m'ocit qu'ele m'a eschivé
Et tout adès par desdaig esguardé.

IV Douce dame, la vostre compaignie
Et vo soulaz ai lonc tanz desirré ;
Et quant sera la mercis desservie,

6 *C* En t. en e. en mesdire — 7 *C* ja p. — 8 *C* et toz biens adosseis.

II. 9 *C* v. o. guerpie — 10 *M* Li f. fol — 11 α Ja m. de v. — 12 *C* Et ki v. s. t. a. g., *M* Q. bien v. s. t. est. g. — 13 *C* ens l. — 14 *M* C. pour g. — *C* Ke p. orguel ne kier avoir amie — 15 *M* quier p. — *C* le d. desauvreir — 16 on] *C* l'en — *M* on requiert

III. 17 *C* Ains v. A. ne f. voir t. — 18 *T* de mon f. c. a. — 19 α La grant la gente la bele l'e. — 20 *TC* A v. — *C* et f. et colloreit — 21 *C* S. t. autres r. — 22 *C* C'est — 23 *C* m'ocist — 24 *C* p. dongier e.

IV. 26 *leçon de T*; *M* Vostre s., *C* Et vos s. — *C* toz t. — 27 *C* la merci

Pour qui j'ai tant veillié et souspiré
Et qui tant m'a traveillié et pené?
Et touz jors sui en vostre seignourie!
N'est merveille se me truis esfreé,
Que longuement m'a joie demoré.

V Bone et belle, se vous par felenie
Ou par conseill m'avez si mal mené,
Quar recouvrez a faire courtoisie
Et desormaiz vous soit tout pardouné.
J'avrai mout tost le travaill oublié
Se vous faites ce que vostre hom vous prie;
Et se vous mal me faites de vo gré,
Je le prendrai de bone volenté.

VI A vous le di, compainz Gasse Brulé,
Bien pert ses mos qui d'amer me chastie,
Quar pris me sai, soupris et arresté;
Mais je n'i truis pitié n'umilité.

## II

I Autres que je ne sueill fas
Mon chant des autres mouvoir,

28 *T* Par — 28-29 *C a pour ces 2 v.* : Por cui j'ai travillié et pené — 31 *C* N'est pas m. — *M* m'en t. — 32 *M* Quar — *C* ma j. ai d.

V. 33 α Bele et bone — 35 *C* Cor — 39 α Et se m. mi f. de vostre g. — 40 *C* en b. v.

VI. 41 α Ce sachiez bien — *C* Gaices Brulleis — 42 *M* Il p. — *C* son mot — *C* d'amours me c. — 43 α me voi — *C* laissiet et a. — 44 *mq* α. — *C* ni militeit.

---

α (*MT*) β (*KNPX*) *R* 1, 2, 3, 4, 5.

I. 1 *R* Autre — 2 *T* Tot m. c. — *KX* esmouvoir

Car ainc ne fui un jour las
D'amer celi mon pooir
Qui si me tient en ses las :
De li ne me puis mouvoir.
Petit me vaut mes pourchaz;
D'une chose la manas :
Se je muir par son voloir
Ce sera mauvez eschaz;
Mainz en avra de pooir.

II

Ses gens cors et si bel braz
Me font en s'amour manoir;
Ses simples vis, ses reguars
Me sorent si decevoir
Qu'en remirer son soulaz
Ai mis trestout mon pooir;
Ne sui mie espris a gas :
Se j'ai choisi haut ou bas,
Je m'en doi trop bien doloir ;
Quant plus serai clamez las,
Plus devroie joie avoir.

III

Ceste amour tendrai a us,
Ja n'en iere repentans;
Pluz en sui ardanz que fus

3 β C'onques *R* Ne onques — 4 *MR* cele a m. p., *NX* celui m. p. — 5 β *R* Q. tout — 6 β *R* quier m. — 7 β m'i v. — *MN* mon p. — 8 *T* le m., *R* m'esmay las — 9 *T* Se g'i — 10 β m. esgart, *R* m. esgars — 11 *KX* a. a garder

II. 12 *M* Son gent c., β *R* Si bel oeil — *T* si beaus b., β si biau b., *R* ces biaus b. — 14 *M* Son simple v. — *R* son regart — 15 β *R* Me sevent — 16 *M* Qu'en remirant, β Que en mirer — 17 *R* m. espoir — 18 β *R* Ne mi s. pas pris a g. — 20 *M* Je ne m'en d. t. d., β Je m'en vueil tres b. d. — 21 α Con — β iere c. l., *M* en sui c. l., *T* mi sui c. l. — 22 β P. de j. en doi a., α Mainz j. en devrai a.

III. 24 β *R* n'en serai — β repentant

Et du soufrir desirranz :
Ce m'i doit valoir mout pluz
Qu'en bon gré sui recevans ;
Bien doi estre secourus,
Car de ce dont irascus
Devroie estre, sui joians.
Droit ai, quar pluz sui que nus
A tres haut don atendanz.

IV De moi estes au desus,
Granz et bele et avenanz,
Jentix et de dous salus,
Cheveus blons, face plaisans !
Ja jour n'iere recreüs
Qu'a vous ne soie pensans ;
Se je cest penser refus,
Au jour soie je pendus,
Ja tant n'en serai grevanz :
Quant pluz sui dou travaill mus,
Plus iert li guerredons granz.

V Sa façon a deviser
Voudroie tous jours oïr ;
Tant est bele, a li loer,
Nus hom n'en porroit mentir ;

26 β *R* s. bien vueillant — 27 *MR* Ce me d. — 28 β recevant — 30 α Quant — 31 *R* Fust un autre — 32 *NX* que p. — 33 β De — *R* Autres haus dons — β *R* atendant

IV. 34 β est dame au d. — 35 *KPX* Gente et [*P mq* et] b. et avenant, *N* Bele et g. et a., *R* Belle blonde et avenant — 36 β Gent cors et de d. s., *R* Plaisant et de tous s. — 37 β C. b. sorcis p., *R* Douce blonde et reluissant — 38-39 *mq P* — 38 *M* Ja n'i. j. r. — 40 *R* pensé r. — 42 β ne s. g. — 43 β Que — β de t. m. — 44 β *R* P. ert — *R* le guerredon grant

V. 46 *T* Vauroie — 47 *R* b. a regarder — 48 *leçon de* β (hom *mq*. *X*, ne p. *KX*), *T* N. h. n'en devroit m., *M* Ne d. nus h. m., *R* Que nulz n'i p. m.

Pour ce n'en fais a blasmer
Se me pain de li servir.
Vendre me puet u douner,
Ses sers sui sanz rachater,
Ne ja ne m'en quier franchir ;
Mieuz aim ensi endurer
Q'un grant roiame a tenir.

## III

Chançon ferai mout maris
D'Amours, qui tant seut valoir :
Faus l'ont laissié decheoir ;
S'en est peris
Li mons, et veincuz et failliz :
Drois est, puisqu'Amours n'a pooir ;
Que li siecles ne puet mes rienz valoir.

Bien nous ont a neient mis
Amours, qui donoit savoir
Dames, et barons valoir ;
Honours et priz
En est durement amatis ;
Si que vous savez tout de voir
Largece et biens se font maiz pou paroir.

49 β *R* ne f. — 50 *R* Se je me painne de s. — 51 *R* et d. — 52 *X* por r. — 53 β *R* Ja ne m'en q. a f. (*PR* afranchir *en un mot*, a *mq*. *X*) — 54 α M. l'a. pour li e. — 55 *R* Que

---

α 1, 2, 3, 4, 5 *envoi* — *A* 1, 2, 3, 4, 5 — β 1, 2, 3, 5.

I. 2 *N* sout v. — 3 *X* laissee dechaïr — 4 peris] *A* pris — 5 et] *P* est, *M mq*. — 7 *Vat. A* ne puist

II. 8 α *A* Mout — ont] β a — 9 *leçon de T*, β A. q. done s., *Vat. A* A. q. d. avoir, *M* A. q. soloit valoir — 10 *TA* D. b. et v., *M Vat. A* D. b. et savoir — 11 β Honor — 12 β mout forment a. — 13 β Et bien sachies v. touz de v. — 14 β L. et bien, *T* L. et pris — 14 *T Vat. A* se fet

III Soulaz, depors, gieus et ris,
Courtoisie et dire voir
Voit on maiz mout remanoir ;
18 Bien est trahis
Cil, cele qui s'en fait eschiz :
Car nus ne puet grant joie avoir
21 Qu'il ne conviegne en douce amour manoir.

IV Mout par est folz et cheitiz
Qui n'en set le mieuz veoir,
Ce est legier a savoir
25 Et j'ai apris
A estre a bone amour sougiz ;
Qui que la mete en non-chaloir,
28 Ses liges sui, o li vueill remanoir.

V Amours m'ont liié et pris :
Touz jours serf a mon pooir
Celi qui me fait doloir ;
32 Mout m'esjoïs
En ce que je sui fins amis.
Se loiautez me puet valoir,
35 Ne puis faillir a guerredon avoir.

VI Mout sui gueriz
Quant je sui et serai tous dis

III. 15 β S. gieu et r., *A Vat.* S. et ris et doucours — 16 *A Vat.* Et c. — 17 β V. l'en — 19 *Vat.* Chil cheles, *TA* Chil et celes — *T Vat.* font e. — *A* C. et c. li ce font et kaitis — 20 nus] *mq.* β — *P* n'i p. — 21 β Ne li c. en fine a. morir; *M* Qu'il ne c. de d. a. mouvoir

IV. α *A* — 22 *Vat.TA* faus et c. — 24 *Vat.TA* Cil est legiers — 25 Et] *mq. A* — 27 *TA* le mete — 28 *M* Suens l. s. et li v. r.

V. 29 *T Vat.* A. m'a — liié] *X* lassié, *KP* laschié, *N* laschaié — 30 β Et si — 31 *PX* Cele — 32 β Si m'e. — 33 *K* En tant que si sui f. a., *NPX* En tant con sui f. a. — 34 β loiauté — *T Vat. A* i doit v. — 35 *MT* Pas ne faudrai a g. a., *Vat.* Ne fausserai au g. a., *A* Pas ne fausserai au g. a.

VI. α (*mq. Vat.*) — 36 *T* garis

La u sueill, que quoi qu'en doie avoir
Sa volenté vueill en gré recevoir.

## IV

Dusques ci ai tous jours chanté
De mout bon cuer, fin et loial entier,
N'ainc de changier
N'oi dedenz mon cuer volanté ;
Ne ma painne ne m'i eüst mestier !
Bien m'a Amours a son oez esprouvé :
Retenu m'a, ne ja nel quier laissier
Et s'en voi je les plusors mais targier.

Ce sont cil fol maleüré
Dont il est trop pour Amours guerroier ;
Par lor plaidier
Avront maint amant destorbé ;
Ne ja nul d'eus n'i verroiz guaaignier :
De ce devroient estre pourpensé,
Que teus puet nuire qui ne puet aidier ;
Maiz enuieuz ne se puet chastoier.

38 (*v. trop long*) *M* La u je s. que que j'en d. a.

αβδ (*CU*) 1, 2, 3, 4, 5, *envoi* (*envoi mq.* β).

I. 1 *T* Dusqu'a, β *Vat.* Desque ci, δ Jusc'a ci — 2 *MT* De mout (*T* mon) fin c., bon et l. e. — 3 *U* Ne de ch., *C* N'ais de ch., *MT* N'ainc de fauser, *Vat.* N'ains de chanter — 5 δ Ne la p. — β ne m'i ot onc m. — 6 *MT* a s. o. atourné — 7 β Detenu — α jamaiz nel (*Vat.* nen) q. l., β ja ne la q. l. — 8 *Vat.* Et si — β Et s'en voit on — δ les p. esloignier.

II. 9 *U* Ceu s., *C* Se font, β Ne s. — α li f. m. — 10 *U* Qui se peinent de nos contrailier, *C* Ki se poene de vos contrarier (*v. 18 des autres mss.*) — 11 β Por l. p. — 12 *Vat.T* Ont a m. a. d., *M* Ont m. a. d., β Ont a m. d. — 13 α *C* Ne ja un d'e. — 14 β deüssent e. p. — 15-16 *dans* δ *ces vv. sont intervertis avec* v. 23-24 — 15 β Q. tel — δ T. p. nuire (*U* vivre) que il ne p. a. — 16 *U* M. ennieus — *M* ne p. on c., *T* ne p. nus c.

III Cele gent ont petit amé
Qui se painnent de nos contraloier;
Ce n'a mestier,
Que ja tant n'avront devisé
Que on doive pour ce Amors lessier.
Non fait voir nus, s'en lui n'a fausseté.
Diex! qui n'aime, de quoi se set aidier?
Voist se rendre, qu'al siecle n'a mestier.

IV Je me tieig a bon eüré
De ce qu'ainc jor n'eu talent de trechier
Ne de boisier;
Ainz me truis d'Amours alumé
Si freschement con fui au conmencier;
Encore m'ait guerredons demouré,
Je me soulaz en ce qui puet aidier :
En loiauté vueill perdre u gaaignier.

V Par mainte foiz m'a l'on blasmé
De ce que trop me sui mis en dangier,
Maiz foloier
Voi touz ceuz qui le m'ont moustré;

III. 17 β Tele g., δ Ceste g. — 18 *leçon de* β *Vat.; MT* d'autrui c. — δ Dont il est trop por Amors (*C* Amor) guerroier (*v. 10 des autres mss.*) — 19 *C* Se n'ai m. — 20 *M* Quar — δ Que ja n'a. t. d. — 21 *leçon de* α; β Q. nus d. p. eus A. l., δ Que j'en (*C* je) d. p. ce l'amer l. — 22 α N. f. n. v., β Non fera il — lui] *CNP* li — 23-24 *intervertis dans* δ *avec* 15-16 — 24 Voist] *leçon de* α (*Vat.* Voi soi r.) δ; β Deüst soi r. — δ el s.

IV. 25 δ Mout me t. a boen (*U* bien) e.; β Je me t. m. (*P* bien) a honoré — 26 *sic* δ (*U* ainz, C ains), α De ce c'onques (*Vat.* q'ainques) noi t. de t., *NK* De ce que ainc n'oi j. t. de t., *X* De ce que n'oi onc j. t. de t., *P* De ce qu'ainz j. n'oi t. de t. — 28 β toz tens a. — 29 *C* Si franchement com fut au c. — 30 β guerredon — 31 β Je me confort, δ Me solaz je en ceu que p. a. — qui] *T* ke

V. 33 α P. maintes f. — l'] *mq* α — β L'en m'en a m. f. b. — 34 *MT* tant me s. m. — 36 *U* lo m'o. blasmé

Car je ne puis mieuz ma peinne emploier :
Tost a Amours le pluz haut don douné.
Si ne s'en doit nus hom trop esmaier :
Pour tel joie se doit on traveillier.

VI A vous le di, compainz Gasse Brullé :
Pensez d'Amours, de s'ounour essaucier,
Que li plusor se peinent d'abaissier.

## V

I. Hé Diex ! tant sunt maiz de vilainnes genz
Qui en si pou de tens
Ont de moi dit folie,
Qu'il cuidoient que teus fust mes talenz
Que Joie et Jouvens
E Amours fust faillie
Touz jours par moi, maiz einsi n'est il mie :
Ainz sui et iere a ses conmandemens ;
Et de parler vous di qu'il est noienz,
Qu'envers Amours ne fis jour trecherie
Ne ne ferai a nul jour de ma vie.

37 α Que — β C. nus ne puet m. sa p. e. — 38 δ grant d. d. — 39 β t. merveillier — 40 β P. sa j. (*le v. mq. N*) — *M* l'en t.

VI. αδ — 41 *Vat.* G. et Bruellé, *U* Gazes Brullez, *C* Gaices Brulleis — 42 *U* P. A. de s'o. e., *C* P. d'A. s'o. a e., *Vat.* Pense d'A. de s'o. sourhauchier, *T* P. d'A. de s. nom e., *M* P. d'A. de s. nom enforcier — 43 *sic* δ (*C* Car), *Vat.* Que mesdisant le vuelent a. ; *mq MT.*

---

*M* 1, 2, 3, 4 ; β 1, 2, 4 ; *C* 1, 2, 3.

I. 1 β A D., *C* Hauls D. — β *C* de vilaine gent — 3 β (*sauf P*) O. dit de m. f. — 4 β Qui c. — 5 *M* Q. Joies et J. — 6 *M* f. guerpie — 7 *C* T. j. pour m. — 8 *KPN* A. fui — β *C* a son comandement — 9 *C* Et del p., *M* Et lor parlers v. di que c'e. n. — β noient, *C* niant — 10 *C* K'ains vers A. — *M* Amour — β onc t.

II Ahi, felon, plain de grant mautalent,
A pou d'afaitement, ensemble de bonnes meurs
Sanz point de courtoisie !
De fauseté estes conmencemens,
De mal esmouvement
Et de grant felenie.
Mout vaut petit chascun sa vilainie :
De mesdire, sachiez, ce n'est pas sens,
Si n'est nus preus ne nus avancemens ;
Ainz eschivent tuit cil lor conpaignie
Ou il a sens, soulaz et vaillandie.

III Trestuit cil sont de mout fol essïent
Qui pour lor janglement
Joent de repentie ;
Quar la painne, li travauz, li tourmens
Est drois avancemens
D'avoir joie furnie,
Car autrement n'a nus loial amie ;
Et qui la quiert par ses losengemens,
C'est li cochès qui guenchist a touz vens :
Or amera et puis tantost oublie ;
N'est pas sages qui en celui se fie.

IV Douce dame, li vostres biaus cors gens,
Vostre vis rouvelens

II. 12 *C* Ai, β Hai — 15 *M*β conmencement — *C* est vos comencemens — 16 β esmuevement (*X* esmeuement), *C* de malvestié — 18 *C* sa velonnie, *M* sa felenie — 19-20 *M* De m. n'est nus afaitemens Si n'e. n. p. ce sachiez ne nus sens — 20 *C* Se — β ne n. proufitemens — 21 β e. tous ceus — 22 *C* s. honor et vaillantise

III. 23 *C* essiant, *M* ensïent — 25 *C* Loent — 26 *C* le travail li torment — 29 *C* Et c'atrement — 30 *C* p. ces l., *M* a ses avancemens — 31 *C* C'e. la chose — 33 *M* sage — *C* celi

IV. 34 β gent — 35 β rouvelent

Come rose espanie,
Bele bouche vermeille et blans les dens
Plus que lis ne argens,
Gorge blanche et polie :
De grant biauté portez la seignourie.
N'est merveille, se je a celi pens,
C'une douçours me vient au cuer dedenz,
Qui m'aliege mon mal et ma haschie,
Et je sui cil qui du tout l'en mercie.

## VI

I
Humilitez et franchise,
Douçours, deboneretez
Est bien alée et remise
Et orgueus et cruautez
Est repris et racinez
Et Amours mout entreprise ;
Je m'en plaig pour mon servise,
Qui m'en est tant demourez
Que je cuit qu'il est remez.

II
Hé ! Diex, pour coi ne s'est mise
Mercis, douçours, simpletez
En celi qui par devise

37 *leçon de 6* ; *M* blans dens, — 42 β douçor — 43 *NX* m'alegre — *M* mon martire — 44 *P* la m.

---

*ACa* (*MT Vat.*) 1, 2, 3, 4, 5, *envoi* (*manque ACVat.*)
I. 2 *A* Et d. et d. — 4 *M* faussetez — 5 *M* Repris et enracinez — 6 *CMVat.* m'ont e. — *AVat.* emprise — 7 *C* per m. s. — 8 *M* Q. t. m'en e. d. — *C* K meu e. t. d. — 9 *C* soit r.
II. 11 *leçon de Vat.A* ; *T* M. honors s., *M* D. avec s., *C* D. m. et franchise (*contre la rime*) — 12 *M* En cele

A en li toutes beautez :
Ses vis est frès coulourez,
Ex vairs, bouche bien assise,
Cors qui m'alume et atise ;
Maiz g'i truis trop de durtez,
Pour ce paroil con irez.

III Touz sui a vostre devise,
Dame, a grant tort m'ociëz :
Pour qu'avez vengance prise
Dont li mesfaiz n'est prouvez?
Certes, vers moi mesprendez,
Qui sui en vostre servise ;
Et vous m'avez la mort quise,
Maiz com plus i perderez,
Mainz des vostres i avrez.

IV Ja par vous n'iert maiz conquise
La perte que vous ferez
De moi, se en itel guise
Muir et vous le consentez.
Se vous vostre home falez,
Qui itant vous aimme et prise

13 *T* ens li — *C* toute b. — 14 *C* C'est v., *M* S. v. f. et c. — 16 *A Vat.* Cuers — 17 *M* M. trop i truis de d. — *C* durtei — 18 *Vat. T* c'en p., *A* cou en p.

III. 19 *C Vat.* Tout — 21 *C* P. c'a. v. p., *Vat. A* De q'a. v. p., *T* De cou a. v. p., *M* V. a. de ce p. — 22 *leçon de AT Vat.* (n' *mq A Vat.*); *M* Donc l. m. n'e. p., *C* D. m. n'e. pais p. — 23 *CA* mesprenez — 24 *M* a v. s., *AT Vat.* en v. justice — 26 *Aα* M. le p. — 27 *Vat.* des vostre, *A* des nostre (*l.* du vostre i a. ?) — *A* l'averes, *MT* en a.

IV. 28 *MT* m. raquise — 29 *C* v. souffreis — 30-31 *M a ce seul vers* De moi. vous la consentez — 30 *T* De m. se se en i. g., *Vat.A* De m. s'en iteille g., *C* De m. k'en iteille g. — 32 *C* Se v. h. deceueis — 33 *leçon de TA* (*A* Ke); *M Vat.* Q. tant v. par a. et p. (par *mq Vat.*), *C* Ke v. a: et loe et p.

Et qui s'entente i a mise,
Ja maiz nul n'en trouverez
Si soit a vos volentez.

V Bele, trestout sanz feintise,
Vous aim et en loiautez;
Se de vous ne m'est pramise
Par tanz joie et santez,
Dont sui a doleur livrez,
Se de ce n'estes enquise
(Dont vous or estes reprise)
Que vous servir me soufrez,
Ne ja maiz pluz n'en ferez.

VI Demoisele, vous orrez
Ma chançon, dont la reprise
Est vostre : bien l'ai aprise.
Bone, en cest point vous tenez,
Quar biens est auques alez.

## VII

I La gens dient pour coi je ne faiz chanz
Pluz legiers et meilleurs a retenir;

35 *Vat. A* n'en prenderez *T* n'em perderez, *M* n'en retendrez
V. 37 *M* Douce — *C* certes s. f. — 38 *C* loiaultei — 40 *MT* joies et s., *C* et joie et s. — 41 *M* Donc — 42 *C* Se de ce m'e. e., *T* Se de ce n'e. conquise, *M* Se seur ce n'e. pourquise — 43 *mq M Vat. A*; *C* D. v. e. or requise — 44 *Vat. A* me volles — 45 α mar p. en f.; *A* mar p. m'en f.
VI. 46 *T* Belle dame — 49 *T* Bele

---

α *A* 1, 2, 3, 4, 5, *envoi* (*envoi mq. Vat. A*) — δ : *C* 1, 3, 2, 4, 5; *U* 1, 2, 3.
I. *MC* La gent, *U* Les genz — 2 *C* P. legieres, *U* legerez

Maiz ne sevent qu'Amours me fait sentir :
Quar de celui dont l'amours est plus granz
Convient mouvoir les chans fors et pesans;
Qui mainz aime, de lui convient issir
Les febles chanz que chascuns puet furnir;
Qui ne le set, demant le as fins amans,
S'amours est si vertueuse et poissanz.

II Tuit cil qui sunt devroient obeïr
A fine Amour, c'on en est plus vaillans,
Sages, courtois, larges et entendans;
Ne nule riens ne puet d'Amors venir
Bone ne soit pour le siecle tenir;
Maiz il est tant des felons mesdisanz
Qui guerroient Amours et ses comanz
Si que vers eus ne poom mais guerir :
Celeement nous convendra servir.

III Mout sui iriez, entrepris et dolanz;
Desoremaiz ne ferai fors languir,
Quant n'oserai ne aler ne venir
La u cele est qui est mes drois guaranz;
Car vilenie a maiz mout de serganz :

3 *Vat. A* mi f. s., *U* font s. — 4 *TA Vat.* Car de cel (*Vat.* chu *A* ce) lieu — *a* ou l'a. (*Vat.* ou a.) e. p. g., *C* k'aimme plux loiaulment — 5 *M* Couvient m., *C* Coment m., *ATVat.* Estuet m. — 6 *C* Et q. — *U* l. estuet venir — 8 *C* Et q. nel s., *U* Q. cou ne s. — *U* d. as f. a., *C* d. l'a f. a., *A* demanle a f. a.

II. 10 *δ* T. c. del mont — 11 *CT Vat.* A bone a. — *Vat.A* c'on n'en — *δ* meuz v., *a* p. vaillant — 12 *M* l. c. s. et e. — 13 *AVat.* Que, *TM* Quar — 14 *a A* Qui ne s. bon — *C* a s. maintenir — 15 *C* M. il sont t. — *AT* de f. m. — *C* de felon medissant — 16 *M* et s. amanz, *C* et lor covenz — 17 *U* ne porrons — *AVat.* garir — *C* ne se puet nuls covrir — 18 *Vat.* Que leement — *C* covandroit s.

III. 19 *A* M. fu, *C* Trop s. — 20 *δ* D. me covendra l. — 21 *C* Q. je ne os, *U* Car je n'i os — *U* nen a. — 22 *δ* A la belle — 23 *C* trop de s.

A grant dolour m'en convendra tenir.
Conment me puis vers ma dame couvrir
Que je aim plus que rienz qui soit vivanz?
E ! Deus, conment li serai eschivans?

IV Certes, Amours, pour fol se doit tenir
Qui de vous part et en est eslonganz ;
Ja faites vous les dolereus joianz
Et les joianz refaites vous sentir
De tes doleurs dont il cuident morir :
C'est des courrouz et des granz mautalenz.
Tant con durent ont li amant mal tanz,
Maiz bone pais en repuet bien venir :
Sachiez qu'amors n'en fait fors rafreschir.

V Veillier, plorer, painnes, travaus, ahans,
Ceus qui aiment tout ce convient soufrir,
Et tote rienz en bon gré retenir ;
De nul anui ne doit estre esmaianz
Cil qui veut estre a haut don atendanz,
Ainz le doit mout doucement desservir
Et de fin cuer loiauté maintenir;

— 24 *A* c. servir ; *ce v. mq.* δ, *qui le remplace par le v.* 25. — 26 δ Cui (*U* Car) je aim tant leialment et desir N'onques nul jor ne fui (*C* seux) ces malvuillanz — 27 *leçon de* δ; α *A* He las — *M* la s. e.

IV. 28 *C* Pour Deu — *C* se puet t. — 29 *C* ne se vait escheuant, *A* Q. de v. se p. et est eskievans — 30 *C* Car vous faites — 31 α *A* r. mal soufrir — 32 *TVat.* De tex dolors, *A* De ces dolours, *M* De tel doleur, *C* Celle d. — 33 *M* de c. — *M* de g. m., *C* des fiers m. — 34 α *A* mout en avon m. t. — 35 α *A* M. douce p. en puet apres v. — 36 *C* S. l'a. — α *A* ne f. — *C* renfrexir.

V. 37 *A* α V. penser — *C* poene t. a. — 38 *C* Tout ceu covient as fins amans sentir — 39-42 *C* Maix jai por ceu ne se doit esbahir Li hons qui est a haus dons apendanz Ne jai nul jor ne se faist esmaiant Ains doit amors bonement deservir — 39 *M* tante r. — 41 *A* a haus dons a. — 43 *CT* loiaument m.

Et qui crie l'enseigne as recreanz
N'avra ja nul des guerredons plaisanz.

VI Belle, de moi ne soiez ja doutanz,
Je vous serai fins leaus, voir disanz.

## VIII

I Maintes foiz m'a l'en demandé
(Si s'en merveilloient la gent)
Se j'ai d'amourous cuer chanté
Sovent;
Et sachiez bien j'en dirai verité,
De mon pensé
Et de ce qu'Amours me consent,
Qui m'a grevé
De son tourment,
Que sent souvent;
Maiz de tant m'a Dieus hounouré
Qu'encor n'ai pas sans tres fin cuer chanté.

II Je serf de bone volenté
A mon pooir mout bonement;
Encores n'en aie je gré,
Je tent

— 43 *MVat. A* as (*A* a) repentans — 45 α*A* Il n'a. n.

---

α (*MTVat.* [*presque entièrement déchiré, sauf les* v. 54-60]) 1, 2, 3, 4, 5, *envoi; AC* 1, 2, 3, 4, 5; *U* 1, 3, 2 *envoi.*

I. 1 l'en] *A* on — 2 *C* la gens — 5 δ Or, *A* Mais — *AT* saicent b, — 6 *C* Lonc m. penseir — 7 *C* Et lonc ceu — 8 *C* Ke — α*A* pené — 10 *A* Qu'il, δ Me — 11 *C* M. d'itant

II. 13 *T* en b. v. — 15 *C* Aincores, *TU* Encor [*vers trop court*], *M* Maiz encor — *A* n'aie, *U* ne a. — 16 *A* Jou tenc, *T* J'entenc, *U* J'atent, *C* J'atans

Au guerredon qui vient de loiauté ;
Par fausseté
Ne quier nul assouagement,
Ne la santé ;
Ainçoiz atent
L'alegement
Du haut don qu'ai tant desirré ;
Diex quant vendra, qui trop m'a demouré ?

III Je criem que ne m'ait oublié
Mercis, quar trop me par vient lent ;
Ce m'a auques desesperé
Que rent
Maint grief souspir coiement, a celé ;
S'ai conquesté
En ceste amour mout povrement ;
Qui m'a iré,
Quar cil qui prent,
Nis lentement,
Un pou dont on l'a conforté,
Cil n'a nul mal ; maiz je, qui touz jours bé !

IV Einsinc m'ont mi oeill atourné,
Si n'en ont fait pour moi neient ;
N'en porent maiz, quar c'est passé.
Cors gent
A cele et beau qu'ainsi m'a maumené ;
Quant l'esguardai

17 *C* per l. — 20 *M* Nis ma s., *U* De ma s. — 21 *T* A. la tenc 22 δ L'aligement, *T* Legierement — 23 *MA* Du h. d. que j'ai d., *T* De cel h. d. ke j'ai tant d. — 24 *leçon de A* ; δ D. q. v. que t. a d., *M* D. q. v. qui tant m'a d. ; *mq. T*

III. 26 δ que t. — 27 δ Si — 32 *C* Ains — 33 *C* Ke c. — 34 *A* Jus l. — 35 *M* de coi est c. — 36 *U* Il — je] *A* cieus — *C* bee

IV. 38 *C* K'il, *A* Il — 39-41 *αA* Il n'en porent maiz quar outreement (*A* autrement) Est cele bele qui ma maumené

Avoir cuidai hasteement
Trestout trouvé,
Quar plaisanment
Et doucement
Me prist, ce me fu vis, en gré :
Maiz ne fu pas de bone volenté.

V Par sa grant debounereté
Et par son dous acointement
M'a ele le samblant moustré
Qui ment.
A tote riens de quanques j'ai pensé
La verité
Ai bien enquis, si m'en repent;
Maiz c'est passé,
Quar je n'i tent
N'assentement
N'i truis, fors tant qu'ai mal ouvré :
J'ai pourchacié mon mal par niceté.

VI Mout plaisanment,
Avenanment,
Voi le cors celi acesmé
Qui mon cuer a de son conseil torné.

43 *A* A. c. autrement — 45 *T* Ke p. — 46 *αA* Decevanment — 47 *A* ce me vint moult — 48 *αA* M. ce ne fu pas par sa v.

V. 50 *T* s. bel a., *AM* s. bel afaitement — 52 *M* Qui m'ert, *A* Q. vient — 53 *leçon de TA*; *C* A t. gent rien qui j'avoie en p., *M* Aconté de quant que j'ai empensé — 54-57 *mq. C* — 55 *A* si n'en repuet — 57 *leçon de MVat.*; *A* Se ke jou n'i t., *T* Ke je n'i sent — 58 N'] *mq. T*, *C* Nai sentiment — 59 k'ai] *A* ke j'ai — *C* N'i t. fors que j'ai mal erreit — 60 *M* S'ai — *T* pour n.

VI. *MTU.* — 62 *MT* Et gentement — 63 *M* celui a. — *U* le c. c. honorer — 64 *T* Ki a m. c. — *MT* de mon c. jeté.

# IX

I Or chant novel, car longuement
Ma tenu ire en baillie ;
Mes grans desirs d'un douz talent
4 M'ensaigne une cortoisie,
Qu'Amours et ma dame m'aprent
D'avoir envie et hardement
7 Plus qu'autres, s'ele m'otrie.

II Je m'otroi tout entierement
A li et sans coardie,
Ne ja, par le mien escient,
11 N'avrai d'amors manandie
Se pitiez ne vaint son talent,
Mes s'ele esgarde son cors gent,
14 Ja n'iert desenorgueillie.

III Par orgueill chaï voirement
Dou ciel la grant manandie
D'angles, maint millier et maint cent ;
18 Por Dieu ne soiés perie !
Mais prenés garde doucement
Se cil qui aime outreement
21 A por ce mort deservie.

IV Par Dieu, ma dame, je consent
Mon cuer de grant estoutie,
De desirier si hautement

β (*KNPX*) : 1, 2, 3, 4, 5.
I. 2 *N* en sa b. — 3 β M. grant desir — *N* du d. t. — 4 *P* u. grant c.
II. 9 et] *KPX mq.* — 10 *KPX* encient — 12 *PNX* pitié — 13 *KN* M. cele e.
III. 16 *P* Du mont — 17 *KNP* D'angres

Con la vostre seignorie ;
Mes mes sires Gaces aprent,
Qui s'umelie franchement
Plus essauce et monteplie.

V Chançon, va la ou nus n'aprent
Felon mot ne vilainie,
Mes valor et ensaignement;
Et se tu vois qu'ele rie
De la dolor que je sent,
Li chié au pié doucement,
En chantant merci li crie.

## X

I Quant la saison s'est demise
Del tanz d'esté bel et plaisant,
Qu'il fait froit et vente bise
Et li oisel sont tuit taisant,
Lores me semont que je chant
Amours, qui m'esprent et atise
Et me fait estre par samblant
Envoisié en itel guise
Que du cuer plour la ou je chant.

II Par grant force de justise
Fait Amours de moi son talant :

IV. 26 *K* me sire G. — 28 *K* P. s'e.
V. 30 *X* Felons moz — 33 je] *mq. NP*

---

α(*MT*)β(*KNPX*) 1, 2, 3.
I. 1 α la saisons — *X* cest d. — 4 *KPX* tout t. — 5 *P*α Lors — 7 β Et m'i — 8 *P* Envoisiez en tel g. — 9 β de c. — *N* p. quant je

Trop me tient a sa devise
Et si ne fust mie avenant !
Ce qu'el m'ocit, mes iex voiant,
Me fait que mes cuers l'aime et prise
Pluz que nule autre rienz vivant ;
Sanz orgueill et sanz faintise,
Ne faiz fors que merci demant.

III Diex ! ou sera ele prise,
La merciz que vois pourchaçant ?
Onques n'i trouvai franchise,
Ne d'autre ne la vois querant ;
Et s'ele m'i faut de guarant,
Donc sai bien que j'ai ma mort quise
En li et en son biau senblant ;
Mais ce me conforte et prise
Que se j'i muir, c'est por vaillant.

## XI

I Quant li tans pert sa chalour,
Que la flours blanche est palie,
Cil oizel pour la froidour
Nus n'en chante ne ne crie,

II. 12 β m'i t. — 13 *M* n'est m. a. — 14 *T*β Ce que — 17 *M* et tout s. f. — 18 *M* fort q.

III 19 *T* Et ou s. e. p., *M* Ou sera e. donc p. — 20 β La merci — 23 *T* me f. — *KNX* de creant, *P* de greant, *T* de convant — 24 *KPXT* Dont — *MN* s. je b. — 26 *M*β me reconforte — 27 *M* ge m. — *Dans M, après ce couplet, 21 lignes en blanc.*

---

α(*MT*) 1, 2, 3, 4, 5, 6, envoi ; *A* 1, 2, 3, 5, 4 ; β*R* 1, 2, 5, 4 ; δ : *CI* 1, 2, 4, 5, 6, *U* 1, 2 ; *V* 1, 5, 4 (*inc.*), 2 (*inc.*), 7 (*apocr.*).

I. 3 *AT* Cist — 4 *leçon de* β*M* ; *T* N. n'i c. ne ne c., *A* N. ne c. ne ne c., *V* N. ne noise ne ne c., *CR* N. ne c. ne c., *IU* Ne (Il) ne chantent ne ne crient

Tresque ce vient en Pascour,
Lors chantent et nuit et jour...
He las, chaitis, einsinc ne m'est il mie,
Touz jours ai duel, ainc n'eu joie en ma vie.

II Se je vif en grand dolour
Ne vous en merveilliez mie,
Puis que li faus trahitour
Ont tout le mont en baillie :
Largece, pris et hounour
Et sour toute rienz valour
Nous ont einsi du tout apeticie
Et ont tant fait que merciz est faillie.

III Mout ai au cuer grant dolour
Qu'Amours pert sa seignorie,
Qui ja ot pris et valour
Et joie en sa garantie.
Or l'unt leissié li plusour,

5 *leçon de* β ; *T* Trosque c. v. en p., *M* Desque ce v. en p., *A* Tant que ce v. em p., *V* Tant q. ce v. en p., *R* Jusques ce v. a p., *CI* Tant q. v. el (a) tens p., *U* Tant ke se v. a la p. — 7 β*RA* c. ensi (*I* ansi) — 8 ainc] β*R* onc, *A* ains, *V* ainz

II. 9 *leçon de CU* ; β*IR* Se je v. a g. d., α*A* Se je v. en (*A* a) g. poour — 10 *T* Ne v. esmervellies m. — 11-16 *Ces v. sont placés dans V à la suite des v. 25-28 du texte et forment avec ces v. le coupl. 3 de ce ms.* — 11 β*R* P. q. li f. tricheour, *A* P. q. li f. treceour, *CI* Car li felon t., *U* Car li felon losengeour — 12 *V* Ont toute joie abessie — 13 *et* 14 *intervertis dans* α*U* — 13 *leçon de* α*CU* ; *I* L. et p. et h., β*R* Foi et l. et h., *V* Sens cortoisie et h. — 14 *leçon de C* ; *I* Et s. toutes r. amors, α Sour t. r. et v., β*R* Sens et proece et v., *U* Proece sens et v., *V* Prouece largece valour — 15 *leçon de* α (*A* N. o. isi) ; β*R* N. o. amours du t. a., *CI* N. o. il (*I* si) pres del t. aneantie, *U* N. o. ici d. t. aniantie — 16 *U*β Et t. o. f., *A* Mais t. o. f. — *C* c'amors si e. f., *U* ke pitiez e. f.

III. (α *A seulement*). 17 *A* Tant — 19 *T* p. et honor, *A* bien et ricour — 20 en] *mq. M* — *TA* garandie — 21 *A* Or sont remés li p.

Li losengier menteour,
Ou il par a itant de villonie
Et trahison, orguel et felenie.

IV Mout souvent souspir et plour,
Ne sai que face ne die;
Et si travaill et labour
Et d'ire et de jalousie,
Que j'ai u cuer a sejour;
Si me dout de ceste amour :
Chascuns m'i nuist, n'ele ne me vuet mie,
Einsi puis je bien faillir a amie.

V Je me tieg a la meillour
(Maugré suen, pas ne m'en prie)
Et s'il me tourne a folour,
Nullui n'en blasmerai mie,
Fors mes iex et son atour
Et sa tres fresche coulour
Et sa bouche, dont tant me contralie :
Maiz ne li vaut, ja par moi n'iert guerpie.

22 *A* Li l. treceour — 23 *A* Ou il a tant de mal et v., *M* Ou il par a tant envie — 24 *M* Trahison et f.

IV. 25 βR Tout adès s. et p., *V* Je plaing souvent et si p. — 26 *CI* Ke ne meffaice on mesdie — 27 *CI* Et s'en (s'an) t. — 28 *leçon de CIVA*; Et] *mq.* *A*β (*sauf V*) *R*; *M* Tout ades par j.; *le v. est en blanc dans T, sauf la dern. syllabe de* [jalou]sie — 29-32 *mq. V et remplacés par v. 11-16.* — 29 j'ai] α ja — u] *A*β*R* el, *CI* al (au) — 30 *CI* Trop me d., *A* Si me d., β Si me tient et nuit et jor — 31 m'i n.] *leç. de MC, autres mss.* me n.; *en blanc dans T* — n'] *mq. M* — ne] *mq. T* — me n. *MR* m'i n. — 32 *CI* E. p. bien tost f. a. a.

V. 33 *M* Adès pens — 34 suen] α; sien *autres mss.* — pas] β*R* point — 35 β*R* Et se je faz g. f. — 36 Nullui] *M* Autrui (*le v. en blanc dans T*); β*R* Nus ne m'en doit blasmer mie — 37 *A* F. mon sens et s. a., β*R* F. seul m. i. et s. a. (*vers trop long*) — 39 sa] β*R* la — dont] *MA* qui — tant] *I* si (*le mot mq. C*) — 40 n'iert] *mq. T.*

VI Par Dieu, le haut creatour,
Mout dout cele gent haïe,
Ou il n'a point de douçour,
44 Ne pitié ne courtoisie :
Il m'ont mis en grant tristor ;
Maiz toutes voies aour
Droit cele part u je sai m'anemie,
48 Si coiement qu'il ne le sevent mie.

VII Adès gieu de mon piour,
Quar ce que j'aim de la mort me desfie,
51 Ne nule autre ne me puet faire aïe.

VI. 41 *ce v. est en blanc dans T, sauf le* « P » *rubriqué*. — 42 Mout] *en blanc dans T* — cele] *M* ceste — 43 douçour] *CI* valour — 44 *CI* Maix orguel et felonnie (vilonie) — 45 *T* Mis m'ont il en g. t., *CI* Si m'ont greveit li plusor — 46 aour] *sic MC*; *T* auour, *I* a iour — 47 *I* p. lai ou je sai m'amie — 48 *M* qu'ele ne mi set mie, *CI* ke nuls nel persoit mie — *V donne un dernier couplet apocryphe :*

Se jo n'ai de li secours
Mis m'avra a grant haschie ;
Mors sui, n'i voi autre tour,
Se ele ne m'est amie :
Ce est ma greignour paour,
Mais en ce me resvigour
Que ele [*ms*. Qu'ele] est si garnie
Que tost m'avra donné santé,
Par sa bonne volenté,
S'orguel ne la contralie.

VII. *MT* — 49 piour] *M* poiour.

# CHANSONS DOUTEUSES

## XII

I Au conmencier du douz tens qui repere
Vuoil tot mon cuer a chanter enploier,
Car fine Amor le me conmande a fere,
4 A qui je doi servir et souploier.
Or me dont Dex si mon chant enploier
Q'Amors ne soit vers moi si de male aire
7 Que gueredon n'aie de cest afaire.

II Ha, bele riens cortoise et *debonaire*,
J'ai trop mespris, ce [*puet on bien cuidier*],
Quant guerredon cuidoie d'Amors trere,
11 Autre qu'adès servir et deprier;
Car de legier me puet on abroier,

*P* 1, 2, 3.
II. 8 *P* c. et acesmee — 9 puet — cuidier] *mq. P, supplée par conjecture.*

Que tres bien doit grief mal souffrir et trere
Cil qui d'Amors a si bon essemplaire.

III Amors, qui veut toz ses hommes sorprendre,
M'a si mon cuer a son vouloir sorpris
Que se je bien le vouloie deffendre
N'en esteroit il ja arriére mis;
Car en tel lieu s'est arestez et pris
Ou il pourra sens et valor aprendre,
S'un seul petit i daignoit garde prendre.

## XIII

I Au tens gent que raverdoie,
Toute riens a sa color,
Que tout oisel mainent joie
Contre la fueille et la flor,
Lors di que grant tort avroie
Se ne m'i resbaudissoie
Por Amor,
A qui li miens cuers s'otroie
Nuit et jor.

II Mout est bele et bien aprise
Cele dont je chanterai;
Servir la vueil sanz faintise,
Siens sui et siens esserai.
En li a tant de franchise,
Que, se la serf, men servise
Reverrai;

β(*KNP*) 1, 2, 3, 4.
I. 6 *P* me r.
II. 11 *P* por qui c.

Du cuer qui mon cors justise
L'amerai.

III Qui chiet en desesperance
Por les maus d'amer sousfrir
Moult a mauvese creance,
Car n'en puet maus avenir.
Cele serf sanz repentance
Qui m'a doné esperance
De servir.
He Dex, donnez lui vuoillance
De merir.

IV Moult fist Dex par grant devise
Cele qui j'otroi m'amor;
Toute sa paine i a mise,
Qu'il en vout avoir honor.
Moult ai bien m'amor assise,
Car trestoz li mons la prise
De valor :
Ce me resprent et atise
Ma dolor.

## XIV

I Bien me cuidai de chanter
Touz jours tenir,
Maiz plus bel ne sai penser,
Ne regehir

III. 22 *N* p. nus m. venir — 23 *P* Celi — 26 *N* Et D.
IV. 30 *PK* Celi — 31 *N* veut a. h. — 32 *N* a b. — 33 *K* trestout

---

α(*MT*) : 1, 2, 3, 4, 5, *envoi*.

Mon corage et mon penser,
Dont trop m'aïr;
De mon cuer m'estuet sevrer
Et departir.
Gent cors, vis cler,
Trop vous comper :
Mout truis amer
Le souvenir
De vostre aler,
Vostre parler,
Vostre joer,
Vostre venir ;
Or puis plourer
Et dementer :
Tart viendrai maiz au repentir.

II

Sa simple chiere riant
Mar acointai ;
Son cler vis frais et plaisant,
Quant l'esguardai,
Mout le vi tres doucement,
Si l'aamai ;
Or m'a mis en dolour grant,
Dex, qu'en ferai ?
Tout doulousant,
Grant duel faisant,
Mout esmaiant,
L'eslongerai,
D'ore en avant
La tres vaillant,
Qui je aim tant
De cuer verai ;
Petit dormant

I. 17-19 puis plourer... au repentir] *laissé en blanc dans T.*
II. 20-33 *en blanc dans T* — 24 le] *M* la — 34 *T* Ke

Et bien veillant
Desore maiz m'i trouverai.

III A celi ai pris congié
Qui si m'a mort;
Je en ai eü grant pitié
Et si fu tort :
Bien m'a tenu souz le pié
Et sanz deport
Et touz jors m'a eslongié
De son acort.
Ele a pechié
Quant si leissié
M'a engignié
Et de confort
M'a pou leissié.
Or m'en plaig gié,
Trop m'a chargié,
Grant fais en port :
J'ai pourchacié
Et atirié
Qu'en souspirant m'en vois au port.

IV Dolanz lais ma douce amie
Et mout maris
Conment ai u cors la vie
Quant departis
Me sui de sa compaignie?
Or m'en est pis,
Si m'est ma joie faillie,
Si m'en est vis,
Que desservie

III. 41 *T* J'en ai e. g. p. — 42 *T* ai t. — 50 *T* Et desconfort
IV (*probabl. apocryphe*). 60 el] *M* u — departis] *conj.*, partis *mss* (*v. trop court*). — 65 *T* Ce — en] *mq. mss.* (*v. trop court*).

N'en ai mie,
Ainz est perie
Ma mercis,
Qu'ai couvoitie;
Par folie
L'ai laissie
En son païs;
En la berrie
Et en Surie
M'en vois pour li mout pensis.

V

Bien m'a ma dame mené
A son talent,
Que j'ai loiaument amé
Et longuement;
Maint bel semblant m'a moustré
Et faussement,
Que j'ai mout chier achaté,
Encor m'en sent.
Mout m'a grevé
Et tormenté,
S'ai enduré
Mout bonement,
Et mout pené,
Maint mal doné;
De ma santé
Petit ament;
Tant ai erré
Qu'or sunt doublé,
Sachiez de voir, tuit mi tourment.

VI

En loiauté
Ai mout esté,
S'ai conquesté

V. 79 amé] amee *mss*. — 80 *T* Durement — 86 *M* Et empiré
VI. 96 *T* Ens i.

Si povrement;
Humilité
I ai trouvé
(Je di verté)
Se je ne ment;
Guerredouné
M'a a son gré :
Folz est qui lor merite atent.

## XV

En grant aventure ai mise
La dolour qu'ai eue tant;
Maiz ce m'alume et atise
Que li pluz loial amant
Sont maiz mout petit joiant.
Las! se je pert mon servise
Et le douz guerredon grant
Que mes cuers tant aimme et prise,
Qu'ailleurs ne vait desirrant!
Encor m'i vois atendant;
Maiz trop dout vostre franchise.

Pour li ai tel chose emprise
Qui souvent me fait dolant,
Et me mainne en tante guise
Qu'en veillier et en pensant
M'en vois je la nuit passant.
Bien me tient en sa justise;
Si n'aim je nule rienz tant
Conme celi u j'ai prise

106 *T* Faus e.

*M* 1, 2, 3, 4, 5. — II. 17 *M* justice

Ma mort en son bel samblant.
Folz est qui me vait plaignant :
22 Je l'ai pourchacie et quise.

III Dame en qui biautez s'est mise,
Cheveuz blons, cors avenant,
Et de blancheté esprise,
Vermeille bouche et riant,
27 Vis traitis, fres et plaisant,
Soez desouz sa chemise
(Je nel sai fors en quidant),
Certes de sa seandise
Ne sai je nule vivant;
Grasse et graile et bien parlant
33 La fist Diex a sa devise.

IV Mis me sui en ceste painne
Que chascun jour sent doubler,
Et adès cist maus m'engrainne
Qu'ele me fait endurer.
38 Je n'en puis vis eschaper,
Quar ma santez m'est lointainne,
Qui si me fait esfreer :
Cele est de cruauté plainne
Qui la me porroit douner;
Simple chiére set moustrer,
44 Maiz il n'a pluz male u rainne.

V Vers moi est dure et soutainne,
N'ochoison n'i set trouver,
Se Dieu me doint bone estrainne,
Fors tant que je l'os amer.
49 Ele en fait mout a blasmer,
Quant ele est de ce vilainne,
Qu'ele ne me puet veer.
Ja est ce la premerainne

Que j'onques osaisse amer ;
Nus ne m'en porroit tourner
Que ne soit la daerraine.

## XVI

I En icel tanz que je voi la fredour,
Noif et gresill remanoir ; et boschage
Foillissent tuit ; encontre la douçour
Du tanz d'esté chantent oisel sauvage
Et resbaudist chascuns en son langage ;
Ha las, chaitis ! et je tout adès plour,
Fors qu'en chantant ramentoif ma dolour,
Que j'ai soufert lonc tanz en mon eage ;
Morir en cuit, se ne me rassoage.

II Esfreez sui durement de paour,
Qu'adès i voi ma perte et mon damage ;
Trop ai esté longuement a sejour,
Ire a mon cuer, a pou que je n'enrage ;
Si n'eu pieça grant joie en mon corage ;
Maintenue ai adès loial amour,
Dont ja ne quit vis eschaper nul jour,
Que nus ne puet guerir de tel malage,
S'il n'a le cuer felon, faus et volage.

α (*MT*) 1, 2, 3, 4, 5 ; δ (*CU*) 1, 2, 5, 6, 4.

I. 1-3 *C* El t. ke je v. r. n. et g. et b. f. t. e. la d. — 3 α F. tot — 5 *mq*. *C* — *T* Et resbaudir, *U* Lors s'esjoïst — 6 δ He — 8 *leçon de* δ ; *T* Ke j'ai souffert (*le reste du vers en blanc*), *M* Que ai souferte adès en m. corage — 9 α car point ne m'assoage — (*T* m'asolhaige)

II. 11 δ Encor i sai — 12 α Mout a e. — 13 *leçon de UM* ; *T* I. ens, *C* I. ait — *T* n'esraige — 14 δ Onques nul jor n'oi joie en mon aaige — 16 δ Si ne m'en quier mais partir a n. j. — 18 *T* Si — δ c. fals felon et v.

III Qui que m'en blasme, je ai grant honour
D'estre loiaus, si m'en tieig a pluz sage,
Maiz tout avant en ai je le piour,
Quar pris m'en sui a cruel seignourage;
Si m'i sui touz otroiez en servage;
Las! g'i cuidai trouver si grant douçour,
Quant je l'oï tenir a la meillour,
Maiz ne savoie pas bien son usage :
G'i ai trouvé felenie et outrage.

IV Ce poise moi qu'il m'en couvient blasmer,
Quar j'ai esté lonc tanz en sa baillie;
Je m'en amaisse assez mieuz a loer,
Maiz nule foiz vers moi ne s'umelie;
Si est bien droiz que verité en die :
Je ne sai point losengier ne flater,
N'ainz ne me poi de sa bonté loer,
Car ne l'i voi et si ne l'i truis mie :
Ne sui pas cil qui d'avant coup mercie.

V Or ne me sai je mais en qui fier,
Quant la bele cui j'aim me contralie,
Qui me deüst de touz mes maus saner;
Et c'est cele qui du tout me desfie!
Et si me het jusq'a tolir la vie!
Tost me deçut par biau semblant moustrer,

III. (*dans α seulement*) — 19 *M* Q. c'on b. je ai moult g. h. — 20 *M* e. loial — *T* me t. — 21 *M* Et t. a. ai je pris le p. — 26 *M* mie b.

IV. 28 *U* Ceu — *T* convient b. — 30 δ a. plus a l. — 31 *M* ne fu melie (*sic*) — 32 *T* la v. — δ Por (*C* Pues) c'ai voloir que la verté en d. — 33 *M* l. ne chuer — δ Je ne la s. l. ne fauser — 34 α Ne de b. je ne m'en sai l. — 35 *C* et se — α Qu'ele n'i est ne je n'en i (*T* ne ni) t. m. — 36 *T* p. chi — *U* devant, α avant

V. 37 δ cui f. — 38 α Puiz que cele que — 39 *CT* sauver — 41 α Si me h. pluz que au t. la v. — 42 δ Deceü m'a

Par contenance et par son biau parler;
Or n'ai de li ne confort ne aïe;
Je n'i cuidoie avoir mort desservie.

VI Certes, Gautier, ne fait pas a blasmer
La Chartaine, trop i a cortesie;
Meux vous venist les grans mals endurer,
Tant que deïst qu'elle fust vostre amie.
Cuidiés la vous avoir par estoltie?
Ainz en covient les griés fais conporter,
Cuisses brisier, espaules deloissier,
Aler par tot querre chevalerie:
El i covient que vostre jolerie.

## XVII

I Haute chose ai dedenz mon cuer emprise,
N'en ai repos ne ne m'en quier lasser,
Quar tant me plaist que ne m'en puis tourner;
Ma volentez est si a ma devise
Qu'adès pener
Vueill pour cele qui einsi me justise;
Que li amer

44 δ ne conseil ne (*C* nen) a. — 45 δ Ja n'i deüsse a. m. d.
VI. δ *seulement*, *couplet apocryphe* (?) — 47 *C* La chartune — 49 *C* nostre a. — 51 *C* compareir — 52 *C* deloixier, *U* desloier — 54 *C* juulerie

---

α (*MT*) *C* 1, 2, 3, 4; *Z* 1, 2, 3, 4, 5.
I. 1 α *Z* Une c. — 2 *C* Repos ne veul — *Z* R. n'en quier ne ne m'en puis l. — 3 *T* Ke t. — *C* ke je n'en quier t., *Z* ke ne m'en voel t. — 5 α *Z* Que je p., *C* K'adès penseir — 6 *Z* V. p. celi, *C* a celle — 7 *M* Quar

M'estuet il tant, bien le vous puis moustrer,
9 Toute autre amour m'en convient oublier.

II Vous oez bien la maniere et la guise
Dont ce me vient qu'il me convient chanter ;
Et la joie que vous m'oez mener
Vous fait savoir dont vient et ou est prise :
14 En esgarder ;
N'onques nul jour n'oi pluz de mon servise,
Fors qu'en parler
Me set el bien si bel samblant moustrer :
18 Je dout par tant ne s'en vueille passer.

III Mout est sage, courtoise et bien aprise ;
Tant douce rien ne porroit on trouver
Et samble bien qu'el n'ait nul mal penser,
Maiz qu'en li ait et pitié et franchise
23 Pour conforter ;
Je sai de voir qu'en li ai ma mort prise,
Quar demourer
Puet ele tant a moi guerredouner
27 Que de petit s'en porra aquiter.

IV En li ne faut, maiz qu'un pou fust souprise
D'amours celle que m'oez deviser :
Cheveus a blons, le vis riant et cler,

8 *C* M'e. tous jors
II. 10 *C* b. la matiere — 11 convient] *Z* couvient — qu'il] *T* ki — 15 *C* Onkes n. j. not — n'oi] *M* n'eu — 16 *C* F. lou p., *Z* F. bel p. — 17 *Z* Moi s. si b. — *C* K'elle moi suelt si samblanment m. — 18 *C* Je dous, *Z* Je douc, α Je criem
III. 20 *CZ* Plux — 21 qu'el] *CZ* ke — 24 *M* pour v. — *Z* la m. — 26 *C* P. e. bien itant por moi greveir — 27 *Leçon de Z, C* Ke de pitiet se poroit a., α Que de legier s'en p. a.
IV. 28 α f. fors (*T* maiz) tant q. f. s., *Z* f. riens se plus f. s. — 29 α q. (*T* cui) vous m'o. loer — 30 α et v.— *CZ* vermoil et c.

Fres et novel, pluz que roze ou cerise,
Ne sai sa per;
Le col a blanc con noif seur branche assise :
A tort blasmer
Me vueill de ce que la m'oez loer;
Tant est bele que je l'osai amer!

V Le cors a gent, qui m'esprent et atise,
De plus bele n'orrés jamais parler,
Ne miex sace son ami mal mener;
Mout m'esmervel quant si la voi esprise
De moi grever;
Membre li dont que trop petit se prise
Qui veut amer
Et loiaument ne se set demener,
Ne poroit pas a mout grant pris monter.

## XVIII

I Je ne me doi pluz taire ne tenir
Que je ne chant et si nel puis laissier;
Car li douz tanz qui fait les prés verdir
Fait ma joie pluz tost reconmencier,
Et une amours qui m'est sanz delaier
Entrée u cuer, nouvele sanz mentir :
Or doinse Diex que biens m'en puist venir!

31 *M* F. et riant — *M* q. une c., *CZ* q. r. et c. — 33 *C* plux b. ke n. sus b. a. — 35 α qu'ensi le m'oi l. — 36 *leçon de Z*; α T. e. b. con je la sai a., *C* De tant m'est b. q. je l'o. a. — *Suit dans M l'espace d'un demi-couplet en blanc.*

V. *Z*. — 38 n'orrés] *Z* n'oirés — 40 la] *Z* le

*M* 1, 2, 3.

II Biaux sire Dex, porrai je ja sentir
Les biens d'amours, dont j'ai tel desirrier?
Nenil : quar je les pert par trop servir ;
11 Autre forfait n'i porroie cuidier ;
Quar je ne seu ainc de faus cuer proier,
Si en puis bien pluz longuement languir,
14 Car ce que j'aim ne savroie trahir.

III Mar acointai son gent cors le plaisant
Et son fin cuer, ou il n'a qu'enmiudrer,
Que tant m'a fait de mal a esciant,
18 Pluz qu'autres hom ne porroit endurer.
N'est merveille s'Amours me fait douter
Sa grant force, qu'el mont n'a si puissant
21 Qui contre li pëust avoir guarant.

## XIX

I Quant il ne pert fueille ne flours,
Fors pluie, nois et gelée,
Pensis d'atendre lonc secours,
Ai chançon faite et chantée ;
5 Si m'est mestiers qu'ele agrée
A la plus bele des meillours
U toute biautez et valours
Et joie s'est assamblée;
Avec l'ait Dex atournée
10 A estre loiaus d'amours!

II. 9 dont] *M* donc.

---

α (*M*) 1, 2, 3, 4, 5, 6 ; β (*KNPX*) 1, 2, 3, 4, 6 ; δ (*C*) 1, 2, 3, 4, 5.
I. 2 *M* p. et n. — 3 *C* lou s. — 4 *P* dite et c. — 7 β biauté — 8 *M* joies s'es a. — 9 β l'a D., *C* l'ait D. — 10 β loial, *C* loiaul.

II. Souvent me livre granz estours
Desmesurée pensée
Que proi cele qui je sui touz ;
Ce sache l'a droit loée
Que je ne l'ai mie osée
Esguarder, car je fuisse estous.
Del requerre sui couvoitous,
Del servir, car trop m'agrée ;
Quar en ce m'est destinée
Haute joie et granz hounours.

III Je la dout tant a courroucier
Que proier ne l'os je mie ;
Grief fais i a a enchargier,
N'a tel ne me sent je mie
Que face tel estoutie ;
Qu'el mont n'a pas tant a prisier
Cui on deüst mie otroier
Amour de si haute amie ;
Maiz pour Dieu ne li poist mie
Se je la serf sanz trichier.

IV Je l'aim tant de fin cuer entier
Que je ne voudroie mie
Pour rienz de mon buen abaissier

II. 11 *C* livrent — β grant e. (*sauf P*) — 13 proi] β por — *M* p. c. a q. — *C* celi cui j'aor — 14 *leçon de* β (*sauf X* ce sachiés la droite loie); *M* Maiz ce s. a d. l., *C* K'est de toute gent l. — 16 *X* Regarder trop f. e., *KN* R. car f. e., *P* R. car trop f. e., *C* E. c. f. e. — 17 *M* De r. — *C* fui c. — 18 *M* Et de s. — 19 *C* Et ensi

III. 21 *C* moult a c. — 22 β ne l'ose m. — 24 *M* Ne a t. ne me s. m., *C* N'a t. ne senti m. — 25 *M* tele e. ; *ce v. mq C.* — 26 *C* K'el m. n'est fauce emprise, *M* Que moi n'a p. t. a p. — 27 β Que on (*X* C'on) d. m. o., *M* Que on me d. o. — mie] *mq C* — 28 *M* A. de si grant seignourie

IV. 33 buen] β bon, *C* bien

Sa tres haute seignourie;
Maiz ce ne vous di je mie,
S'il lui plaisoit a conseillier,
Son serf qui suens est a jugier,
Que je cest bien escondie,
Quar ce sambleroit folie,
Et si m'en avroit mainz chier.

V Frans cuers, gens cors, clers vis, biaus frons,
Gorge qui n'est pas froncie,
Vermeille bouche, biaus mentons,
Denz plus blanz que nois negie,
Quant vo biautez fu taillie
Dex n'estoit mie en vuidisons,
Ainz vous fist tel que touz li mons
Aimme vostre compaignie :
De moi est ele eslongie,
Car trop redout les felons.

VI Bien amee et trop prisie,
Quar fust or mes guerredons
Teus que voirs fust l'avisons
Qu'en songant vous ai baisie;
Quant vous tenoie embracie,
Bien estoie en florisons !

36 *C* Se li p. — 37 qui] *C* ke — 38 *C* Ke jeu jai m'en e. — 40 *leçon de MC* (*C* Et se); β Si men avroie m. c.

V. (*mq.* β) — 41 *M* c. v. biau front, *C* cleir v. biaul fron — 43 *C* Vermoilles leivres — *MC* biau menton — 44 *C* Plux blanc c'une n. n. — 46 *C* pas en vidison — 48 *C* Ameroit vo c. — 49 *C* aloignie.

VI. (*mq C*) — 51 β et poi proiee — 52-53 *vers trop courts* — 52 β C. f. m. g. teus — 53 β Que voire fust la vison (la vision *X*) — 54 β oi b. — 55 β Q. je v. ting (*X* tieng) e.

# XX

I Quant je voi l'erbe et la fueille
Et le dous tens revenir
Que roisignor chante en brueille
A l'entrant del renverdir,
5 Lors cuidai faire Amors guerpir
Mon cuer; mais plus que ne sueille
M'i covient metre et tenir :
8 Noians est del repentir.

II Drois est que je face et vueille
Quanqu'Amors vient a plaisir,
Et s'elle vers moi s'orgueille,
Se li doi je bien souffrir ;
13 Qu'amans qui vuet d'Amors joïr
Tot en gré praigne et recueille
Quanqu'elle li veut merir,
16 Qu'autrement n'en puet joïr.

III Souvent ma face me mueille,
Quant je la voi et remir,
Celle ou ses orgueils m'acueille,
Tant qu'elle daignast oïr
21 Son tort, dont l'amande desir;
C'est bien drois que [je] m'en dueille,
Quant vers li osai guenchir
24 Mon cuer, qui n'en puet partir.

*C* : 1, 2, 3, 4.
II. 10 Ken A. — 12 Se] *l.* Ce *ou* Si
III. 17 ma] *C* me — 19 *vers altéré?* — ses] *C* ces — 22 je] *mq C* — 24 qui] *C* ke — *C* ne s'en p. p. (*v. trop long*).

IV Ma volentez envoisie
M'avra mainte fois grevé,
Et ceste amour perillouse
Qui mon cuer ont tant mené;
29 Qu'entre Orgueil et fine Beauté
Et Hautesse pou pitouse
L'ont pris et emprisonné :
32 Sens cuer ai cors esgaré.

## XXI

I Quant li dous estez decline,
Que voi pallir foille et flor,
Et li tans se deslumine,
Que n'apert point de verdor,
5 Las, dont souspir d'amor fine,
Qui tient mon cuer en error.
Dex! verrai je ja le jor
Qu'ele un tout seul mot me die
9 Par coi je viegne a s'amor?

II Mout me mostre grant haïne
Cele qui j'ain par amor;
Moi semble que j'adevine,

IV. 25 envoisie] *sic C, contre la rime*; *l.* enviouse (?) — 28 *C* Ke — *C* moneit

---

α (*MT*) 1, 2, 3, 5, 4, *envoi*; δ (*CU*) 1, 2, 3, 4, 5, *envoi*.

I. 2 *U* Qui fait — α Q. v. faillir — *U* erbe et f. — 5 *M* Adonc, *T* Adont — 6 α Por une que j'en aor — 7 ja] *mq.* δ — *U* lor jor — 8 α si douz mot

II. 11 *T* par amours — δ Ma dame et met en error (*C* en tristour) — 12 *C* M. est vis — δ que je devine

Si con cil qui a paor
D'une qui n'est pas frarine,
A cui je pens nuit et jor;
Las! s'en trai si grant dolor;
Je sui cil qui merci crie :
Morir cuit sanz nul retor.

III Trop m'est ceste amor grevaine,
S'encor n'a de moi merci
Cele qui si me demaine;
Tuit mi pensé sont a li.
Bien seroit sauve ma paine
S'il li souvenoit de mi;
Trop me tenroie a failli,
Se par mon forfait perdoie
Ce que j'ai lonc tens servi.

IV Se ma dame m'est lointaine
Et mes cors n'est près de li,
S'amors m'est au cuer prochaine,
Assez plus que je ne di.
Dame de grant biauté pleine,
Car secorez vostre ami
D'autel cuer con je vos pri :
Adonc avroie ma joie
Et mon voloir aconpli.

15 *C* Ou mes cuers pent n. et j. — 16 α He las j'en t. g. d. — 17 *M* Si con cil — *U* m. prie

III. 19 δ Mout — *U* m'iert c. morz g. — 20 δ Se ma dame n'a m. — 21 *U* C. qu'ensi me d., *C* De moi k'ensi me d. — 22 α Tot — δ penseir — 23 α Mout — 24 *U* Se li — 25 *U* Mout, *C* Bien — α tendroie — 26 *C* meffait p. — 27 α Ce q. l. t. ai s.

IV. 28 α Se la bele — 29 α Mes cuers e. mout p. de li — 30 *C* S'amor — 31 *U* que ne vous di — 33 vostre] *illisible dans U* — 34 con] *T* que — δ Dex de quel c. je li p. — 35 α Adont

V Douce dame debonaire,
Au defin de ma chançon
Me membre de vo viaire
Et de vo clere façon.
Trestoz li cuers m'en esclaire
Quant j'oi nomer vostre nom ;
Las! donc sui en tel prison
Qu'a toz les jors de ma vie
Vos faiz je de m'amor don.

VI Dame, esgardez i raison :
Si me face Dex aïe,
Je n'aim feme se vos non.

## XXII

I Se j'ai esté lonc tanz hors du païs
U je laissai la rienz que pluz amoie,
De maint ennui ai puis esté servis
Et eschapez de perilleuse voie;
(Si vueill dire chose dont on me croie)
G'i ai esté dolans et esbahiz

V. 38 *C* A d., α A la fin — 39 *T* Membre moi — 41 *U* li cors — *T* resclaire — 43 *U* L. don, *C* L. dont, *M* Adonc, *T* Adont — *C* en t. frisson — 44 α Que t. — 45 δ Vos ai fait
VI. *MTU* — 47 α Par le fill sainte Marie — 48 *U* a. dame

---

α(*MT*)*C* 1, 2, 3, 4 (*M ajoute un coupl. 5 incomplet*) ; β(*KLN PVX*)*R* 1, 4 (1re *moitié*) + 2 (2e *moitié*), 3, 2 (1re *moitié*) + 4 *vers qui ne sont pas dans* α*C*.

I. 1 β J'ai (*V* Je ai) e. l. t. — *P* fors du p. — 2 *RT* U j'ai laissié — 3 *C* De mains amis — 5 *M* Et se je v. d., *C* Se v. d. — β d. l'on me c., *R* que on me c. — 6 β*R* Mout

Et tout adès et sanz gieu et sanz ris :
Hé, Diex, merciz, et dont me venist joie
Quant je ma douce amie n'i veoie ?

II Tous jours li ai esté loiauz amis
Et serai maiz en quel leu que je soie ;
Si ferai çou que j'en ai entrepris,
De ceste amour qui forment me maistroie ;
Or seroie folx se je m'en partoie :
Touz jours li ai esté a son devis
Et iere maiz, tant con je serai vis ;
Et par raison : se je or li failloie,
Quanques j'ai fait por li perdre devroie.

III Ja nus services ne sera peris
A fin amant qui en douz lieu l'emploie ;
Maiz li miens est en aventure mis,

7 gieu] *L* joie — 8 *leçon de* β (*P* merci) ; α Et Diex merci, *R* Et Dieu merci, *C* E Deus mercis — 9 α Q. je ma d. a. n'i avoie, β Q. ma tres douce a. n'i (*L* ne) v., *C* Q. jeu ma d. dame ne v., *R* Q. ma d. a. m'i envoie

II. *v. 10-14 remplacés dans* β*R par v. 28-32 de* α*C* — 12 *leçon de T* ; *M* Si f. ce que je ai e., β Si f. ce que g'i (*L* ge) ai e., *R* Si f. je que je ai e., *C* Et si f. kanke j'ai e. — 13 *CRT* q. si fort — *L* m'i m. — 14 *M* Or s. je f. se m'en p., *T* Or s. faus se je m'en p., *C* Trop s. f. se je m'en p., β Fox s. se ore m'en p., *R* Faus s. s'ore m'en repentoie — 15 *leçon de CT* ; *M* Quar t. j. ai e. a s. d., β*R* Car j'ai esté lonc tens (*LNPVX* l. t. e.) a s. d. — 16 *leçon de T* ; β Ou g'iere m., *CMR* Et serai m., *L* Ou remendrai — *C* t. c. je soie v. — 17 *leçon* de α (*T* li faussoie) ; β Et tot perdré (*P* perdroi, *VRL* perdroit) se ore li f., *C* Car p. r. se je m'en departoie — 18 *M* Quant que — j'] *mq*. *C* — *L* p. lui p. d., *M* par droit p. d.

III. 19 *leçon de* α*C* (*M* s. mais p.) ; β*R* Biau s. ne sera ja periz (*LV* petiz) — 20 A] *leçon de* α*CR* ; β En — amant] *CP* ami — *CR* en boin l. l'e., *L* en leu li e., *KNPX* en dieu li e., *V* en bien li e. — 21 *L* M. li mielz

Car trop redout cele qu'amer soloie,
La grant, la gente, la belle, la bloie,
Mameletes dures en mi le pis,
Gorge blanche, plus que n'est noif ne lis;
Ce n'i faut pas qu'ele est et simple et coie,
Mais ele a cuer felon, qui trop m'esfroie.

IV Je me plaig mout del debonere vis,
Du biau samblant que trouver i soloie,
Qu'ele me fist, tant qu'ele m'ot bien pris;
Par traïson, qui treille et monteploie,
M'a fait chose que dire n'oseroie;
Quant m'esguardoit, si me faisoit un ris,
Lors me sembloit que fusse en Paradiz;
Maiz quant plus serf, voir, et pluz me desvoie
Du guerredon que avoir en devoie.

22 α Car tant — cele] *CT* celi — *T* celi q. je s., *M* u mes cuers s'aploie — 23 *Leçon de T, C* La g. la belle la gente la b., β La g. la gente et la simple la coie (*LRV* et la c.) — 23-24 *M a ce seul v.* La cors a gent mameletes u pis — 25 *M* G. p. b. q. n'e. ne n. ne l. — *V* p. que n'e. flors de lis — 26 qu'] *mq.* α — *L* qu'el n'ait la crine bloie — 27 *R* M. le c. a f.

IV. *v.* 28-32 *sont la 1re moitié du coupl. II dans* β *R* — 28 *V* d'un d. v., *L* de d. v. — 29 *V* Du douz s. — *L* que je t. s. — 30 *R* Que elle f. — *C* kant e. m'ot b. p. — *M* m'ot soupris — 31 *leçon de* β (*L* creille m.), *R* P. t. q. cueille et m., *C* P. t. q. croist et m., *T* P. t. q. treble et m., *M* P. t. qu'au treble multeploie — 32 *C* Chose m'ait faite — 33 *M* dont me f., *C* se me gitait — 34 *M* L. m'ert avis — 35 *M* Q. mieuz la s. et je p. en d., *T* Ki mieuz la s. voir et p. mi desroie, *C* M. q. p. s. or et p. me desvoie — 36 *M* q. a. en devroie, *C* que jeu a. devoie — 33-36 *Ces v. manquent dans* β *R et sont remplacés par ceux-ci* :

32 *a* Car nus n'iert ja de ces doulz (*R*; *dans* β ij) maus gueriz (*R* garis)
*b* Se il n 'est touz (*R*; *dans* β S'il n'est trestouz) de fine amour espriz
*c* Jel di pour moi (*L* P. me le di) : geter (*N* oster) ne m'en pourroie
32 *d* Se je du tout mentir ne vous vouloie.

V Je sai de voi que g'i ai anemis,
Faus et felons, mout dout qu'el ne les croie :
Que par mentir se sunt si avant mis
Qu'il m'eslongent de ce qu'avoir voudroie ;
41 U je di voir, ou li leaus foloie.

V. *Début de couplet, dans* M *seulement. — Les v.* 37 *a-d dans* β *R (voir la fin des variantes du couple précédent) servaient peut-être primitivement à compléter ce couplet* 5.

# TENÇON

## XXIII

I A vous, me sire Gautier
De Dargies, conseil kier,
Ki plus avés esprouvé
D'amours c'on ki ait amé,
5 Au mien cuidier,
Kar de conseil a mestier
Ki en tel cose s'est mis,
Dont mout se sont entremis
9 Et nuls ne s'en set conseiller.

II Richart, on ne puet cargier
Nului plus que d'encerkier
Sen conseil et sen pensé

*A Vat.*, *Vat.*² 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11 (11 *mq. Vat.*²).

I. 8-9 *Dans A ces vers manquent, sauf le mot* Dont, *6 lignes en blanc dans le ms. Dans Vat., sauf le mot* Dont, *ces vers ont été grattés.* — 8 *Vat.*² D. maint

II. 10 *A* cachier, *Vat.* cacher, *Vat.*² chargier — 11 *Vat.*² Miex nullui — encerkier] *Mätzner conj.*, *mss.* encargier — 12 *Vat.*² Son c. ne son p.

De chou dont plus a douté
En soi aidier.
Tant en sai k'a l'acointier
Sont douces, d'atraians ris,
Tant ke li kaitis est pris,
Ki tous jours est puis en dangier.

III Sire, mout doit resoinnier
Saiges hom a mesprisier
Che ke adès a loé :
Ki ne trueve tout son gré
Sel doit laissier,
Belement, sans laidengier.
.I. poi i avés mespris,
Car kose de si haut pris
Ne deüst par vous abaisier.

IV Richart, se jou moi ai chier,
Ne vous devés mervilier
Se jou me tien pour grevé
De chou, dont j'ai tant musé
Sans gaanier ;
Vous me tenés pour bregier,
Ki volés ke jou chou pris
Ou onkes noient ne pris :
Mal sert qui n'atent son loier.

V Sire, ensi sont costumier
Chil repenti de tenchier,

16 *Vat.* atrians r., *Vat.*² S. douz et d'atreant r. — 18 *Vat.* Qui t. j. p. e. en d., *Vat.*² Q. t. temps e. p. en d.

III. resoinnier] *Vat.* resongnier, *Vat.*² resoignier — 21 *Vat.*² Che qu'il a adès l. — 23 laissier] *A* laisier — 24 *Vat.*² Bonement — 26 *Vat.*² Que — 27 *Vat.*² pas v.

IV. 28 *Vat.*² m'ai point c. — 31 *Vat.*² que t. ai m. — 33 *Vat.* p. tortier — 35 *A* K'onkes, *Vat.* U o.

V. 37 s. tout c. *mss.*

Quant il en sont congeé :
Amours a par sens ouvré
De vous cachier,
K'ensi doit on esploitier
D'onme k'a esté eschis,
Se bée, se n'est saisis,
C'on lui doinst congié au premier.

VI Richart, ki ne veut baillier
Conseil, ja n'en doit proiier.
Jou ne di fors verité
Ne je n'ai d'amour parlé
Pour blastengier,
Mais pour vous descoraigier
Anchois qu'il vous en fust pis;
Et quant si l'avés empris,
S'aiés congié de foloier.

VII Sire, vostre kastoiier
Pris jou moult, mais assaiier
M'estuet d'amours la purté;
Kar d'amours ki n'a amé
Ne set jugier;
G'irai demain et vous hier,
S'en avons divers avis;
Ja n'ere recreans vis,
Ke jou fuie pour manechier.

VIII Richart, et boire et mengier
Et dormir et aaisier,

40 *Vat.*³ p. s. erré — 43 *A Vat.* ki a fais e. — 44 *Vat.*³ S'il b. — 45 *A* C'on li d. c'on li do (*sic*) au p.

VI. 49 *Vat. Vat.*² Ne jou k'ai — *Vat.*³ demours p. — 51 *Vat.*³ Fors p. — 52 *Vat.*³ Avant — 54 *Vat.*³ folier.

VII. 56 *A* assaijer, *Vat.*¹ asaiier, *Vat.*² essaier — 57 *Vat.*² domme la p. — la] *A* le — 63 *A* Ke jou fui p. m., *Vat.* Que joi fui p. m. (*vers trop court*), *Vat.*² Ne que fuie p. m.; *l.* Ke *ja* f. (?)

Tout cil bien sont deveé
Ki si fole volenté
Ne veut cangier.
Fous ne doute destourbier
Devant la qu'il est hounis ;
Vous en serez maubailis
Et tart venrés au repairier.

IX Sire, se pour travillier
De juner et de villier
Eüsse d'amer finé,
Je m'en tenroie a bon né,
Sans kalengier,
C'on n'a riens sans pourkachier;
Li biens est si seignouris,
Que se g'en ere peris,
Ne me puis jou mieus vengier.

X Richart, ne ke espuchier
Puet on la mer d'un tamis,
Ne vous vauroit mais kastis,
C'on ne puet musart kastoier.

XI Sire, pour le mieus jugier,
A mon seigneur soit tramis
De Niëlle chis eskris,
C'on ne le puet mieus emploier.

VIII. 66 *A Vat.* Et t. c. b. s. d., *Vat.*² Tous ces biens s. d. — 67 *Vat.*² sa f. — 69 Fous] *mss.* Faus — 72 *Vat.*² A tart — venrés] Averés

IX. 74 *Vat.*¹ *Vat.*² De jeuner — 75 *Vat.*¹ *Vat.*² amor f. — 76 *A* Je m'en teroie, *Vat.*² Je me tenroie — 78 riens] *A* ries — 79 *Vat.*² Bien est ensi norris — 80 *Vat. Vat.*² se ge n'ere p. — 81 *v. trop court*; en v. *Mätzner conj.*

X. *mq. Vat.*² — 82 *A* espurgier — 84 kastis] *mss.* kaitis — 85 *Vat.*¹ musars k.

XI. *mq. Vat.*² — 86 *Vat.*¹ miens j., *A* mieus guigier — 89 le] *mq. Vat.*

# DESCORTS

## XXIV

I De cele me plaig qui me fait languir
En une maniere et dirai conment,
Quar ainc ne la seu nul jour tant servir
Qu'en peüsse avoir son guerredounement.
Si ai enduré bien et loiaument,

II N'onques ça ne la ne vout mes cuers guenchir;
Si m'en a mené, je cuit, plus malement
N'encore n'en a talent de moi merir :
Qui dur seigneur sert, felon loier atent;
En ceste maniere me couvient souffrir.

III Ma dame, por Dieu, fraigniez vostre talent,
Jetez vostre cuer de cest felon haïr :

*MTU* — 1 *U* De celi — 2 *U* m. dira vos c. — 3 *U* C'onkes ne — *T* le seuc — 4 *T* Ke p., *U* C'onkes en eüse s. g. (*v. trop long; Jeanroy* guerdounement) — 5 *U* Ains l'ai e. — 6 *T* vaut m. c. guencir, *U* C'o. sai ne lai m. c. ne v. g. — 7-8 *mq*. *U* — 9 *U* Ke d. s. s. f. lueir a. — 10 *U* En ceste avanture mi covendreit servir — 12 *M* J.v. ami — *Dans T après* cuer *le vers est en blanc* — haïr] *M* aïr

Se vous le tenez einsi plus longuement,
Sachiez tot de voir, moi convendra morir.

IV
S'einsinc morir me laissiez,
Vostre en sera li pechiez :
Sachiez quant je vous voi
De rienz ne sui si liez.
Mout vous port bone foi,
Conme vostre sougiez;
Pour c'est droiz que conroi
Hastif de moi prengiez.

V
Pas ne vous doi trouver male
Qu'ainc ne servi de trigale ;
Maiz tex rit et chante et bale
Qui la pensée a mout male.

VI
Teuz gens font samblant
D'amer loiaument
Qui cuers ont felons de mal aire,
Proient durement
Et destraignanment
Con cil qui bien le sevent faire :
Et gardez vous ent,
Dame de tel gent,
Haez et fuiez lor afaire.

VII
On ne les doit mie atraire,
Qui servent de blasme faire ;

*Entre* v. 16 *et* 17 *U insère le v.* Mais par amor vos proi de moi mersit aieis — 19 *U* prort (*sic*) b. foit — 20 *U* Con li — 22 *U* De m. h. p. — 24 *U* C'ains — 25 tex] *M* tent (*ou* teut) — *U* M. t. ch. et iuwe et b. — 26 *T* Ke — *U* pancee, *T* penscé, *M* pensé — male] *T* sale — 27 *dans T le v. en blanc, sauf le mot* Tex — 29 Qui — felons] *en blanc dans T* — *U* Ki a cuer fellon deputere — 33 *U* A g. — 34 *U* teils gens — 36 *U* pais a. — 37 *U* K'ils

VIII Nus ne les hante souvent ni paire,
39 S'en ont honte et aveques contraire.

IX On se doit bien guarder
Des felons hounourer,
Compaignie tenir
Et bel samblant moustrer,
S'en doit on mout douter,
45 C'on en puet mal oïr.

X Dame, tant bien vous chastie
Qui vous enseigne a couvrir
Vers la pute gent haïe
Dont nus biens ne puet venir.
Sachiez bien qu'al departir
51 Connoist on le revenir.

XI Mençonges aime et gas
Qui tel gent bée a maintenir ;
Ainc n'ama lor soulaz
55 Qui trahis n'en fust au partir.

XII Nus n'aime sanz tricherie
Qui ja par euz ait nul confort;
Felon sunt et plain d'envie
S'ont mout de gent a lor acort.
Je vous di bien en mon descort :
61 Lor bien vueillanz ne sui je mie.

39 aveques] avoc *U*. — 40 *U* Ains — 43 *U* De bias senblans m. — 44 on] *M* l'en — *U* Se d. on bien gardeir — 45 *U* Ke ons non gabe a partir — 46 *T* D. t. bel c., *U* D. mout bien v. c. — 47 *U* a couir (*sic*) — 48 *U* De — 50 *U* c'a d. — 52 *U* Mansonge a. — 53 *U* Ki teis g. baie a detenir — 54-61 *mq*. *U* — 60 Je] *l*. Jel (?) — *T* ens m. d.

# XXV

I J'ai maintes foiz chanté
De joie et de baudour,
Or ai mon vers mué,
Si sui en grant errour,
5 Car je voi atourné
Mon afaire en tristour,
Qu'ele m'a reprouvé,
8 Ce dont je sovent plour.

II Ma dame m'a ramprosné
Et m'a dit que je sui u tour,
Que trop ai le chief mellé
12 De chainnes, n'ai droit en amour!
Se j'ai de mon tans usé,
El n'a pas esté a sejour,
Ainz a bien son vis guardé :
16 C'est voirs, ele est de bel atour.

III S'est pluz blanche que flour
Sa vermeille coulour,
19 S'a ele veü maint jour.

IV Ne me devroit gaber mie :
Dame de si grant valour
Ne doit dire vilenie,
Quar qui met gent en irour,
24 Il puet bien oïr folie.

*MT* — 1 *T* maintefois — 3 *T* ver m. — 10 *T* mal d. — *T* el t. — 12 *T* De caines — 13 *T* Mais se jai — 17 flour] *T* flors.

V Elle avoit tort
D'esveillier le chien qui dort :
En mon descort
Me plaig mout de son acort;
Maiz j'ai confort,
Qu'adès aproche a la mort.

VI Arivez sui a mal port
Quant cele seur moi parole
U cuidoie avoir confort :
Or voi qu'ele me limpole.

VII G'i ai mes mont pou d'atente :
Si l'enamai en jouvente,
Encor est et bele et gente.

VIII Trop a seur mon aé
Apertement parlé,
N'a pas fait que courtoise,
Pour ce que sa biauté
A si lonc tanz duré,
Maiz touz jours s'en va Oise;
Donc n'a ele pensé :
Ce qu'on a tant porté
Tost chiet, qu'adès apoise.

IX Quant voit sa bele samblance
Et son vis cler,
Adonc n'a pas esperance
De finer,

33 *M a en plus ces 2 vv. placés avec renvoi au bas de la colonne* Or me dure qui m'afole. Bien m'a tenu en confort. *Ces vv. mq. dans T.* — 34 *v. placé dans les mss. en tête du couplet suivant.* — 36 l'enamai] *T* l'en amai *en 2 mots.* — 41 *M* qu'en sa b. — 43 *T* M. adès — va] *M* vait — 44 *T* Dont — 47 *T* voi — *M semblanche* — 49 *T* Adont — 50 *v. trop court*, De definer *Jeanroy*.

Ainz cuide bien ceste enfance
Adès mener ;
Mais rois ne porroit en France
Einsi durer.

X

Oï avez en quel guise
Ma refusé mon servise :
Vieillume qu'ele devise
Niert jamaiz jus de li mise ;
Sachiez qui autrui desprise
En point est venjance prise.

XI

Ochoison a qui son chat bat :
Adès m'a tenu maigre et plat,
En fin m'a dit : eschec et mat.

XII

Cuidoit ele je fuisse ours
C'on bat et laidit touz jours ?
Si m'a mené a rebours,
Or m'a fors jugié d'amours.

XIII

Cest jugement m'a trop hasté
Et a grant tort congié douné,
N'a oevre ne m'a esprouvé.
Mout li vient de grant averté,
Quant de ce dont a tel plenté
Me fait avoir si grant chierté :
Si doit on bien faire bonté
De ce c'on ne voit ja usé.

XIV

Ma dame a mal conseill pris
Quant de li sui se laidiz ;

53 porroit] *leçon de MT ; dans M ancienne correction* poet — 57 *M* viellime — 59 *T* a. mesprise — 60 *T* Empoint — 65 *T* C'om b. et laidist — 72 ce] *T* çou — 75 *T* De çou — 76 *T* d. a ma c. p. — 77 li] *M* lui — sui] *T* fui

Si m'en a en tel point mis,
Se rechiet, g'iere escondiz;
Et je sui si d'ire espris :
Pour qu'ai je crié son pris?
Je cuit qu'ele fera son pis,
S'ele m'a ensus de li mis.

## XXVI

I La douce pensée
Qui me vient d'amour
M'est el cuer entrée
A touz jours sanz retour;
Tant l'ai desirrée,
La douce dolour,
Que rienz qui soit née
Ne m'a tel savour.

II Douce dame, ainc ne vous dis nul jour
Ma grant dolor, ainz l'ai touz jours celée ;
Mort m'ont mi oeill qui m'ont mis en errour,
Dont la paine n'iert ja jour achevée;
Je lor pardoinz! quar tant m'ont fait d'onour
Que la meilleur dou mont ai enamée.

III Qui voit sa crigne bloie,
Que semble qu'el soit d'or,

79 *M* S'il se chiet — 83 li] *M* lui.

*MTC* — 2 *TC* amors — 3 *M* u c. e., *C* al c. e. — 9 *C* ains ne v. di n. j. — 10 *C* La g. amor — 11 qui] *C* ke — en] *C* en teil — errour] *T* esror — 12 *C* jamaix eschivee — 13 *C* k'il m'ont feit teile honor — 14 *T* en ai amee — 16 *T* Ki — quel] *C* ke

Et son col qui blanchoie
Desouz le biau chief sor!...
C'est ma dame et ma joie
Et mes riches tresors;
Certes je ne voudroie
Sanz li valoir Hector.

IV De si bele dame amer
Ne se porroit nus desfendre :
Puiz qu'amours m'i fait penser,
El me devroit bien aprendre
Conment porroie achever,
Puiz qu'ailleurs ne puis entendre.

V Se je li disoie
Que s'amours fust moie,
Grant orgueill feroie
Neïs sel pensoie;

VI Ainz souferrai mon martyre,
Ja ne savra mon penser,
Se par pitié ne remire
Les maus que me fait porter,
Quar tant redout l'escondire
De sa tres grant volenté :
Tel chose porroie dire
Dont el me savroit mal gré.

18 *T* Deseur son b. c. s. *C* Par d. son c. s. — 19 C'est] *dans C avec majuscule, comme début d'un nouveau couplet* — et] *mq TC* — 20 *C* C'est m. r. t., *a* Et mon riche tresor — 21 voudroie] *T* vauroie — *C* Tant loin ke ne voldroie — 24 *C* p. n. bleimeir — 26 *T* El m'i — *C* Ele me d. a. — 27 *C* p. eschiveir — 28 *C* Quant a. — 32 *T* Nis se le p., *C* Ne se j'el p. — 35 *T* m. pensé — 36 *C* Les m. ke j'ai endureit — *T* Les maus *le reste du v. en blanc* — 37 *C* Ke t. — 38 *C* de ma haute v. — 40 *C* D. j'avroie son m. g.

VII La ou Dex a assamblé
Pris et valeur et bonté,
43 T'en va, descors, sanz plus dire,
Fors itant, pour l'amour Dé,
C'on puet bien par toi eslire
Que je ne chant fors pour lé
47 Dont Dex me doint estre amé.

42 *C* Sen et v. — 43 descors] *leçon de T, M* descort — *C* Chanson vai t'en s. p. d. — 44 *C* F. i. porais bien (dire *biffé*) conteir — Dé] *T* Dex — 45 *C* par tout elire — 46 lé] *M* se — 47 *C* C'on ne trueve en nul leu sa peir. Deus lai fuit por esgairdeir (= D. l'a fait p. e.).

# NOTES

I 35. *Quar recouvrez a faire courtoisie.* Le sens pourrait être : « réparez donc ce dommage en faisant courtoisie, en agissant courtoisement à mon égard ».

I 44. *Je n'i truis.* Le mot *i* doit se rapporter à *amer*, deux vers plus haut.

II 1-2. Ces deux vers n'ont pas grand sens en eux-mêmes et ne se rattachent pas à ce qui suit ; cependant les manuscrits sont à peu près d'accord et ne fournissent aucune variante utile. Il est probable qu'il y a une faute très ancienne, commune aux deux familles α et β, mais pour le moment, je ne trouve pas de correction vraisemblable et satisfaisante.

II 43-44. *Quant pluz sui dou travaill mus, Plus iert li guerredons granz.* Le sens doit être : « Plus je suis muet (Mieux je saurai me taire) au sujet du tourment (que j'endure), plus la récompense sera grande. » — « Travaill » a ici le sens primitif de « tourment, peine ».

II 45-46. *Sa façon a deviser Voudroie tous jours oïr.* Le sens semble être : « Je voudrais toujours entendre décrire (*deviser*) sa beauté. »

III 6-7. On pourrait lire aussi « *Drois est, puis qu'Amours n'a pooir, Que li siecles ne* puist *mes riens valoir* ». Mais *puist*

n'est que dans α (*MT*) et dans *A*, étroitement apparenté à α ; *puet* se trouve dans les deux autres familles, β et δ (représentée par *C*).

III 15-21 (couplet III). Le raisonnement semble être celui-ci : « Soulaz, jeu, courtoisie etc., disparaissent de ce monde ; [cependant] ceux qui s'efforcent de se soustraire à ces vertus se trouvent dupes, au bout du compte, car nul ne peut vivre joyeusement sans amour ».

III 38. Le vers est trop long d'un pied; on peut difficilement sacrifier *que*, qui est dans les deux manuscrits. On pourrait admettre que, par suite d'une contraction, les mots *La u* ne forment qu'une syllabe.

VI 32. *Se vous vostre home falez* = « *a* vostre home falez ». D'autres exemples, empruntés à la poésie lyrique, de la proposition *a* ainsi sous-entendue, ont été réunis par Mätzner, *Altfranzösische Lieder* (Berlin, 1853), p. 109, justement à propos de notre passage; chez notre auteur même on trouve, V 18, *Mout vaut petit chascun sa vilainie* (= *a chascun*). Voir aussi Diez, *Grammatik*, III 127-128 (4e éd.).

VI 42-44. *Se de ce n'estes enquise* (*Dont vous or estes reprise*) *Que vous servir me soufrez*. Passage obscur, qui s'éclaircit quelque peu si l'on admet que *enquise* a ici le sens actif, « curieuse, désireuse » : « je suis livré à la douleur *si vous n'êtes désireuse* (chose que l'on vous reproche) de me permettre de vous servir ». Sur cet emploi actif du participe passé, voir Tobler, *Vermischte Beiträge*, I 122 et suiv. (1e édit.) = *Mélanges de gramm. franç.*, traduction Kuttner et Sudre, p. 186 et suiv. Il est vrai que *enquis* ne figure pas sur la liste dressée par l'auteur, mais celui-ci ne pouvait avoir la prétention d'épuiser la matière. — La conjecture de Mätzner (*Altfranz. Lieder*, p. 2) qui biffait *n'* est inadmissible : les mss. sont justement d'accord sur *n'*, ce que Mätzner, qui n'a connu qu'un manuscrit, ne savait pas.

VI 45. *Ne ja maiz pluz n'en ferez*, sous-entendu : « Si vous voulez accéder à mon désir ». Nous dirions : « Je ne vous en demande pas davantage ».

VI 47-48. *Ma chanson, dont la reprise Est vostre.* Le sens de *reprise* auquel on songe d'abord est « refrain », mais justement la chanson n'a pas de refrain. M. Jeanroy propose « mélodie », la mélodie se répétant à chaque couplet.

VII 25-26. *Comment me puis vers me dame couvrir Que je aim plus que rienz qui soit vivanz?* « Comment puis-je me cacher de ma dame (en évitant sa présence, v. 21-22), que cependant j'aime plus que tout au monde? » — V. 27. *E Deus, conment li serai eschivans?* « Dieu! Comment éviter sa présence (Tout en désirant être près d'elle)! » La même idée d'un amour secret est exprimée XI 46-48; mais ici la pensée est plus subtile : c'est de la dame elle-même que l'amant doit se cacher, en l'évitant.

VIII 33-36. L'image semble empruntée au cas d'un malade, auquel on donne de la médecine par petites doses, ou d'un convalescent, qui prend de la nourriture par petites quantités : « celui, dit le poète, qui prend, même à petite dose, ce dont on le réconforte, celui-là n'a nul mal; mais qu'en sera-t-il de moi qui désire toujours (et qui n'obtiens jamais rien)! »

VIII 57. *Quar je n'i tent.* Pour obtenir un sens, le texte étant assuré (comp. VIII 16-17 *Je tent Au guerredon*), il faut supposer un sous-entendu, *maiz* ou *pluz* : « Je n'y tends plus *désormais* ».

VIII 64. *Qui mon cuer a de son conseil torné,* c'est-à-dire « celle qui a détourné mon cœur de sa décision première ».

IX 3. La correction *grans desirs* (cas sujet) est nécessaire pour obtenir un sens. Il est remarquable que la faute soit commune à tous les manuscrits de la famille β, la seule qui donne la pièce. — V. 5 *Qu[e]* = « Car ».

IX 22-24. *Je consent Mon cuer de grant estoutie, De desirier si hautement* : « Je permets à mon cœur de faire cette folie, à savoir de diriger ses désirs si haut », etc. A l'expression de Gautier, *desirier hautement* on peut comparer celle de Gace, *amer hautement* (IX 7, 20, XXXVIII 4).

X 13 : *Et si ne fust mie avenant* : « et même dans le cas ou cela ne serait pas convenable », ou « et même dans le cas où cela ne m'agréerait pas ».

X 27 *Que se j'i muir, c'est por vaillant.* On peut comprendre : « Que, si je meurs, c'est pour une chose (ou une personne) qui en vaut la peine ».

XI 28 : *Et d'ire et de jalousie.* On peut se demander si la vraie leçon n'était pas *D'irë et de jalousie*, avec hiatus devant monosyllabe; ceci expliquerait pourquoi *Et* manque dans *A*

et dans la famille β. Cette présence de l'hiatus a ailleurs encore embarrassé les copistes, voir VI 40 et les variantes.

XI 34 : *Maugré suen, pas ne m'en prie.* Le sujet sous-entendu de *prie* est « elle », *la meillour* du vers précédent.

XI 48 *il ne le sevent mie.* — *Il* se rapporte à *Il* du v. 45, qui désigne évidemment *la gent haïe* du v. 42, identique aux *losengier menteour* du v. 22.

XII 12. *Car de legier me puet on abroier.* En admettant la leçon du manuscrit, on peut supposer qu'*abroier* est une variante du verbe bien connu *abrier* (le *Dictionnaire* de Darmesteter-Hatzfeld-Thomas cite une forme *abreier*) ; le sens serait métaphorique : « couvrir, justifier ». Cependant, on pourrait objecter que, pour que cette interprétation fût tout à fait acceptable, il faudrait que le début du vers portât *Mais*, et non *Car*. En outre, il ne faut pas oublier que le seul manuscrit qui donne la pièce, *P*, est de valeur discutable.

XII 15 et suiv. Tout ce couplet est obscur et le raisonnement tiré par les cheveux ; en outre, le texte paraît altéré dans le seul manuscrit qui donne la chanson. V. 19 on peut comprendre : mon cœur s'est arrêté et (a été) pris (fait prisonnier en tel lieu etc.). V. 18 il faudrait peut-être biffer *N'*. Le sens général serait alors : « L'Amour a surpris (et fait prisonnier) mon cœur; de telle façon que, si je voulais le défendre (=venir à son secours, pour le tirer de cet état), il ne se trouverait pas dans une meilleure position, n'y gagnerait pas; car il est prisonnier en un lieu où il pourra apprendre sens et valeur, s'il veut s'en donner la peine ».

XIV 7-8. *De mon cuer m'estuet sevrer Et departir.* Le poète veut dire, semble-t-il, qu'il est obligé de se séparer de son cœur (sous-entendu : puisque, par suite de son amour, son cœur le quitte et s'en va chez la dame aimée). Cette image de l'amant qui n'a plus son cœur est habituelle dans la poésie lyrique, voir particulièrement Gace Brulé, dans les passages indiqués au Glossaire, au mot *cuer*; voir aussi Van Hamel, *Romania*, XXIII 470, note 3.

XIV 58-76. Tout ce couplet est d'une structure tellement négligée qu'il est difficile de le croire authentique. Par conjecture, on peut remettre sur ses pieds le v. 61 ; mais les vv. 67, 69, 71, 72 sont également trop courts; avec quelque

bonne volonté, on pourrait donner un pied de plus aux vv. 67, 71, 72, mais le v. 69 est inguérissable. En outre, on ne voit pas pourquoi les copistes auraient accumulé les fautes contre la mesure justement dans ce couplet IV, les autres étant très corrects au point de vue de la structure des vers. De plus, la rime *a*, masculine dans les autres couplets, est ici féminine. La strophe doit être interpolée.

XIV 91-92 : *De ma santé Petit ament.* Le poète donne ici à *santé* un sens plus général : il entend par là tout son être physique et moral, que l'amour a troublé et qui ne sera rétabli que le jour où elle se montrera moins cruelle. Comp. XV 39 et suiv. : *Quar ma santez m'est lointainne... Cele est de cruauté plainne Qui la me porroit donner.*

XV 28. *Soez desouz sa chemise.* « Soez » semble se rapporter à *vis*, du vers précédent, mais cela n'est pas possible : on ne cache pas son visage sous sa chemise. D'autre part, au v. 27, nous n'avons pas le droit de corriger *vis*; le mot est à sa place : ce qui le prouve, c'est *traitis*, épithète habituelle de *vis* dans la poésie du moyen âge. *Soez*, comme *esprise* du v. 25, doit se rapporter à la dame, sous entendue. Le poète a en vue, tantôt la dame dans son ensemble, tantôt tel ou tel détail de sa personne.

XV 45 *Vers moi est dure et soutainne.* Le sens habituel de *soutain* est « solitaire, caché ». Gautier veut-il dire que sa dame ne se montre pas à lui, qu'elle se tient à distance, se dérobe? — M. Jeanroy suggère que *soutain*, dérivé de *subitaneus*, pourrait ici signifier « brusque ».

XVI 12-13. La leçon adoptée — celle de la famille δ — semble préférable à celle de la famille α; elle suppose cependant une antithèse sous-entendue : « trop ai longuement esté a sejour (= à mon aise, tranquille), *mais cependant, actuellement,* ire a (*occupe*) mon cuer. »

XVI 28 *blasmer*, sous-entendu : la dame, à laquelle se rapporte *sa* dans le v. 29.

XVI 46-54. Ce couplet, qui manque dans la famille α, est évidemment l'adjonction d'un lecteur, poète lui-même, qui s'adresse à l'auteur de la chanson, qu'il appelle Gautier. Assez joliment tourné, ce couplet est en outre intéressant à cause de sa présence dans *U*, le plus ancien de nos manuscrits : ce fait prouve que l'interpolation est ancienne et que,

dès le milieu du XIII^e^ siècle, sinon plus tôt, on attribuait la chanson à un « Gautier », très probablement Gautier de Dargies.

XVII 24-27. *Je sais de voir qu'en li ai ma mort prise, Quar demourer Puet elle tant a moi guerredonner Que de petit s'en porra aquiter*. Le sens semble être : « elle sera certainement la cause de ma mort, car elle peut tant attendre à me récompenser (que je serai décédé dans l'intervalle) et qu'alors elle pourra s'acquitter à peu de frais ». Ce serait d'une ironie assez méchante, mais la chanson a d'autres passages assez « rosses », voir v. 15 et suiv. et surtout v. 38 et suiv.

XIX 17 : *Del requerre sui convoitous, Del servir, car trop m'agrée*. De « convoitous », d'où dépend « requerre », dépend également « servir », d'après une construction souvent étudiée depuis Tobler, *Vermischte Beiträge*, I, 115 (1^re^ éd.).

XIX 24 : *N'a tel ne me sent je mie Que face* etc. Si l'on ne veut pas modifier le texte, sur lequel les trois familles α β δ sont essentiellement d'accord, il faut admettre que *a* = « comme » et expliquer : « je ne me sent pas, ne me vois pas comme tel (= comme homme) capable de faire, etc. »

XIX 26 : *Qu'el mont n'a pas tant a prisier*. Entendez : « n'a pas *hom* tant a prisier » (= assez à estimer pour qu'on lui...). C'est à *hom* sous-entendu que se rapporte *cui* du v. suivant.

XIX 52-53. Ces vers sont trop courts, ayant 7 pieds, au lieu de 8, qu'ils devraient avoir régulièrement, et il faut observer qu'ils le sont dans les deux familles (α et β) qui contiennent l'envoi, bien que ces familles donnent des leçons différentes. On pourrait proposer des corrections, mais elles entraîneraient la substitution d'*avision* à *l'avison* ou *la vison* (leçon de β) du v. 53, forme ancienne qui est une garantie d'authenticité. *Voirs*, v. 53 (leçon de α) est substantif : « chose vraie ».

XX 19. *Celle ou ses orgueils m'acueille*. Ce vers m'est inintelligible et doit être altéré.

XX 25 : *envoisie*, faute contre la rime du seul ms. (*C*) qui donne la pièce. M. Jeanroy, qui m'a suggéré la correction *envïouse*, me fait remarquer que, dans la langue des troubadours, « *enveja* » a le sens spécial de « désir amoureux ». Du reste, en anc. français aussi, *envious* peut signifier *désireux*.

XX 28 : *ont* se rapporte à la fois à *amour* du v. précédent et à *volentez* du v. 25. La correction *out* pour *ont*, qu'on pourrait proposer, ne donne pas un sens naturel.

XXII 3. *De maint ennui ai puis esté servis.* Le sens doit être : « j'ai été servi, gratifié de maint ennui, j'en ai été comblé. » Mais il faut reconnaître que la transition au v. suivant « *Et eschapez de perilleuse voïe* » n'est pas naturelle; on s'attendrait plutôt à une antithèse (*Maiz*).

XXII 26-27. *Ce n'i faut pas qu'ele est et simple et coie, Mais ele a cuer felon qui trop m'esfroie.* Ceci semble contradictoire; comme le texte est assuré, il faut supposer une subtilité de pensée : « la qualité d'être simple et coie ne lui manque pas, mais ele a le cœur félon, etc. ». Comp. XV 43, où la même antithèse est plus clairement exprimée : *Simple chiére sait monstrer, Maiz il n'a pluz male el rainne.*

XXIII 11 : *encerkier.* Cette correction, due à Mätzner (*Altfranz. Lieder*, p. 281), est absolument nécessaire pour sens. Il est regrettable qu'une correction aussi obligée ne soit pas appuyée par le ms. *A*, que Mätzner ne connaissait pas. Mais les manuscrits qui contiennent la tençon semblent très étroitement apparentés, ainsi qu'il résulte de l'ensemble des variantes et de la lacune des v. 8-9 dans *A*, correspondant à un grattage dans *Vat.*

XXIII 36-37. Il faut construire, avec Mätzner (*ouvr. cité*, p. 282) : *ensi chil repenti sont costumier de tenchier.*

XXIII 42-45 : *K'ensi doit on esploitier D'omme k'a esté eschis, Se bée, se n'est saisis, C'on lui doinst congié au premier.* Mätzner lit au v. 43 *Qui se fait eschis* et explique (*ouvr. cité*, p. 283) « denn so muss mann mit einem Manne verfahren, der, wenn er begehrt (und) wenn er nicht erreicht hat, sich zurückzieht, dass man ihm sogleich den Abschied giebt ». Nous croyons cette explication juste, mais nous gardons au v. 43 la leçon du ms. *Vat.*[2], qui donne à peu près le même sens que la conjecture de Mätzner.

XXIII 46. Mätzner (*ouvr. cité*, p. 283) traduit *baillier* par « accepter ». En effet, le mot signifie souvent « prendre, saisir » (voir, en dehors des exemples cités par Mätzner, Godefroy, *i. v*). De là au sens d' « accepter », la transition est facile.

XXIV 38. *Nus ne les hante souvent n'i* [c'est ainsi qu'il

faut lire] *paire*. Sens : « nul ne les fréquente qu'il n'y paraisse ».

XXIV 50-51 : *Sachiez bien qu'al departir Connoist on le revenir*. Ceci a tout l'air d'un proverbe (voir XXV 26, 61) ; mais j'avoue n'avoir rien trouvé d'analogue dans le *Livre des Proverbes* de Le Roux de Lincy.

XXV 14-15 : *El n'a pas esté a sejour, ains a bien son vis guardé*. Entendez : « Elle n'a pas été oisive, elle aussi a usé (et abusé?) de la vie, mais elle a réussi à garder sa beauté ».

XXV 25-26. *Ele avoit tort D'esveillier le chien qui dort*. C'est le proverbe qui a encore cours aujourd'hui. Comp. Le Roux de Lincy, *Le Livre des Proverbes* (2e édit., Paris, 1859), I, 169 : « Il fait mal éveiller le chien qui dort ».

XXV 29-30 : *Maiz j'ai confort Qu'adés aproche a la mort*. Sujet : la dame, *ele* du v. 25.

XXV 58-59 : *Vieillume qu'ele devise N'ert jamaiz jus de li mise*. Je comprends : « La vieillesse dont elle parle (qu'elle me reproche) elle ne réussira jamais à s'en débarrasser elle-même. »

XXV 61 : *Ochoison a qui son chat bat*. Proverbe analogue à notre « Qui veut noyer son chien l'accuse de la rage ». Le Roux de Lincy, *ouvr. cité*, I, 158 : « Occasion trouve qui son chat bat » (proverbe du xve siècle).

XXV 68-69. *Cest jugement m'a trop hasté Et a grant tort congié douné*. Sujet : *ele*, v. 64.

XXV 79. *Se rechiet, g'iere escondiz*. Ce vers n'est pas clair. On pourrait comprendre : « si elle (la dame) retombe (dans sa conduite injuste envers moi), je serai excusé, justifié (de l'abandonner pour de bon).

# GLOSSAIRE

a *prépos., combiné avec l'article masculin, singulier et pluriel*, au, aus. *Indique la direction* : a vous le di IV 41 ; *la conformité* : a vos volentez VI 36 ; *la concomitance* (« *avec* ») : au vis riant I 20, a grant dolour VII 24 ; (« *selon* ») : a mon pooir, III 30, VIII 14, a son vouloir XII 16, a son talent XIV 78, au mien cuidier XXIII 5 ; *la façon, la manière* : n'en fais a blasmer II 49, *je n'agis pas de manière à être blâmé* ; *la condition, l'équivalence* (*ce qui se rend en franç. mod. par « comme »*) : tendrai a us II 23, *j'observerai comme usage* ; je me tieng a bon eûré IV 25, *je me considère comme heureux* ; me tenroie a failli XXI 25 ; n'a tel ne me sent que face XIX 24, *je ne me sens pas, ne me vois pas comme homme capable de faire* ; *le moyen* (*avec infinitif qui suit, en franç. mod. « à force de »*) : a li loer II 47 ; *la possession* (*datif au lieu du génitif*) : l'enseigne as recreans VII 44 ; *employé avec l'infinitif* (« *de* » *du franç. mod.*) : je la dout tant a courroucier XIX 21, *je crains tant de la mettre en courroux* ; ouïr a deviser III 45-46 (*voir la note*) ; a = en, a faire I 35 = en faire, *en faisant* (?).

aaisier XXIII 65, *vivre à son aise.*

aamer XIV 25, *aimer.*

abaissier XXIII 27, *diminuer de valeur.*

abroier, *pour* abrier, XII 12, *couvrir, par métaph. défendre, justifier? Voir la note sur ce passage.*

acesmé VIII 63, *orné.*

achever XXVI 27, *arriver au but.*

acointement VIII 50, *accueil.*

acointier XIV 21, XVIII 15, XXIII 15, *rencontrer, faire connaissance avec quelqu'un ou quelque chose.*

acort XIV 46, *entente*; a lor — XXIV 59, *d'accord avec eux*; XXV 28, *le sens n'est pas clair.*

adès I 24, XII 11, XVI 15, *toujours*; XXV 30, *bientôt.*

adeviner XXI 12 (?)

adosser I 8, *tourner le dos à, renier.*

aé XXV 38, *âge.*

afaitement V, 13, *ensemble de bonnes qualités.*

ahan VII 37, *fatigue, peine.*

aïe I 11, XI 51, XVI 44, *aide.*

ainc XVIII 13, XXIV 3, *jamais*; — mais, I 1, *même sens.*

ainz XVI 51, XXVI 10, *bien plutôt, bien au contraire*; XXV 15, *cependant, malgré cela.*

aire XXIV 29, *caractère naturel*, de male —, XII 6, *de mauvais caractère, mal disposé.*

aïrier (s') XIV 6, *se courroucer, se chagriner.*

aler, VI 3, 50, *s'en aller, disparaître*; *1re pers. sing. prés.* vois *faisant fonction du verbe auxiliaire* : m'i vois atendant, XV 10 ; M'en vois je la nuit passant, XV 16.

amande XX 21, *réparation* (*au sens moral et judirique*), *dédommagement.*

amati III 12, *affaibli.*

amender XIV 92 *faire des progrès, s'améliorer.*

anchois que XXIII 52, *avant que.*

anemie, XI 47, *ennemie, s'applique, dans le langage conventionnel de la poésie lyrique, à la femme aimée, supposée inexorable, hostile à son « ami ».*

aparoir XXI 4, *paraître.*

apertement XXV 39, *ouvertement.*

apeser, *3e p. s. ind. prés.* apoise, XXV 46, *peser.*

apeticier *v. a.* XI 15, *rapetisser, diminuer.*

aprendre IX 26, *enseigner*; *p. pé.* apris, bien —, XIII 10, *bien élevé.*

arrière, estre mis —, XII 18, *éprouver un échec, un dommage.*

assaiier XXIII 56 *essayer.*

assembler XXVI 41, *réunir.*

assentement VIII 58 *consentement* (?).

asseoir *v. a.* XIII 32, *p. pé.* assis, *placé.*

assoagier XVI 9, *calmer, apaiser.*

assouagement VIII 19, *soulagement.*

atendre, atendant a, VII 41, *prétendant à.*

atente XXV 35, *espérance.*

atirier XIV 56, *amener, obtenir (un résultat).*
atisier XVII 37 *enflammer (dit par métaphore. Comp. Gace, Glossaire).*
atour XI 37, XXV 16, *apparence extérieure, beauté (dit d'une femme).*
atourner XIX 9, *former, façonner;* VIII 37 *arranger, mettre en état :* Einsinc m'ont mi oeill atourné, *voilà comment mes yeux m'ont arrangé, dans quel état ils m'ont mis;* XXV 5 — en, *changer en.*
atraire XXIV 36, *attirer.*
auques VI 50, VIII 27, *un peu.*
autel = tel; XXI 34 d' — cuer, *d'un même cœur.*
avancement V, 20, *avantage, profit;* V 27, *gage, garantie* (?)
avenanment VIII 62, *de façon avenante.*
avenant X 13, *agréable.*
averté XXV 71, *avarice.*
avison XIX 53, *vision, songe.*

Baer, beer VIII 36, XXIV 44, *s'efforcer de, aspirer à.*
baillie IX 2, XI 12, XVI 29, *pouvoir, domination.*
baillier XXIII 46, *prendre, accepter. Voir la note sur ce passage.*
baler XXIV 25, *danser.*
baudour XXV 2, *joie, gaîté.*
beer *voir* baer.
bel *adv.* XIV 3, *bellement.*
berrie XIV 74, *campagne déserte* (?), *grande plaine.*
blasme, faire — XXIV 37, *attirer le blâme (sur quelqu'un).*
blasmer XVI 28, *formuler des reproches, accuser;* XVI 19, *le mot a plutôt le sens actuel.*
blastengier XXIII 50, *blâmer violemment, injurier.*
bloi XXVI 15, *blond.*
boisier IV 27, *tromper, trahir.*
bon *adv. bien ;* — né, XXIII 76, *né sous une heureuse étoile.*
bonté, XXV 74, faire —, *faire charité.*
bregier XXIII 33 = bergier, *par extension : sot, niais.*
brueille XX 3, *petit bois.*
buen, de mon —, XIX 33, *de mon plain gré, volontairement* (?)

Cargier XXIII 10, *charger, accabler (au sens moral).*
ce X 14, *le fait que.*
celé, a —, VIII 29, *en secret.*
celeement VII 18, *en cachette, en secret.*
chainnes *s. f. pl.* XXV, 12, *cheveux blancs.*
chaitif, *c. s.* chaitis, kaitis, XI 7, XXIII 17, *malheureux.*
chastier, chastoier, kastoier I 42, IV 16, XXIII 85, XXIV 46, *réprimander, donner une leçon ; infinitif pris substantiv.*, XXIII 35, *remontrance.*
(cheoir), *3e pers. sing. ind. prés.* chiet, *3e pers. sing. ind. parf.* chaï, *impér.* chié, IX 15, 34, XXV 46, *tomber.*
chiere XIV 20, *visage.*

chierté xxv 73 faire avoir —, *vendre cher, à un prix élevé.*
coardie ix 9, *lâcheté.*
cochet v 31 *coq, servant de girouette.*
coi xxii 26, *tranquille, paisible.*
coiement viii 29, *tranquillement, sans bruit* ; xi 48, *secrètement.*
compaignie xiv 62, *société.*
compainz I, 41, *c. s. de* compaignon.
comparer xiv 10, *payer.*
confort xiv 50, xvi 44, xxiv 57, xxv 29, 33, *réconfort, consolation.*
conforter xvii 23, *réconforter, consoler.*
congeé *p. pé.*, xxiii 39, estre —, *recevoir son congé.*
congié xxiii 54, *permission, liberté.*
conporter xvi 51, *supporter.*
conquerre vi 28 — une perte, *reprendre une perte* (*en franç. mod.* : *la réparer*).
conquester viii 30, xiv 98, *gagner, profiter.*
conroi, prendre — de, xxiv 21, *prendre des mesures* (*au sujet de quelqu'un*).
conseil viii 64, xxv 76, *décision, résolution.*
conseiller (soi), xxiii 9, *se donner conseil à soi-même, se tirer d'affaire.*
consentir *v. a.* ix 22, *consentir, permettre* : *voir la note sur ce passage* ; *v. n.* viii 7, *accorder.*
contralier iv 18, xi 39, xvi 38, *s'opposer à quelqu'un, le contredire.*
corage xvi 14, *cœur* ; xiv 5, *pensée, esprit.*
cortoisie ix 4, *attitude courtoise, acte courtois.*
couvenir = convenir, xxiv 10.
couvoitier xiv 70, *désirer, convoiter.*
couvoitous xix 17, *désireux.*
couvrir vii 25, *se cacher, vivre en cachette* ; xxiv 47 *se précautionner.*
creance xiii 21, *foi, religion* : moult a mauvaise — *il a une foi bien caduque, bien insuffisante.*
crier, xxv 81, — le pris (*de qqn*) *proclamer sa valeur* ; *équivaut au moderne* : *chanter les louanges.*
cuer xx 28, *le cœur de l'amant prisonnier* ; xiv 7, *l'amant obligé de se séparer de son cœur* ; ix 23, *l'amant accuse son cœur de folie.*
cuidier, quidier, xiii 10, xv 29, xvi 45, *penser, croire.*

Daerrain xv 55, *dernier.*
dangier xxiii 18 *domination* (*de la dame aimée*) ; en —, iv 35, *en puissance d'une dame* (*ou bien* : *en difficulté ?*).
de, *prépos.*, ii 43, viii 6, *au sujet de* ; xiv 91, *en ce qui concerne* ; x 23, — garant, *en qualité de g.*
decliner xxi 1, *aller vers son déclin, toucher à sa fin.*

defin XXI 38, *fin, conclusion.*
deloissier XVI 52, *luxer.*
demener *v. a.* XXI 21, *malmener, tourmenter*; se —, *v. r.* XVII 44, *se conduire.*
dementer XIV 18, *se lamenter.*
demetre (soi), *p. pé.* demis, X 1, *donner congé, partir.*
demorer, demourer *v. n.* I 32, IV 30, XVII 25, *se faire attendre, tarder.*
departir *v. n.* XIV 8, *partir, se séparer*; *v. r.* XIV 61, *même sens*; *infinit. pris substantivement* XXIV 50, *le départ.*
deport III 15, XIV 44, *joie*, plaisir.
deprier XII 11, *prier avec insistance.*
descort XXIV 60, XXV 27, XXVI 43, *genre de poésie lyrique.*
desenorgueillir IX 14, *faire perdre l'orgueil.*
desfier, XI 50, — de la mort, *défier à mort, menacer de mort.*
desirrier XVIII 9, *désir.*
desluminer (se), XXI 3, *se priver de lumière.*
desprisier XXV 59, *mépriser.*
dessavoré I 15, *insipide* (*voir Godefroy, qui cite notre passage*).
desservir XVI 45, *mériter.*
destorber *v.* IV 12 *troubler, gêner.*
destourbier *subst.* XXIII 69, *trouble, empêchement.*
destraignanment XXIV 31, *de manière à tourmenter.*
desvoier (soi), XXII 35, *s'éloigner.*
devant la XXIII 70, *avant que.*
deveé XXIII 66, *défendu.*
devis, a son — XXII 15, *à ses ordres.*
devise, estre a — (*de quelqu'un*), VI 19, X 12, XVII 4, *être soumis à la volonté, dans la dépendance de quelqu'un* (*voir, pour ce sens, aussi Gace Brulé, Glossaire*); a sa —, XV 33, *conformément à sa volonté, à son intention*; par —, VI 12, par grant — XIII 28, *ingénieusement, avec perfection.*
deviser, *parler*; sa façon a — II 45, *sa manière de parler, le charme de sa parole*; XVII 29, *raconter, décrire*; vieillume qu'elle devise XXV 57, *la vieillesse dont elle parle.*
doloir, *1re pers. sing. prés. subj.* dueille, II 20, III 31, XX 22, *s'affliger.*
doulouser XIV 28, *se lamenter.*
douter XV 11, XVII 18, XVIII 19, XXII 38, *redouter.*
droit *subst.*, drois est XX 9, *il est légitime*; à droit, XIX 14, *à bon droit, justement.*
droit *adv.* XI 47, *directement.*

Einsinc VIII 37, XI 7, *ainsi.*
el XVI 54, *autre chose.*
emprendre XV 12, XVII 1, XXIII 33, *entreprendre.*
enamer XXV 36, XXVI 14, *aimer.*
encerkier XXIII 11, *rechercher.*

enchargier XIX 23, *charger, mettre sur les épaules.*

encores, *suivi du subjonctif,* VIII 15, = « *encore que* » *du français moderne.*

encoulouré I 20, *coloré.*

enfance XXV 51, *jeunesse, aspect jeune.*

engignier XIV 49, *tromper.*

(engrainier), *3e pers. sing. prés.* engrainne XV 36, *augmenter, grandir; comp. Godefroy,* ENGRAIGNIER.

enmiudrer XVIII 16, *améliorer.*

enquis, *p. pé. de* enquerre, VI 42. *Voir, pour le sens précis, la note sur ce passage.*

ensaignement IX 31, *sagesse, bonne leçon.*

enseigne VII 44, *signal, cri;* crier l'— as recreanz, *demander quartier, s'avouer vaincu.*

entendant VII 12, *intelligent.*

entente VI 34, *pensée.*

entre *adv., marque l'action en commun on concertée,* XX 29. *Voir des exemples Gace Brulé, Introd.* IV, *note.*

entremetre XXIII 8, soi — (d'une chose), *se mêler d'une chose.*

entreprendre VI 6, *surprendre.*

entrepris VII 19, *embarrassé;* VI 6 *compromis* (?)

envieuse, *adj. f. Leçon proposée par conjecture,* XX 25. *Voir la note sur ce passage.*

envoisié I 22, X 8, *joyeux.*

errour XXV 4, *trouble, peine.*

eschaz II 10, *c. s. de* eschac (= eschec), *profit (sens dérivé du sens primitif et habituel de « butin »).*

eschevie *adj. fém.* I 19, *svelte, bien faite (dit d'une femme).*

eschif, *c. s.* eschis, s'en faire —, III 19, *se soustraire;* estre —, XXIII 43, *même sens.*

eschiver I 23, V 21, *fuir, éviter; p. prés.* eschivant, VII 27, *même sens.*

esciant, essient, a —, XVIII 17, *de propos délibéré;* IX 10, par le mien —, *autant que je sache;* de fol — V 23, *d'intelligence folle, absurde.*

esclairier XXI 41, *devenir clair, serein, content (en parlant du cœur). Comp. Gace,* III 16.

escondire XIX 38, *refuser;* XXVI 37, *inf. pris subst., refus;* XXV 79, *p. pé excusé* (?).

esfreer XV 40, XVI 10, *troubler.*

esgarder, esguarder, VIII 42, IX 13, XIX 16, *regarder;* XXI 46, *prendre garde, avoir souci de :* esgardez raison, *ayez souci d'avoir une conduite raisonnable, juste.*

esgaré I 2, *perplexe.*

esguarder *voir* esgarder.

eslire XXVI 45, *comprendre en lisant.*

eslonganz *p. pr.* VII 29, estre —, *s'éloigner.*

eslongier XIV 31, XIX 49, *éloigner.*

esmaier IV 39, XIV 30, *s'effrayer, se troubler;* esmaiant VII 40, *ému, troublé.*

esmouvement V 16, *impulsion.*

espani = *épanoui* v 36.
esploitier, — de, xxiii 42, *agir au sujet de*.
espris xxv 80, *enflammé* (*au sens moral*); xv 25, *plein de*(?)
espuchier xxiii 82, *épuiser*.
essaiier *voir* assaiier.
essaucier iv 42, *exalter*; ix 28, *s'élever*.
essemplaire xii 14, *modèle*.
essient *voir*. esciant.
estour xix 11, *attaque, assaut*.
estous c. s. xix 16, *fou, sot*.
estoutie ix 23, xvi 50, xix 25, *folie, sottise*.
estrainne xv 47, bonne —, *bonne chance*.

Façon ii 45, *forme extérieure, beauté*.
faillir, *manquer*; en li ne faut, xvii 28, *rien ne manque en elle, elle n'a aucun défaut*; vi 32, *manquer* (*de parole*), *être infidèle à quelqu'un*; estre failli v 6, *être déchu, abaissé*; merciz est faillie xi 16, *merci a disparu*; faillir a amie xi 32, *perdre son amie*; failli xxi 25, *celui qui manque à ses obligations, coupable*.
faintise x 17, xiii 12, *faute* (*ou négligence, faiblesse*).
faire; — a blasmer xvi 46, *agir de façon à mériter un blâme*; — que xxv 40, *agir en*.
fais xiv 54, xvi 51, *charge, fardeau* (*au sens moral*).
felon xxiv 9, 12, *mauvais*.
finer = finir; — d'amours xxiii 75, *en avoir fini avec l'amour* (*ou bien : atteindre son but amoureux*).
foillir xvi 3, *se couvrir de feuilles*.
foloier iv 35, xxii 41, xxiii 54, *se conduire en fou*.
folour xi 35, *folie, sottise*.
forfait, par mon —, xxi 26, *par ma faute*.
fors xxvi 44, 46, *excepté*; — que x 18, xvii 16, *excepté que*.
forsjugier, *condamner*; — d'amour, xxv 67, *mettre quelqu'un par jugement hors de l'amour, lui dénier le droit d'aimer*.
fraindre xxiv 11, — son talent, *briser, changer son « talent », sa* (*mauvaise*) *disposition d'esprit*; *se radoucir*.
franchir ii 53, *affranchir*.
franchise xv 11, xvii 22, *générosité*.
frarin xxi 14, *de basse condition*.
fredour xvi 1, = *froideur*.
froncir xix 42, *rider*.
furni v 28, *fort, abondant*.

Gab xxiv 52, *parole en l'air, plaisanterie*; a gas ii 18, *par plaisanterie*.
garantie xi 20, *protection, défense*.
gent xiii 1, *gentil*.
ghiler i 14, *tromper, duper*.
gieu xi 49, *1re pers. sing, prés. ind. de* jouer.
gresill xvi 2, *grêle*.

grevain XXI 19, *dur.*
grevant *p. pr.* II 42, *importun.*
guarant VII 22, X 23, XVIII 21, *défenseur.*
guenchir, *tourner*; *sens neutre*, V 31, XXIV 6; *sens actif*, XX 23.
gueredon XII 7, *récompense.*
guerir VII 17, *échapper à un danger, vivre en sécurité.*
guerpir XI, 40, *abandonner.*
guerredoner, guerredouner I 12, XIV 104, *récompenser.*
guerredounement XXIV 4, *récompense.*

Hardement IX 7, *courage.*
haschie V 43, *peine, tourment.*
hasteèment VIII 43, *rapidement.*
hom, c. *rég. pl.* hommes, I 38, XII 15, *homme dans le sens féodal, vassal (dit de l'amant, soumis à la dame ou à l'Amour).*

Irascu II 30, *irrité.*
ire IX 2, *colère.*
irer *v. a.*, VIII 33, *indisposer.*
irour XXV 23, *colère.*
issir VII 6, *sortir.*
itant XI 23, *tant.*

Janglement V 24, *bavardage (voir Godefroy, qui cite deux exemples, dont l'un est notre passage).*
joiant VII 30, 31, XV 5, *joyeux.*
Joie *personnifiée* V 5.
jolerie XVI 54 (?). *Le mot n'est pas dans Godefroy.*
Jouvent *personnifiée* V 5, *jeunesse.*
jouvente XXV 36 *jeunesse.*
jus, metre —, XXV 58, *enlever, se débarrasser de.*
justise X 10, XV 17, *juridiction, domination.*
justisier XIII 17, XVII 6, *gouverner, dominer.*

Kalengier XXIII 77, *réclamer, chicaner.*
kasti XXIII 84, *remontrance.*
kastoiier *voir* chastoiier.
ki *voir* qui.

Laidengier XXIII 24, *maltraiter en paroles.*
laidir XXV 65, 77, *injurier.*
legier, de — XII 12, *facilement.*
leissier XI 21 *abandonner.*
limpoler XXV 34, *se jouer de* (?) *Le mot n'est pas dans Godefroy.*
loiauté, en —, IV 32, *loyalement.*
loier XXIII 36, XXIV 9, *récompense.*
losengement V 30, *flatterie, cajolerie.*
losengier *s.* XI 22, *flatteur.*
losengier *v.* XVI 33, *flatter.*
maistroier XXII 13, *gouverner, dominer.*

Maiz, mès XIV 19, XXV 35, *désormais*; XXII 16, *à l'avenir*; VII 23, *encore*; — que, XVII 28, *sous condition que.*
mal *adv.* XXIII 36, *à de mauvaises conditions.*

malage XVI 17, *maladie.*
manandie IX 16, *troupe, foule*; IX 11, *richesse.*
mar XVIII 15, *pour mon malheur.*
manoir II 13, *rester.*
mari XIV 59, *affligé, chagriné.*
maubailli XXIII 71, *maltraité, mal en point.*
maumener VIII 41, *malmener.*
mautalent VII 33, *irritation, dépit.*
mellé XXV 11, *grisonnant (dit de la tête).*
mener, — joie, XIII 3, *se réjouir.*
merci VI 11, XI 16, XXI 20, *pitié.*
mercier XVI 36, *remercier.*
merir XIII 27, XXIV 8, *récompenser.*
merite XIV 106, *récompense.*
mervilier, merveillier, *v. n. et réfléchi*, VIII 2, XXIII 29, *s'étonner.*
mes *voir* maiz.
meschief I 4, *mauvaise fortune.*
mesprendre (vers quelqu'un) VI 23, *commettre une faute, se tromper envers quelqu'un*; XXIII 25, *se tromper.*
mestier XXIII 6, *besoin.*
metre en errour XXVI 11, *induire en erreur.*
monteploier *v. n.* XXII 31, *se multiplier, s'augmenter*; IX 28, *prospérer.*
mort, (il) m'a —, XIV 40, XXVI 11, *il m'a tué.*
mout XIV 76, *beaucoup.*
mouvoir, *3e pers. sing. ind. prés.* muet, VII 5, *sortir, venir*; soi —, I 11, *partir, sortir (on dirait en langage moderne : rayonner).*
muer XXV 3, *changer, transformer* : or ai mon vers mué, *j'ai donné à ma poésie un caractère nouveau.*
mus *c. s. de* mu, II 43, *muet.*
musart XXIII 85, *sot.*
muser XXIII 31, *perdre son temps.*

Niceté VIII 60, *sottise.*
neïs, nis, VIII 34, XXVI 32, *même.*
nis *voir* neïs.
noiant, noient, *c. s.* noians, V 9, *néant*; — est del repentir XX 8, *le repentir ne sert à rien, ou : il n'y a pas de place pour le repentir*; *comp. Gace Brulé*, XII 13, XV 40.
noif XVI 2, XVII 33, *neige.*
novel *adv.* IX, 1, *nouvellement, de nouvelle façon.*

Ochoison XV 46, *cause, raison*; XXV 61, *prétexte.*
oevre XXV 70, esprouver a —, *mettre quelqu'un à l'épreuve.*
oez, a son — IV 6, *à son profit.*
oïr, *2e pers. plur. ind. prés.* oez, *2e pers. plur. fut.* orrez, VI 46, XVII 10, 12, 35, 38, *entendre.*
orgoillier (s') XX, *se montrer orgueilleux.*
orgueill, faire —, XXVI 31, *se conduire orgueilleusement.*
(otrïer) *1re pers. sing. ind. prés.* otroi, *3e pers. sing. ind. prés.*

otrie, otroie, XIII 29, *donner*; IX 7, *permettre, consentir*; s'otrier IX 8, *se donner*.

outreement IX 20, *excessivement*.

ouvrer VIII 59, XXIII 40, *agir, opérer*.

Paine XIII 30, *travail, application*; XXVI 12, *douleur*.

par *prépos.*, — desdaig I 24, *avec dédain, dédaigneusement*; — tant, XVII 18 = a tant, *avec cela*.

par *particule qui renforce le sens du verbe qui suit*, VIII 26.

parler, *3e pers. prés. ind.* parole, XXV 32, *parler* (*dans un sens défavorable*), *médire*.

paroir, *3e pers. sing. ind. prés.* pert, *3e pers. sing. subj. prés.* paire, III 14, XIX 1, *paraître, se faire voir*; n'i paire, XXIV 38, *sans qu'il y paraisse*.

part XI 47, *côté, direction*.

partir, *inf. prés. substant.*, XXIV 55 au —, *au moment du départ, de la séparation*.

pascour XI 5, Pâques.

pener XVII 5 = *peiner*.

pensé VIII 6, *pensée*.

perir, *périr, se perdre* (*dans le sens moral*), ne soiés perie! IX 18, *ne vous perdez pas!*; mercis est perie, XIV 68, *a disparu*; se j'en ere peris, XXIII 80, *si je périssais* (*dans l'entreprise*); peri XXII 19, *employé en vain; comp. Gace Brulé*, III 22.

petit *adj. et adv.* XIV 36, *peu*; s'un seul —, XII 21, *si seulement un petit peu*; de —, XVII 27, *à peu de frais, facilement*.

piour XVI 21, *c. r. s. de* pire.

pitous XX 30, *pitoyable, miséricordieux*.

plaisamment VIII 45, *de façon agréable, gracieuse*.

plaisir *inf.* XX 10, *plaire*.

plusor (li), IV 43, *la plupart des hommes*.

point, en — XXV 60 *en peu de temps, en un moment*.

pooir II 4, mon —, *selon mon pouvoir*.

por, pour *prépos.* XIII 20, *à cause de* : — les maus d'amer sousfrir, *à cause des maux d'amour qu'il souffre*; — manechier, XXIII 63, *à cause des menaces qu'on me fait*; — travillier XXVI 73, *à force de tourments*.

pou XIV 51, *peu*; a — XVI 13, *il s'en faut de peu que*.

pour *voir* por.

pourchacer, pourkachier, XIV 54, XV 22, *rechercher, vouloir*; j'ai pourchacié mon mal VIII 60, *j'ai* (*moi-même*) *recherché mon mal, je suis l'auteur du mal qui m'arrive*; XXIII 78, *s'efforcer, se donner de la peine*.

pourchaz II 7, *poursuite, effort*.

pourpensé, de ce devroient estre —, IV 14, *ils devraient réfléchir à cela*.

premerain XV 52, *premier*.

premier, au — XXIII 45, *d'abord, de suite.*
prendre XX 31, *faire prisonnier*; X 19, *saisir, atteindre*; XVII 24, *recevoir*; XXIII 35, *remporter* (*un profit, un avantage*).
preu V 20, *avantage.*
pris XVII 45, *prix, estime*; XXVI 42, *haute valeur, qualité excellente.*
prisier X 15, XIII 33, *apprécier, estimer*; XVII 42, XIX 26, *placer haut* (*dans son estime*); X 26, *le sens n'est pas clair.*
prison XXI 43, *l'amant en prison, c. à d. prisonnier de son amour.*
prochain a, XXI 30, *rapproché de.*
proiier XXIII 47, *demander,*
*proverbes* : al departir connoist on le revenir, XXIV 50; esveillier le chien qui dort, XXV 26; ochoison a qui son chat bat, XXV 61.
purté XXIII, 57, *la pure vérité, la vérité même.*

Quanque, quanques VIII 53, XXII 18, *tout ce que.*
que III 7, IX 5, *car.*
querre, *indic. prés. 1e pers. sing.* quier, *3e pers.* quiert, *part. prés.* querant, *p. passé* quis, V 30, VI 25, *rechercher*; XVII 2, *vouloir*; XXIII 2, *demander*; querre chevalerie XVI 53, *se mettre en quête d'exploits chevaleresques.*
qui, VIII, 32, *ce qui*; qui = cui, III 21, XIX 13, XXIII 67.
quidier, *voir* cuidier.
quis *p. pé de* querre, *voir à ce mot.*

Rainne XV 44, *regne, royaume.*
ramentevoir *1e pers. sing. prés.* ramentoif, XVI 7, *rappeler.*
raison XXI 46, *justice.*
ramprosner XXV 9, *railler de façon insultante.*
raverdoier XIII 1, *reverdir.*
recheoir XXV 79, *retomber*(?) *Voir la note.*
recouvrer I 35, *réparer un dommage*(?) *Voir la note.*
recreant VII 44, XXIII, 61, *homme qui s'avoue vaincu.*
recreü, estre — II 38, *se lasser de* (*faire une chose*).
refaire; VII 31 refaites *opposé à* faites *du v. précédent : et de votre côté vous faites.*
regehir XIV 4, *avouer, confesser.*
remanoir III, 17, *disparaître, cesser d'être.*
remirer II 16, XXVI 35, *regarder.*
remis VI 3, *anéanti.*
rendre (soi) IV 24, *entrer en religion.*
repairier, reperier XII 1, XXIII 72, *revenir, retourner en arrière.*
repentance XIII 23, *repentir.*
repenti XXIII 38, *celui qui se repent.*
repentie (jouer de) V 25, *sorte de jeu* (*avec jeu de mots*

*sur* soi repentir) ; *voir Godefroy*.

reperier *voir* repairier.

(repooir) VII 35 repuet, *pouvoir, avec une nuance d'opposition à ce qui précède* ; *comp.* refaire.

repris *p. pé.* VI 42, *blâmé*.

reprise *s. f.* VI 47, *mélodie* (?) *Voir la note sur ce passage.*

reprouver XXV 7, *accabler de reproches*.

requerre XIX 17, *rechercher* (*l'amour de la dame*).

resbaudir *et* soi —, XIII 6 et XVI 5, *se réjouir*.

resoinnier XXIII 19, *redouter*.

resprendre *v. a.* XIII 35, *éprendre, enflammer de nouveau*.

retor, retour ; sanz —, XXVI 4, *sans revenir en arrière* ; XXI 18, *guérison*.

revoir XIII 16, — son service, *voir, toucher les résultats de son service* (*d'amour*).

riens XIII 2, *chose, objet* ; VIII, 53, *être, personne*.

rouvelent V 35, *vermeil*.

Saisi XXIII 44, *mis en possession*.

samblance XXV 47, *apparence, figure*.

samblant *voir* semblant.

saner XVI 39, *guérir*.

santé XIV 91, XV 39, *équilibre physique et moral, état heureux*.

se XX 12 = ce.

seandise XV 30, *grâce, apparence gracieuse. Le mot n'est pas dans Godefroy*.

seignorie *voir* seignourie.

seignourage XVI 22, *domina-perfection*.

seignouri XXIII 79, *excellent, magnifique*.

seignourie, seignorie XI 18, *domination, primauté* ; V 40, *le premier rang, la plus haute perfection*.

sejour, a —, XI 29, *à demeure* ; XVI 12, *à son aise* ; el n'a pas esté a —, XXV 14, *elle n'est pas restée inactive* ; *voir la note*.

semblant, samblant ; montrer bel — XIV 81, *montrer beau visage, regarder d'un œil favorable* ; bel — XV 20, *belle apparence extérieure* (*dit de la beauté d'une femme*) ; par — X 7, *par feinte, comp. Baude, chez Mätzner, p. 33* : Et par semblant me fait adès cuidier.

semondre X 5, *inviter, engager*.

sené I 10, *sensé, intelligent*.

sens, par —, XXIII 40, *sagement*.

sentir, s'en —, XIV 84, *s'en ressentir*.

serf II 52, *l'amant comparé à un serf*.

servage XVI 23, *le service amoureux considéré comme un servage*.

servir de = servir à, XXIV 37 ; servi de XXII 3 *gratifié de* (*voir la note*).

service XIII 15, XVII 15, XXV 56, *service* (*dans le sens féodal,*

*appliqué à l'amour*); VI 7, *récompense du service rendu*.

sevrer XIV 7, *séparer*.

si XXV 17, *certes, vraiment* (*affirmation explétive*); XXV 19, *cependant, néanmoins*; X 13, (*suivi du subj.*), *même dans le cas où*.

simple XV 43, XXII 26, *ingénu, sans ruse*.

simpleté VI 11, *franchise, sincérité*.

sor XXVI 18, *blond*.

souffrir XX 12, *permettre*.

sougiz *adj.* III 26, *soumis à*.

soulacier (soi) IV 31, *se réjouir*.

soulas, soulaz I 26, *réconfort*; III 15, V 22, *joie*; II 16, XXIV 54, *apparence gracieuse*.

soupris XVII 28, *envahi, dominé* (*par un sentiment*).

souploier XII 4, *supplier*.

soutain XV 45, dure et soutaine; *le sens habituel : solitaire, caché, convient difficilement ; voir la note*.

Talent XXIV 8, *désir*; IX 3, 12, XIV 78, *humeur, caprice*, faire son — (*de quelqu'un*), X 11, *le traiter à sa guise, selon son caprice*; *comp. Gace*, LVII 7.

tant XIX 26, *tellement, assez*; XVII 20, *si*; — que, XX 20 XXIII 17, *jusqu'à ce que*.

tanz VII 34, *existence*; avoir mal —, *mener une vie pénible, douloureuse*.

targier IV 8, *tarder*.

tenchier XXIII 38, *disputer, gronder*.

tenir *1re pers. sing. prés. ind.* tieig; soi —, I 13, *se maintenir* (*dans un état d'esprit*); VII 24, XIV 2, *s'abstenir*; XVIII 1 *se retenir* (*de chanter*); — a, XVI 25, XXI 25, — pour, VII 28, *considérer comme*.

tieig, XVI 20, *1re pers. sing. prés. de* tenir.

tolir XVI 41, *enlever*.

torner de VIII 64, XV 54, *détourner*; — a, XI 35, *aboutir à*.

tour XXV 10, *le retour de l'âge* (?).

trahi III 18, *dupé, loin de compte*.

trahitour *c. s. p. de* trahitre, traitre XI 11.

traire, trere XII 10, *obtenir*; XII, 13, *supporter*; — dolor XXI 16, *éprouver de la douleur*.

traitis XV 27, *allongé, ovale*.

tramis XXIII 87, *transmis*.

travaill I 37, II 43, V 26, *tourment*.

travaillier, traveillier, *v. n. et réfl.*, IV 40, XI 27, *se tourmenter., se donner de la peine*; travillier, *inf. pris substant.*, XXIII 73, *tourment, supplice*.

trecherie I 17 = tricherie.

trechier = trichier, IV 26.

treillier XXII 31, *croitre. Godefroy, i. v., ne donne pas ce sens*.

trere *voir* traire.

tres que XI 5, *jusqu'à ce que*.

trigale XXIV 24 (?), *Godefroy ne*

*cite que notre passage, sans tenter une explication.*

tristor, tristour XI 45, XXV 6, *tristesse.*

U = el, XIV 60, *dans le.*

us, tenir a —, II 23, *s'en faire un usage, une coutume.*

Vaillandie V 22, *vaillance.*

vaillant X 27 *ce qui en vaut la peine* (?) *Voir la note.*

vair VI 15, *aux reflets variés* (*dit des yeux*).

valoir III 10, *valeur morale, noble caractère.*

veer XV 51, *défendre, prohiber.*

venir, XX 10 — a, *réussir à.*

verai XIV 35, *vrai.*

verdor XXI 4, *verdure.*

vers VII 25, *à l'égard de* : se couvrir — sa dame, *se cacher, vivre caché, de manière que la dame ne s'aperçoive pas de l'existence de l'amant* (*ou de son amour*).

viaire XXI 39, *visage.*

vieillume XXV 57, *vieillesse.*

vilain (de quelque chose) XV 50, *avare de.*

vis, XV 27, XXII 28, XXV 48, *visage.*

vis, m'est —, XIV 65, *il me semble.*

vis *c. s. de* vif, XXII 16.

vis *c. s. de* vil, XXIII 62.

voir *subst.* XIX 53, *chose vraie* ; — *et* de —, *adv.* III 13, XXII 35, 41, *certainement.*

vouloir, *inf. pris substant.*, XII 16, *volonté.*

vuidison XIX 46, *absence d'esprit ou : étourdissement, syncope* (?). *Godefroy cite deux passages, dont l'un est le nôtre.*

vuoillance XIII 26, *vouloir, désir.*

# TABLE DES NOMS PROPRES


Chartaine xvi 47, *femme de Chartres*.
Dargies xxiii 2.
France xxv 53.
Gaces (mes sires) ix 26; Gasse Brulé i 41, iv 41.
Gautier (de Dargies) xxiii 1; Gautier, xvi 46.
Hector, xxi 22.
Niële (mes sire de) xxiii 88.
Oise xxv 43.
Richart xxiii 10, 28, 46, 64, 82.
Surie xiv 75.

# TABLE DES RIMES

(*Les chiffres arabes renvoient aux couplets*).


ai : XIII 2, XIV 2.
aine : XV 4-5, XXI 3-4.
aire : XII 1-2, XXI 5, XXIV 6-8.
ale : XXIV 5.
ance : XIII 3, XXV 9.
ans : II 3-4, VII 1-6.
ant : X 1-3, XIV 2, XV 1-3, XVIII 3.
as : II 1-2, XXIV 11.
at : XXV 11.
é : I 1-6, IV 1-6, VIII 1-6, XIV 5-6, XXIII 1-9, XXV 1, 2, 8, 13, XXVI 7.
ée : XIX 1-2, XXVI 1-2.
endre : XII 3, XXVI 4.
ens : V 1-4.
ent : VIII 1-6, IX 1-5, XIV 5-6, XXIV 1-3, 6.
er : II 5, XIV 1, XV 4-5, XVI 4-6, XVII 1-5, XVIII 3, XXIV 9, XXV 9, XXVI 4, 6.
és : VI 1-6.
i : XXI 3-4.
ie : I 1-6, V 1-4, IX 1-5, XI 1-7, XIV 4, XVI 4-6, XIX 3-4, 5-6, XXI 1-2, 5-6, XXIV 10, 12, XXV 4.
ié : XIV 3.
ier : IV 1-6, XII 1-2, XVIII 1-2, XIX 3-4, XXIII 1-11.
iez : XXIV 4.
ine : XXI 1-2.
ir : II 5, VII 1-6, XIII 3, XIV 1, XVIII 1-2, XX 1-3, XXIV 1-3, 9-11.
ire : XXVI 6-7.
is : III 1-6, XII 3, XIV 4, XXII 1-5, XXIII 1-11, XXV 14.
ise : VI 1-6, X 1-3, XIII 2, 4, XV 1-3, XVII 1-5, XXV 10.
oi : XXIV 4.
oie : XIII 1, XXI 3-4, XXII 1-5, XXVI 3, 5.
oir : II 1-2, III 1-6.
oise : XXV 8.
ole : XXV 6.
on : XXI 5-6.
ons : XIX 5-6.

or : XXVI 3.
ort : XIV 3, XXIV 12, XXV 5-6.
our : XI 1-7, XIII 1-3, XVI 1-3, XXI 1-2, XXV 1-4, XXVI 1-2.
ours : XIX 1-2, XXV 12.
ouse : XX 4.
ueille : XX 1-3.
us : II 3-4.

# TABLE DES PIÈCES

## PAR ORDRE DES RIMES [1]


| | Pages. |
|---|---|
| Au conmencier du douz tens qui repaire (XII, 176)..... | 27 |
| La gens dient pour coi je ne faiz chanz (VII, 264)..... | 14 |
| Autres que je ne vueill fas (II, 376)..... | 3 |
| J'ai maintes foiz chanté (*Descort*) (XXV, 416)..... | 58 |
| Dusques ci ai tous jours chanté (IV, 418)..... | 8 |
| Maintes foiz m'a l'en demandé (VIII, 419) ..... | 17 |
| La douce pensée (*Descort*) (XXVI, 539)..... | 61 |
| Hé Dieu ! tant sunt maiz de vilaine gent (V, 634)..... | 10 |
| Or chant novel, car longuement (IX, 708).. ..... | 20 |
| Bien me cuidai de chanter (XIV, 795).. ..... | 29 |
| Quant je voi l'erbe et la feuille (XX, 1008)..... | 43 |
| Ainc mais ne fis chançon jour de ma vie (I, 1223).. ..... | 1 |
| A vous, me sire Gautier (*Tençon*) (XXIII, 1282)..... | 51 |
| Quant li dous estez decline (XXI, 1380)..... | 44 |
| De cele me plaig qui me fait languir (*Descort*) (XXIV, 1421)..... | 55 |
| Je ne me doi pluz taire ne tenir (XVIII, 1472)..... | 39 |
| Chançon ferai mout maris (III, 1565)..... | 6 |
| Se j'ai esté lonc tanz hors du païs (XXII, 1575)..... | 46 |


1. Les chiffres romains désignent les numéros de l'édition ; les chiffres arabes, les numéros d'ordre de la table de G. Raynaud (*Bibliogr. des chansonniers*, t. II). On a adopté la graphie des rimes telle que G. Raynaud l'a établie.

Quant la saison s'est demise (X, 1622)..... 21
Haute chose ai dedenz mon cuer emprise (XVII, 1624).. 37
Humilitez et franchise (VI, 1626)..... 12
En grant aventure ai mise (XV, 1633)..... 33
Au tens gent que raverdoie (XIII, 1753)..... ..... 28
Quant li tans pert sa chalour (XI, 1969)..... 22
En icel tanz que je voi la fredour (XVI, 1989) ..... 35
Quant il ne pert fueille ne flours (XIX, 2036)..... 40

# TABLE DES PIÈCES

## PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE


| | Pages. |
|---|---|
| A vous, me sire Gautier (*Tençon*) (XXIII, 1282)..... | 51 |
| Ainc mais ne fis chançon jour de ma vie (I, 1223)..... | 1 |
| Au conmencier du douz tens qui repere (XII, 176)..... | 27 |
| Au tens gent que raverdoie (XIII, 1753)..... ..... | 28 |
| Autres que je ne sueill fas (II, 376)... ..... | 3 |
| Bien me cuidai de chanter (XIV, 795)..... | 29 |
| Chançon ferai mout maris (III, 1565)..... | 6 |
| De cele me plaig qui me fait languir (*Descort*) (XXIV, 1421)..... ..... | 55 |
| Dusques ci ai tous jours chanté (IV, 418)..... | 8 |
| En grant aventure ai mise (XV, 1633)..... | 33 |
| En icel tanz que je voi la fredour (XVI, 1989)..... | 35 |
| Haute chose ai dedenz mon cuer emprise (XVII, 1624).. | 37 |
| He Diex tant sunt maiz de vilainnes genz (V, 684)..... | 10 |
| Humilitez et franchise (VI, 1626).... ..... | 12 |
| J'ai maintes foiz chanté (*Descort*) (XXV, 416)..... | 58 |
| Je ne me doi pluz taire ne tenir (XVIII, 1472)..... | 39 |
| La douce pensée (*Descort*) (XXVI, 539)..... | 61 |
| La gent dient pour coi je ne faiz chanz (VII, 264)..... | 14 |
| Maintes foiz m'a l'en demandé (VIII, 419)..... | 17 |
| Or chant novel, car longuement (IX, 708)..... ... | 20 |
| Quant la saison s'est demise (X, 1622)..... | 21 |
| Quant il ne pert fueille ne flours (XIX, 2036)..... | 40 |
| Quant je voi l'erbe et la fueille (XX, 1008)..... | 43 |
| Quant li douz estez decline (XXI, 1380)..... | 44 |
| Quant li tans pert sa chalour (XI, 1969).... ..... | 22 |
| Se j'ai esté lonc tanz hors du païs (XXII, 1575).... ..... | 46 |

# TABLE GÉNÉRALE


Pages.

INTRODUCTION ..... 1

Origine et époque de Gautier de Dargies, p. 1. — Les Manuscrits, p. II. — Attributions, versification, langue, p. VIII. — Examen des chansons douteuses et rejetées, p. XVI.

APPENDICE ..... XXV

Le nom de Dargies et le cartulaire de Beaupré, p. XXV. — Tableau général de la structure des couplets, p. XXIX.

CHANSONS DE GAUTIER DE DARGIES ..... 1

CHANSONS DOUTEUSES ..... 27

TENÇON ..... 51

DESCORTS ..... 55

NOTES ..... 65

GLOSSAIRE ..... 73

TABLE DES NOMS PROPRES ..... 87

TABLE DES RIMES ..... 89

TABLE DES PIÈCES PAR ORDRE DES RIMES ..... 91

TABLE DES PIÈCES PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE ..... 93

# ERRATA ET ADDITIONS

INTRODUCTION, p. VI, *ligne* 4, *ajouter* : En dehors de ce groupe, ce manuscrit attribue de plus à Gautier (fol. 65) une chanson (Rayn. 857) que nous n'avons pas admise.

TEXTE, p. 24, *ajouter aux variantes du v. 30* : *R* Et si me t. n. et j. — *p.* 57 *v.* 38 ni *l.* n'i — *p.* 60 *v.* 56, Ma *l.* M'a — *p.* 60 *v.* 67 fors jugié *l.* forsjugié — *p.* 60 *v.* 77 se *l.* si — *p.* 61 *v.* 83 ensus *l.* en sus

## *Publications de la* Société des Anciens Textes Français

*(En vente à la librairie* Firmin-Didot et Cie, *56, rue Jacob, à Paris.)*

---

*Bulletin de la Société des Anciens Textes Français* (années 1875 à 1912). N'est vendu qu'aux membres de la Société au prix de 3 fr. par année, en papier de Hollande, et de 6 fr. en papier Whatman.

*Chansons françaises du* XV^e^ *siècle* publiées d'après le manuscrit de la Bibliothèque nationale de Paris par Gaston Paris, et accompagnées de la musique transcrite en notation moderne par Auguste Gevaert (1875). Epuisé.

*Les plus anciens Monuments de la langue française* (IX^e^, X^e^ siècles) publiés par Gaston Paris. Album de neuf planches exécutées par la photogravure (1875). . . . . 30 fr.

*Brun de la Montaigne*, roman d'aventure publié pour la première fois, d'après le manuscrit unique de Paris, par Paul Meyer (1875) . . . . 5 fr.

*Miracles de Nostre Dame par personnages* publiés d'après le manuscrit de la Bibliothèque nationale par Gaston Paris et Ulysse Robert; texte complet t. I à VII (1876, 1877, 1878, 1879, 1880, 1881, 1883), le vol. . 10 fr.

Le t. VIII, dû à M. François Bonnardot, comprend le vocabulaire, la table des noms et celle des citations bibliques (1893). . . . . 15 fr.

*Guillaume de Palerne* publié d'après le manuscrit de la bibliothèque de l'Arsenal à Paris, par Henri Michelant (1876). Épuisé sur papier ordinaire.

L'ouvrage sur papier Whatman. . . . . 20 fr.

*Deux Rédactions du Roman des Sept Sages de Rome* publiées par Gaston Paris (1876). . . . . Épuisé sur papier ordinaire.

L'ouvrage sur papier Whatman. . . . . 16 fr.

*Aiol*, chanson de geste publiée d'après le manuscrit unique de Paris par Jacques Normand et Gaston Raynaud (1877). Épuisé sur papier ordinaire.

L'ouvrage sur papier Whatman. . . . . 24 fr.

*Le Débat des Hérauts de France et d'Angleterre*, suivi de *The Debate between the Heralds of England and France, by* John Coke, édition commencée par L. Pannier et achevée par Paul Meyer (1877). . . . . 10 fr.

*Œuvres complètes d'Eustache Deschamps* publiées d'après le manuscrit de la Bibliothèque nationale par le marquis de Queux de Saint-Hilaire, t. I à VI, et par Gaston Raynaud, t. VII à XI (1878, 1880, 1882, 1884, 1887, 1889, 1891, 1893, 1894, 1901, 1903), ouvrage terminé, le vol. 12 fr.

*Le saint Voyage de Jherusalem du seigneur d'Anglure* publié par François Bonnardot et Auguste Longnon (1878) . . . . . 10 fr.

*Chronique du Mont-Saint-Michel* (1343-1468) publiée avec notes et pièces diverses par Siméon Luce, t. I et II (1879, 1883), le vol. . . . . 12 fr.

*Elie de Saint-Gille*, chanson de geste publiée avec introduction, glossaire et index, par Gaston Raynaud, accompagnée de la rédaction norvégienne traduite par Eugène Koelbing (1879). . . . . 8 fr.

*Daurel et Beton*, chanson de geste provençale publiée pour la première fois d'après le manuscrit unique appartenant à M. F. Didot par Paul Meyer (1880). . . . . 8 fr.

*La Vie de saint Gilles*, par Guillaume de Berneville, poème du XII^e^ siècle publié d'après le manuscrit unique de Florence par Gaston Paris et Alphonse Bos (1881) . . . . . 10 fr.

*L'Amant rendu cordelier à l'observance d'amour*, poème attribué à Martial d'Auvergne, publié d'après les mss. et les anciennes éditions par A. de Montaiglon (1881). . . . . 10 fr.

*Raoul de Cambrai*, chanson de geste publiée par Paul Meyer et Auguste Longnon (1882)..... 15 fr.

*Le Dit de la Panthère d'Amours*, par Nicole de Margival, poème du XIII^e^ siècle publié par Henry A. Todd (1883)..... 6 fr.

*Les Œuvres poétiques de Philippe de Remi, sire de Beaumanoir*, publiées par H. Suchier, t. I et II (1884-85)..... 25 fr.

Le premier volume ne se vend pas séparément ; le second volume seul 15 fr.

*La Mort Aymeri de Narbonne*, chanson de geste publiée par J. Couraye du Parc (1884)..... 10 fr.

*Trois Versions rimées de l'Évangile de Nicodème* publiées par G. Paris et A. Bos (1885)..... 8 fr.

*Fragments d'une Vie de saint Thomas de Cantorbéry* publiés pour la première fois d'après les feuillets appartenant à la collection Goethals Vercruysse, avec fac-similé en héliogravure de l'original, par Paul Meyer (1885). 10 fr.

*Œuvres poétiques de Christine de Pisan* publiées par Maurice Roy, t. I, II et III (1886, 1891, 1896), le vol..... 10 fr.

*Merlin*, roman en prose du XIII^e^ siècle publié d'après le ms. appartenant à M. A. Huth, par G. Paris et J. Ulrich, t. I et II (1886)..... 20 fr.

*Aymeri de Narbonne*, chanson de geste publiée par Louis Demaison, t. I et II (1887)..... 20 fr.

*Le Mystère de saint Bernard de Menthon* publié d'après le ms. unique appartenant à M. le comte de Menthon par A. Lecoy de la Marche (1888). 8 fr.

*Les quatre Ages de l'homme*, traité moral de Philippe de Navarre, publié par Marcel de Fréville (1888)..... 7 fr.

*Le Couronnement de Louis*, chanson de geste publiée par E. Langlois, (1888)..... Épuisé sur papier ordinaire.

L'ouvrage sur papier Whatman..... 30 fr.

*Les Contes moralisés de Nicole Bozon* publiés par Miss L. Toulmin Smith et M. Paul Meyer (1889)..... 15 fr.

*Rondeaux et autres Poésies du XV^e^ siècle* publiés d'après le manuscrit de la Bibliothèque nationale, par Gaston Raynaud (1889)..... 8 fr.

*Le Roman de Thèbes*, édition critique d'après tous les manuscrits connus, par Léopold Constans, t. I et II (1890)..... 30 fr.

Ces deux volumes ne se vendent pas séparément.

*Le Chansonnier français de Saint-Germain-des-Prés* (Bibl. nat. fr. 20050), reproduction phototypique avec transcription, par Paul Meyer et Gaston Raynaud, t. I (1892)..... 40 fr.

*Le Roman de la Rose ou de Guillaume de Dole* publié d'après le manuscrit du Vatican par G. Servois (1893)..... 10 fr.

*L'Escoufle*, roman d'aventure, publié pour la première fois d'après le manuscrit unique de l'Arsenal, par H. Michelant et P. Meyer (1894).. 15 fr.

*Guillaume de la Barre*, roman d'aventures, par Arnaut Vidal de Castelnaudari, publié par Paul Meyer (1895)..... 10 fr.

*Meliador*, par Jean Froissart, publié par A. Longnon, t. I, II et III (1895-1899), le vol..... 10 fr.

*La Prise de Cordres et de Sebille*, chanson de geste publiée, d'après le ms. unique de la Bibliothèque nationale, par Ovide Densusianu (1896)..... 10 fr.

*Œuvres poétiques de Guillaume Alexis*, prieur de Bucy, publiées par Arthur Piaget et Emile Picot, t. I, II et III (1896, 1899, 1908), le volume..... 10 fr.

*L'Art de Chevalerie*, traduction du *De re militari* de Végèce par Jean de Meun, publié, avec une étude sur cette traduction et sur *Li Abrejance de l'Ordre de Chevalerie* de Jean Priorat, par Ulysse Robert (1897). 10 fr.

*Li Abrejance de l'Ordre de Chevalerie*, mise en vers de la traduction de Végèce par Jean de Meun, par Jean Priorat de Besançon, publiée avec un glossaire par Ulysse Robert (1897)..... 10 fr.

*La Chirurgie de Maître Henri de Mondeville*, traduction contemporaine de l'auteur, publiée d'après le ms. unique de la Bibliothèque nationale par le Docteur A. Bos, t. I et II (1897, 1898)..... 20 fr.

*Les Narbonnais*, chanson de geste publiée pour la première fois par Hermann Suchier, t. I et II (1898).. . . . . 20 fr.

*Orson de Beauvais*, chanson de geste du XII^e siècle publiée d'après le manuscrit unique de Cheltenham par Gaston Paris (1899). . . . . 10 fr.

L'*Apocalypse en français au XIII^e siècle* (Bibl. nat. fr. 403), publiée par L. Delisle et P. Meyer. Reproduction phototypique (1900).... 40 fr.
— Texte et introduction (1901)..... 15 fr.

*Les Chansons de Gace Brulé*, publiées par G. Huet (1902)..... 10 fr.

*Le Roman de Tristan*, par Thomas, poème du XII^e siècle publié par Joseph Bédier, t. I et II (1902-1905), le vol..... 12 fr.

*Recueil général des Sotties*, publié par Ém. Picot, t. I, II et III (1902, 1904, 1912), le vol..... 10 fr.

*Robert le Diable*, roman d'aventures publié par E. Löseth (1903)... 10 fr.

*Le Roman de Tristan*, par Béroul et un anonyme, poème du XII^e siècle, publié par Ernest Muret (1903)..... 10 fr.

*Maistre Pierre Pathelin hystorié*, reproduction en fac-similé de l'édition imprimée vers 1500 par Marion de Malaunoy, veuve de Pierre Le Caron (1904)..... 6 fr.

*Le Roman de Troie*, par Benoit de Sainte-Maure, publié d'après tous les manuscrits connus, par L. Constans, t. I, II, III, IV, V et VI (1904, 1906, 1907, 1908, 1909, 1912), le vol ..... 15 fr.

*Les Vers de la Mort*, par Hélinant, moine de Froidmont, publiés d'après tous les manuscrits connus, par Fr. Wulff et Em. Walberg (1905).... 6 fr.

*Les Cent Ballades*, poème du XIV^e siècle, publié avec deux reproductions phototypiques, par Gaston Raynaud (1905)..... 10 fr.

*Le Moniage Guillaume*, chansons de geste du XII^e siècle, publiées par W. Cloetta, t. I et II (1906, 1911), le vol..... 15 fr.

*Florence de Rome*, chanson d'aventure du premier quart du XIII^e siècle, publiée par A. Wallensköld, t. I et II (1907, 1909), le vol..... 12 fr.

*Les deux Poèmes de La Folie Tristan*, publiés par Joseph Bédier (1907). 5 fr.

*Les Œuvres de Guillaume de Machaut*, publiées par E. Hœpffner, t. I (1908). . . . . 12 fr.
— t. II (1911). . . . . 15 fr.

*Les Œuvres de Simund de Freine*, publiées par John E. Matzke (1909). 10 fr.

*Le Jardin de Plaisance et Fleur de Rethorique*, reproduction en fac-similé de l'édition publiée par Antoine Vérard vers 1501 (1910)..... 40 fr.

*Chansons et descorts de Gautier de Dargies*, publiés par G. Huet (1912). . . . . 5 fr.

---

*Le Mistère du Viel Testament*, publié avec introduction, notes et glossaire, par le baron James de Rothschild, t. I-VI (1878-1891), ouvrage terminé, le vol. . . . . 10 fr.
(*Ouvrage imprimé aux frais du baron James de Rothschild et offert aux membres de la Société.*)

---

Tous ces ouvrages sont in-8°, excepté *Les plus anciens Monuments de la langue française* et la reproduction de l'*Apocalypse*, qui sont grand in-folio, et la reproduction du *Jardin de Plaisance*, qui est in-4°.

Il a été fait de chaque ouvrage un tirage à petit nombre sur papier Whatman. Le prix des exemplaires sur ce papier est double de celui des exemplaires sur papier ordinaire.

Les membres de la Société ont droit à une remise de 25 p. 100 sur tous les prix indiqués ci-dessus.

---

*La Société des Anciens Textes français a obtenu pour ses publications le prix Archon-Despérouses, à l'Académie française, en 1882, et le prix La Grange, à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, en 1883, 1895, 1901 et 1908.*

---

Le Puy-en-Velay. — Imprimerie Peyriller, Rouchon et Gamon.

PQ 1463 G45A14
Gautier de Dargies
Chansons et descorts de Gautier de Dargies Publiés par Gédéon Huet

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

SOCIETE DES ANCIENS TEXTES FRANÇAIS
MCMXXV